

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'autorité qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des Nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent cet ordre de choses, se méritent un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docility from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

Lord Tweedsmuir

Directeur: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Les Russes à portée de canon de Budapest

Les exigences du fisc

L'Etat, principal créancier et principal héritier

Un banquier en vue, M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, parlait l'autre jour de l'Etat, "notre principal créancier pendant notre vie" et "notre principal héritier après notre mort". Ces deux expressions sont très justes, surtout depuis 1939. L'Etat a commencé par relever le taux de l'impôt sur le revenu et il a décrété que tous les salariés devraient le verser chaque semaine ou chaque mois selon qu'ils sont payés. Le patron doit retenir leur impôt sur le revenu d'après leur salaire et le verser lui-même chaque mois à l'Etat. M. Ilsley s'était avisé, et il a persisté dans cette décision de relever le taux de l'impôt sur le revenu, d'abolir partie des exemptions et de charger à fond le père de famille tout aussi bien que le célibataire. Les exigences de nos dépenses de guerre nécessitent, paraît-il, cette décision et elle s'est confirmée au fur et à mesure que nous dépensions des millions et que nous entrions sur la voie des milliards. Jusques en 1940, l'impôt sur le revenu était plutôt modéré. Des gens qui payaient \$90.00 par année, ou une centaine de dollars au plus, se sont trouvés graduellement dans l'obligation de remettre au fisc de \$1.200 à \$1.500 par année. C'est de quinze à vingt fois plus sur le même salaire. Ainsi l'Etat est devenu notre principal créancier. Et l'on ne voit pas bien quand il cessera ses réclamations, surtout si nous ne voyons pas participer à la guerre contre le Japon comme nous avons participé aux hostilités contre l'Allemagne. Il n'y a donc pas de raison pour qu'il y ait un allègement du fardeau de l'impôt sur le revenu d'ici des années. Toutes les autres taxes ont aussi été haussées; et l'on n'a donc pas tort de soutenir que l'Etat est à l'heure qu'il est notre principal créancier.

D'autre part, avant 1939, les provinces taxaient les successions d'une façon plus ou moins élevée selon leur importance. Un bon jour, M. Ilsley s'est avisé d'entrer lui-même dans ce domaine, empiétant sur le terrain des provinces. Les exigences des fis provinciaux étaient déjà lourdes. M. Ilsley, par suite de la danse des milliards, est entré sur un terrain où il n'avait rien à faire jusque-là. Les percepteurs des fis provinciaux étaient déjà assez ennuyés. A l'heure qu'il est, les percepteurs fédéraux sont des plus tracassiers; et c'est sans doute cela qui a fait dire à M. Beaudry Leman que l'Etat, devenu le principal créancier des vivants, est maintenant le principal héritier de ceux qui meurent.

On ne voit pas de raison que cela cesse bientôt. Des gens qui ont travaillé toute leur vie pour assurer à leur veuve ou à leurs enfants un capital convenable dont le revenu pourrait servir à leur faire vivre ou à les élever ne savent plus beaucoup où ils en sont; sauf que, lorsqu'ils mourront, l'Etat, tant fédéral que provincial, interviendra dans leurs affaires et commencera par prélever le plus clair de leur fortune sous forme d'impôt sur celle-ci. Prenons, par exemple, un homme qui a difficilement épargné un certain avoir; aussitôt qu'il mourra, les percepteurs tant provinciaux que fédéraux se présenteront et exigeront qu'on leur remette pour le fisc le plus net de la succession. Quand on dit le plus clair de la succession, cela signifie qu'ils commentent par se faire verser, dans un délai toujours trop court, la plus belle partie de celle-ci. Ainsi, les placements en argent ou en valeurs de premier ordre passeront en bloc pour satisfaire le fisc. Si la débiteur tarde à payer, on lui imposera, en plus de la taxe, un intérêt élevé de 8%. S'il n'y a pas d'argent ou de valeurs faciles à liquider dans la succession, il faudra que les héritiers vendent à vil prix l'actif de celle-ci, soit les immeubles, soit les placements plus ou moins rémunérateurs. A la fin, les héritiers resteront en face de ce qu'il y a de moins-bon dans

la succession. On pourrait dire justement que la devise de l'Etat, en toute circonstance, c'est *Tout pour l'Etat*. Cela fait donc que l'Etat est le principal héritier de tous ceux qui meurent. Ils auront eu beau économiser pendant leur vie pour protéger leur femme et leurs enfants, en fait, ils auront économisé d'abord pour l'Etat. Et c'est un créancier inexorable. Ceux-là qui ont voulu la participation à fond du Canada à la guerre présente sont atteints au vif. Mais c'est eux qu'il faut plaindre le moins. Un grand nombre d'entre eux sont des profiteurs de guerre. Ce n'est plus la même chose quand il s'agit de ceux qui ont économisé en se gênant et qui ont pris de la peine pour avancer leurs héritiers. On leur prendra de 25 à 40 et même à 60% de tout ce qu'ils auront gagné.

Cela dure depuis quelques années et cela même s'accroît. C'est dire que l'Etat n'est pas à notre service et que nous sommes tous au service d'abord de l'Etat. Celui-ci ne reconnaît plus aucun allègement sensible du fardeau des impôts. Il a grand besoin d'argent et il le prend où il le trouve. Dans maints cas, c'est de la confiscation presque pure. Et ce régime pourrait bien non seulement durer, mais empirer. Pourquoi un allègement, quand nous allons distribuer des millions et des milliards à tour de bras et que nos hommes d'Etat se vantent d'avoir fait du Canada un des grands bailleurs de fonds à la guerre européenne? Si nous participons à fond, il va de soi que nous devons payer à fond. Or, comme nous ne sommes pas très riches, non seulement il faut nous endetter à fond; mais pour payer les intérêts et faire face aux dépenses, il faut prendre à même tout ce que nous avons.

Ne nous plaignons pas, ne nous lamentons pas, il est trop tard. Nous avons laissé s'établir un régime dont les conséquences sont des plus sérieuses.

Il y a aussi des industriels qui commencent à se plaindre des exigences du fisc; ils n'ont pas tort, certes, car les compagnies comme les individus travaillent à l'heure qu'il est au principal bénéfice de l'Etat. La question d'établir des réserves en vue des mauvaises années qui vont certainement venir inquiète les industriels et les sociétés de tout genre. On les a entendus protester jusqu'à Toronto; mais il est improbable que M. Ilsley tienne compte de leurs réclamations et de leurs protestations.

L'Etat, principal créancier durant notre vie et principal héritier après notre mort: la formule est tout à fait juste. Le banquier qui l'a forgée a exprimé le souhait que nous voyions un jour la fin d'un pareil état de choses. Il est trop réaliste pour croire que son vœu s'accomplira dès cette génération-ci. Notre dette fédérale est là qui s'élève, cette génération-ci, à plus de deux milliards; ce n'est pas de notre temps que nous verrons baisser sensiblement les impôts et les exigences du fisc se contracter. Prenons-en donc notre parti. Peut-être nos arrière-neveux verront-ils cela. Et s'il y a de notre vivant un allègement des taxes, cela sera minime en considération de ce que nous paierons. C'est le cas de dire qu'on ne va jamais à la guerre sans qu'il en coûte. Tant pis pour ceux qui, ayant fait des fortunes à la faveur du conflit et ayant appuyé notre participation à outrance, s'étonnent de voir fonder leur argent. Quant aux autres, ils devront se résoudre à vivre pauvres et à mourir pauvres: l'Etat leur aura tout pris. M. Ralston et M. Ilsley, ministres de M. King, auront fait de leur mieux pour aller au bout de la guerre. Et tout le ministère les aura jusqu'ici appuyés à fond... Et nous les aurons laissés faire!!!

Georges PELLETIER

L'actualité

Les maisons de terre

La guerre aura changé bien des choses dans notre système de vie actuelle et l'après-guerre se propose d'en changer davantage. D'après des récentes publications les formes des automobiles et des autres véhicules seront modifiées du tout au tout. Les meubles de nos maisons pourront être de verre et de même que nous avons déjà commencé de cuisiner dans des plats de verre, les fours de nos cuisinières seront aussi du même matériel et nous pourrions y suivre la cuisson des aliments sans en ouvrir la porte.

Une revue ultra-moderne annonce que les maisons d'après-guerre subiront d'énormes changements, de moins dans les villes détruites, et qu'un oiseau déjà proposé de construire des maisons de terre. Elles n'auront qu'un seul étage, seront à l'épreuve du feu et de la chaleur, demanderont très peu de chauffage, les bruits du dehors y seront imperceptibles, une substance spéciale mélangée dans la terre éloignera la vermine. Ces maisons merveilleuses ne demanderont que très peu de réparations et coûteront un prix si minime qu'il n'y aura pas de comparaison à faire avec les prix de la construction présente.

La plus vieille maison des Etats-Unis a été faite de terre, en 1556; on peut encore la voir à Saint-Augustine, en Floride. Une autre est encore très solide à Washington, D.C. et fut construite en 1773. Tous ces changements ajouteront-ils quelque amélioration dans la vie des humains? La maison, même en or, pourrait-elle rendre plus stables ceux qui l'habitent? Sans être rétractaires au progrès, il est à craindre que l'après-guerre n'apporte pas grand nouveau dans la vie des hommes, car plus ceux-ci cherchent le bonheur, plus ils constatent jusqu'à quel point il n'est que relatif en ce monde. Attendons donc avec patience et sans préjugés la période de prétendue évolution, qui, dans l'ordre économique et domestique, caractérisera le monde de demain. En attendant, croyons avec le poète que "le bonheur habite dans les humbles logis".

EVE

Bloc-notes

Le triennat municipal

Les Québécois inaugurent le régime du triennat municipal; ils viennent de décider par un scrutin spécial de fixer à trois années la durée des fonctions de leur maire et de leurs 13 échevins. C'est une innovation depuis longtemps réclamée dans Québec par les intéressés aux affaires municipales. On estimait trop court le terme de deux années; les nouveaux élus n'avaient pas le temps de se familiariser avec l'administration, ni d'accomplir leur programme, s'ils en avaient un. On accorde bien cinq années de délai aux administrateurs provinciaux et fédéraux pour faire leurs preuves. Du reste, avec ce régime de trois années, on se trouverait à épargner aux contribuables les frais toujours coûteux de deux élections générales à tous les six ans.

Les Montréalais devront se prononcer pour ou contre ce système, le 11 décembre. Les autres villes de la province ont aussi l'autorisation d'adopter ce régime des élections triennales, au moyen d'un plébiscite qu'elles peuvent tenir à la date qui leur agréera. Cependant, jusqu'ici, seuls les conseils municipaux de Québec et de Montréal ont décidé de se prévaloir de la permission à cette fin accordée par le Parlement provincial en juin dernier par une modification à la loi des cités et villes.

Mariages anglo-canadiens

Mettons bien en lumière cette information de Londres sur les mariages de guerre entre soldats canadiens et femmes d'Anglais: Depuis le début de la guerre, revêtu l'état-major canadien, il y a eu en Angleterre 23,000 mariages entre des soldats canadiens et des Anglaises et ces épousailles continuent à s'effectuer à un rythme d'environ cinq cents par mois. A date, 2,000 femmes et 1300 enfants ont été transportés au Canada en vertu d'un accord par lequel le gouvernement canadien s'engage à faciliter le transport rapide des femmes et des enfants qui manifestent l'intention de faire le voyage. Par suite de la grande augmentation des mariages et du petit nombre des moyens de transport mis à la disposition des nouvelles mariées, on a dû établir à Londres un Bureau des femmes canadiennes. On accorde une priorité de transport pour les femmes et les enfants, suivant les besoins et le mérite.

LONDRES, 3. (A.P.) — Les troupes russes se sont avancées jusqu'à portée de canon de Budapest aujourd'hui par la prise de Sari, à 15 milles au sud-est de cette ville. Les troupes de Staline ont également pris 100 villages et les autorités allemandes affirment que "la situation est critique" et que la capitale de Hongrie est directement menacée.

Une émission de la radio de Bucarest, captée par l'agence Reuters, dit qu'une "révolution est en pleine ébullition dans Budapest", mais cette nouvelle n'a pas été confirmée et la radio de Bucarest, aux dernières dépêches, fonctionnait encore.

Une dépêche de l'"Etoile Rouge", organe officiel de l'armée soviétique, dit que les habitants pris de panique fuient vers la frontière d'Autriche, à 90 milles à l'ouest, et des informateurs de Stockholm disent que des membres du gouvernement marionnette du premier ministre Berenc Szolasi ont également abandonné la ville menacée.

Ce soir on pouvait entendre le tonnerre de l'artillerie russe à l'intérieur même de Budapest.

Les deux camps ont envoyé de puissants renforts d'hommes, de chars d'assaut et d'avions dans la bataille, mais Berlin et Budapest reconnaissent tous deux que les Allemands perdent systématiquement du terrain sous la pression des forces soviétiques supérieures. Rien n'indique que les Allemands ont l'intention de sauver Budapest, une ville magnifique située sur

les rives du Danube, des combats de rues, car cette ville est stratégique au plus haut point pour les voies de communication qui conduisent vers le sud de l'Allemagne.

De Budapest, une ville de 1,217,000 habitants, des chemins de fer conduisent non seulement en Autriche et en Allemagne, mais aussi en Tchécoslovaquie, en Yougoslavie et dans le nord de l'Italie. Cette ville est aussi un important arsenal allemand et l'on y trouve les plus puissantes centrales électriques d'Europe.

Dans l'est de la Prusse, où l'on a rapporté la première chute de neige importante de l'hiver, les hommes du général Ivan D. Charniakovsky, commandant de la 3e armée russe, ont lancé une nouvelle offensive au nord et au sud de Goidap. Le communiqué soviétique dit que les Allemands ont souffert des pertes très lourdes.

La radio de Berlin dit que ce regain d'activité n'est que local, mais il laisse entendre que la torche enflammée pourrait bien sous peu gagner tout le front.

De son côté la radio de Moscou a lancé aux soldats soviétiques le message suivant: "L'heure est venue de frapper à mort l'Allemagne. Nous sommes entrés sur le sol de l'ennemi. Notre tâche est de le réduire à l'impuissance. L'ennemi est forcé de se replier à l'est, à l'ouest et au sud. L'heure est venue de frapper à mort".

Stillwell évite les journalistes

Washington, 4 (A.P.) — Le général W. Stillwell est arrivé à Washington hier. Il a évité les journalistes avec grand soin et est immédiatement parti pour "un congé de repos".

C'est le département de la guerre qui a déclaré que le général n'aurait rien à dire en public au sujet de son rappel de Chine. La nouvelle était ainsi rédigée: "Le général Stillwell est arrivé hier à Washington en avion et après s'être entretenu avec les autorités du ministère de la guerre, il prendra un court repos."

Le général Stillwell a dit qu'il n'aurait rien à déclarer en public et qu'en conséquence il ne donnerait aucun interview aux journalistes ou à la radio.

Tchoungking, 4 (A.P.) — M. T. V. Soong, ministre des Affaires étrangères de Chine, a déclaré hier que la Chine et les Etats-Unis sont venus à une entente complète au sujet d'une coopération militaire, politique et économique plus étroite et il a nié des rapports voulant que les Etats-Unis aient fait pression sur la Chine pour qu'elle règle son problème communiste.

C'était la première déclaration officielle chinoise depuis le rappel du général Stillwell, et M. Soong a dit que ce rappel "est entièrement une question de personnalité". Le général Stillwell et le général Tchiang-Kai-ckek ne s'entendaient pas et ne pouvaient pas de ce fait travailler ensemble.

Nouveau poste au général sir Leese

Londres, 4 (C.P.) — Le lieutenant général sir Oliver W. H. Leese, âgé de 49 ans, commandant de la 8e armée britannique en Italie depuis le mois de décembre dernier, a été nommé commandant du 11e groupe d'armées, récemment formé. Il combattrait dans le sud-est de l'Asie sous le commandement de l'amiral lord Louis Mountbatten.

On a annoncé en même temps la nomination du lieutenant général sir Richard L. McCreery, 46 ans, au poste de commandant de la 8e armée britannique, dont fait partie le premier corps d'armée canadien.

Avec le premier corps d'armée canadien sur le front de l'Adriatique, 4 (C.P.-cable) — La nouvelle que le lieutenant général sir Oliver Leese avait été relevé de son commandement de la 8e armée britannique pour occuper de nouvelles fonctions, a été une surprise générale chez les Canadiens.

Le général Leese avait fréquemment exprimé son admiration pour les Canadiens et plus d'une fois il avait montré la grande confiance qu'il avait en eux en les envoyant aux endroits les plus critiques.

LUNDI:

Le fonctionnarisme provincial: L'aspect politique du problème

Destitutions et démissions forcées — De représailles en représailles — La loi Godbout était inacceptable pour l'Union nationale — Le tché redoutable du commissaire Laforce, (par M. Pierre Vigeant).

Une session provinciale avant janvier?

Québec, 4 (D.N.C.) — C'est l'intérêt public qui fixera la date de la prochaine session, a déclaré hier M. Maurice Duplessis, dans une conférence de presse. Ce qu'il y a de certain, a-t-il ajouté, c'est que la session ne sera pas ajournée à deux reprises, après avoir été convoquée, comme ce fut le cas sous le régime Godbout.

Bien que le premier ministre n'ait pas voulu donner de précisions, tout indique que les Chambres ne seront pas convoquées avant le mois de janvier. M. Duplessis a déclaré aux journalistes que son gouvernement a commencé l'étude de la législation qui sera présentée, mais il a noté également qu'il y a beaucoup à faire, à l'occasion d'un changement de régime et que les projets de loi ne peuvent être soumis aux Chambres avant d'être à point. Nous convoquerons la session en temps opportun, dit-il, quand l'intérêt public l'exigera.

Est-il question qu'Ottawa accorde des subsides à la province pour la construction des chemins? demanda l'un des journalistes. M. Duplessis répondit qu'il n'en était pas question, puis il ajouta que depuis quinze ans, sous tous les régimes à Ottawa, Québec n'avait pas été traité avec justice, concernant l'aide pour la construction des routes. Ceci est surtout vrai, dit-il, pour la route Trans-Canada.

Le carnet du grincheux

Le service français de l'Information en temps de guerre va parfois aux informations. C'est ainsi qu'il pose cette question à diverses personnes: Que dit-on de la défense d'Aachen? Bien la peine de faire la guerre à l'Allemagne et à la Prusse si c'est pour leur permettre de nous substituer Aachen à Aix-la-Chapelle.

L'Information e.t.d.g. en viendra à nous parler de Charles le Grand, au lieu de Charlemagne, pour cette excellente raison que des Anglais d'aujourd'hui ne disent plus Charlemagne, mais Charles the Great. Il y a dans le Basic English des simplifications et la Basic French des services de guerre d'Ottawa fait la correspondance.

Traducteur, traducteur, l'une et l'autre choses se peuvent parfois dire. Ah! Ce que la pensée française, au Canada, en a parfois de traducteur, et de traducteur.

Il est vrai qu'en France même, depuis les dancings, les footings et autres skatings...

Cueilli dans le discours d'un commentateur politique à la radio: "Il a révélateur une nuit que le sommeil le fuyait, il doit s'agir de ce que Mauriac appelle un sommeil cherché, voulu, renoncement collectif à l'esprit."

Un grand magasin de New-York offre un semblant de tour en hélicoptère à ceux de ses chalandis qui souscrivent \$100 à un emprunt de guerre du gouvernement de Washington. Notre M. Ilsley compte pour les milliards dont il a besoin sur la vertu des tours en rampeaux bariolés. Un moyen vaut peut-être l'autre et c'est peut-être M. Ilsley qui a raison. Pour une fois...

Le Grincheux

In Memoriam

Le P. Louis Lalande, S.J.

Sa carrière, par le P. Paul Desjardins — Ses derniers moments, par le P. Léon Pouliot

Nous avons publié déjà quelques pages à la mémoire du très regretté P. Louis Lalande, S.J. Nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui compléter par deux textes précieux ce premier hommage.

Et voici d'abord, sous la plume de P. Paul Desjardins, S.J., l'archiviste du Collège Sainte-Marie, un résumé de la carrière du vénéré défunt.

Près de quatre-vingt-cinq années d'âge, soixante-trois de vie religieuse, toutes marquées d'une activité intense et sans déclin comme éducateur, missionnaire, conférencier, écrivain et prédicateur: telle est la longue et fructueuse carrière que le P. Louis Lalande vient d'achever le 20 octobre dernier.

accidentellement au cours des vacances de 1887. De 1888 à 1896, c'est l'inter interruption du ministère archéologique et le retour à la vie cachée, pour les études philosophiques, théologiques et ascétiques, lent achèvement direct, dont le P. Lalande brise tout de même l'austère monotonie par au moins une incursion dans le domaine de la littérature: en 1890, son second volume est imprimé, *Une vieille seigneurie: Boucherville*, témoignage de reconnaissance aux familles Boucher et Taché, pour le bon fait aux Jésuites de la villa La Broquerie. De ces huit années d'étude, le P. Lalande en passe deux au théologat d'exil des Jésuites français dans l'île de Jersey, face à la France, qu'il ira visiter aux périodes de vacances. C'est là que furent écrites la plupart de ses lettres à Arthur Prévost, réunies plus tard en volume, sous le titre de *Entre Amis* (1907). Ordonné prêtre à l'été de 1894, il retourne aussitôt après se placer sous la direction du P. Charaux, au Saul-au-Récollet, pour sa troisième année de probation, dernière étape dans la formation du Jésuite. L'année suivante, qu'il passe au scolasticat de l'Immaculée-Conception, est employée tout entière comme préparation à la prédication. Désormais, la vie active va le reprendre, et il ne l'abandonnera que pour mourir. Huit ans d'enseignement d'abord, au Collège Sainte-Marie, de 1896 à 1904, dont trois comme professeur de Rhétorique et cinq en Philosophie. Tout en enseignant la *Morale* à ses philosophes, le P. Lalande trouve encore le temps de préparer ses premiers carêmes, ceux de voyage: Fortunat Brunet, courte biographie d'un élève du collège mort

définitivement orienter sa vie dans la prédication. Une plume anonyme a écrit dans l'*Action française* de février 1926: "C'est à l'éloignement sacré que le P. Louis Lalande doit sa renommée... Nul Jésuite n'y a mis autant d'enthousiasme et n'y a osé autant de succès. Quelle odyssée que ses randonnées de missionnaire depuis le premier carême prêché au Gesù, avec tant d'éclat. Ses débuts furent un coup de maître. Aussi bien doué que beaucoup d'orateurs du vieux continent, il surpassa par son art d'appliquer la doctrine aux besoins et aux inquiétudes religieuses de notre société... Il devait devenir missionnaire..." Missionnaire, il le devient en 1904, et il le sera quarante ans sans interruption. Les six années qu'il est Recteur du Collège Sainte-Marie, 1921 à 1927, ne font que rattacher quelque peu son apostolat missionnaire, elles ne l'arrêtent pas. "De longues années durant, lit-on encore dans l'*Action française*, sa valise bouclée, il fut sans cesse en route vers quelque halte de son itinéraire. Cathédrales et dessertes, églises de province et temples urbains, oratoires de religieuses et chapelles collégiales ont entendu sa parole que la fonction et le zèle apostolique rendaient chaleureuse. A l'instar de ses confrères de la Compagnie de Jésus, les Exercices spirituels étaient le guide favori de ses homélies. Mais il y a la manière qui est personnelle, comme le tempérament moral. Le P. Lalande procède par tableaux juxtaposés. Dans les grands sermons, le genre est identique. Si le cadre s'élargit, si le geste et la voix ont plus d'ampleur, le texte ne figure que comme titre analytique et explicatif d'une large fresque. L'antithèse, chez le prédicateur, donne des reliefs aux vérités comme les couleurs, chez le peintre, font ressortir les traits des figures. Ce mode de développement, encore qu'il comporte des dangers, acquiert une incessante variété chez le P. Lalande, qui sait renouveler ses adaptations de détail selon les auditeurs. Il en a connu de bien divers: assistances de pieux et de traitants recueillis, de collégiens généreux dont la fougue attend la direction urgente, de paroissiens aux profils éminemment (Suite à la page 2)

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

La ville approuve le prêt d'un terrain sur le mont Royal

Radio-Canada a gain de cause devant le conseil municipal — M. J.-O. Asselin propose des amendements au projet initial — Plusieurs conseillers se prononcent contre le projet — Ajournement à lundi

Par un vote de 90 contre 4, le conseil municipal a approuvé hier après-midi un projet qui permettra à Radio-Canada, pour une période de quinze ans, d'utiliser un emplacement de 1,500 pieds carrés sur le mont Royal pour y ériger un poste de radiodiffusion à modulation de fréquence et de télévision.

Le vote a été pris à 4 heures 40 hier après un débat qui avait commencé jeudi après-midi pour se poursuivre pendant plus d'une heure au début de la séance d'hier.

Plusieurs discours ont marqué ce débat et le projet a été accueilli d'émotion après que le comité exécutif, à la suggestion du conseiller Jean-Marie Savignac, eut amendé le projet initial, pour "protéger davantage les intérêts de la ville".

Voici le texte de l'amendement, soumis dès le début de la séance, par M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, avec l'assentiment de tous ses collègues du comité:

"Que le rapport du comité exécutif présenté devant le conseil soit amendé en y ajoutant les conditions suivantes et en y modifiant en conséquence le contrat qui y est annexé:

"Il est bien compris toutefois que le droit et le privilège présentement concédés à la Société ne pourront être interprétés comme tels."

"A l'expiration du terme de quinze ans ou lorsque le présent contrat prendra fin, la Société aura la faculté d'enlever le bâtiment et la tour qu'elle aura construits et ce dans un délai de six mois.

Il est entendu, de plus, que, si la cité l'exige, la Société devra dans le délai stipulé plus haut, enlever le tout à ses frais et remettre le terrain dans l'état où il était avant que lesdites constructions fussent installées, sans indemnité."

"Le comité exécutif, lors de l'approbation des plans, aura la faculté d'exiger la construction d'une chambre de toilette pour chaque sexe, ouvrant directement à l'extérieur. Les réparations de ces chambres de toilette seront à la charge de la Société."

Motion de non-lieu renvoyée à Québec

Le procès de Savard et de Lizotte se poursuivra lundi — Déclaration de Me Rivard

Québec, 4 (C.P.) — Deux motions de la défense, l'une pour disqualifier le jury et le second de non-lieu, ont été renvoyées hier par le juge Roméo Langlais, au procès des deux membres de la Gendarmerie royale du Canada, les constables Fernand Savard et Roger Lizotte, accusés d'homicide involontaire à la suite de la mort de Georges Guézette, tué à coups de feu l'été dernier. Les deux motions ont été proposées peu après que la Couronne eut terminé sa preuve.

La première des deux motions dit que le droit de la défense de rejeter 12 membres possibles du jury pour chaque accusé n'a pas été respecté, car 23 seulement ont été renvoyés. Il a donc demandé la disqualification d'un membre du jury.

Le procureur de la Couronne, Me Noël Dorion, dit que cette motion était présentée trop tard, car les avocats de la défense savaient depuis le début du procès que leurs droits n'avaient pas été entièrement respectés et qu'ils ont attendu intentionnellement que la Couronne eût fini sa preuve pour la présenter.

La motion fut renvoyée.

Dans sa motion de non-lieu pour Roger Lizotte, M. Gendron dit que toute la preuve présentée par la Couronne n'incrimine pas Lizotte, mais qu'elle a exclusivement trait à Savard. Il a donc demandé que Lizotte fut immédiatement acquitté.

Les augmentations des employés civils

Québec, 4 (D.N.C.) — Dans une entrevue accordée hier aux journalistes parlementaires, M. Maurice Duplessis a déclaré que le gouvernement Godbout a donné des augmentations de salaire aux employés civils, comme tactique électorale. Il a ajouté que l'ancien gouvernement a surpris la bonne foi des fonctionnaires en leur faisant croire qu'il s'agissait d'augmentations annuelles, alors que ces augmentations étaient limitées aux capacités du budget et qu'on savait que les fonds étaient insuffisants.

Le premier ministre a aussi commenté longuement les chiffres donnés par M. Godbout, concernant les nouveaux employés engagés par l'Union nationale et par le gouvernement libéral. Il a accusé l'ancien régime "d'avoir multiplié les commissions inutiles, entre autres, la commission d'assurance-maladie qui coûte \$50,000 par année à la province".

Avec ses vantardises qui s'expliquent mal après les élections, déclare le premier ministre, M. Godbout me fait penser à un enfant d'école. Il ne me paraît pas revenu du coup qu'il a reçu. Evidemment, il ne sait pas compter. Il ignore qu'il n'a que 37 députés sur 91. Rien d'étonnant qu'il prenne des attitudes d'enfant d'école. Il donne des arguments à ceux qui prétendent qu'il n'est pas le chef qu'il faut au parti libéral.

Caucus libéral à Montréal

Le conciliabule convoqué par M. Godbout, hier après-midi, en notre ville

Une dépêche venue de Québec, hier midi, annonçait pour hier après-midi la tenue à Montréal d'un "caucus général des députés, des conseillers législatifs et des organisateurs du parti libéral", convoqué par M. Adéard Godbout.

La nouvelle ajoutait que M. Godbout profiterait de la circonstance pour jeter les bases du conseil supérieur du parti libéral promis récemment par le leader provincial des libéraux.

Ce conciliabule devait se tenir, avait-on annoncé de Québec, dans le salon bleu de l'hôtel Windsor. En fait, il a eu lieu dans une salle plus exigüe du même hôtel, au cours de l'après-midi d'hier. Il va sans dire que, comme à tous les caucus politiques, les journalistes étaient exclus et nous n'avons pu pénétrer dans le sanctum des stratèges libéraux.

Aux en juger par le nombre des chapeaux et paletots déposés au vestiaire attendant au lieu du conciliabule, les participants n'étaient pas très nombreux.

Ce caucus coïncidait avec une fête aux huites offerte hier soir au "Reform Club".

Les troupes françaises capturent Baccarat, au pied des Vosges

Sur un front de 500 milles les Alliés ont remporté des succès sur les armées allemandes — Les îles de Beveland et de Tholen sont complètement libérées — Lourdes pertes pour les nazis

Londres, 4 (C.P.) — La situation des Allemands dans l'île de Walcheren est devenue encore plus désespérée ce soir alors que les troupes britanniques de la première armée canadienne, qui ont libéré Vlissingen, étaient sur le point d'opérer leur jonction avec d'autres unités qui se sont emparées du bastion de Domburg, à 9 milles au nord-ouest, après avoir complètement nettoyé la côte sur une distance de 9 milles.

Sur l'autre rive de l'estuaire de la Schelde, vers le sud, les Canadiens ont balayé les Allemands, à l'exception de quelques îlots de résistance qui continuent la bataille dans la boue, près du port de Zeebrugge.

Encouragée par la promesse que leur envoi de grandes quantités d'approvisionnement en utilisant la route d'Anvers, libérée par les Canadiens, la première armée américaine a franchi les limites de la forêt d'Aix-la-Chapelle et s'est avancée de deux milles en territoire allemand et la radio ennemie dit ce soir qu'une offensive de grand style pourrait bien être déclenchée sous peu sur un front de 30 milles.

Dans l'est de la Hollande, l'ennemi recule sous la pression des Britanniques et des Américains et apparemment il se replie vers des positions moins exposées. Dans l'ouest de la Hollande les alliés avancent aussi et ils ont établi trois têtes de plage sur les rives de la rivière Nark, à cinq ou six milles de la barrière naturelle du Maas.

Aux dernières nouvelles les forces qui ont libéré Flushing et celles qui s'avancent de l'ouest n'étaient plus qu'à deux milles. Au cours de la journée elles ont fait 600 prisonniers.

Il est possible que les Alliés aient déjà fait taire tous les canons ennemis qui menaçaient la navigation dans l'estuaire de la Schelde et les dragueurs de mines se préparent à nettoyer ce cours d'eau. C'est dans l'est de Walcheren que la résistance allemande est la plus tenace et les Nazis ont fait plusieurs contre-attaques puissantes avant que les Canadiens ne réussissent à élargir leur tête de pont. Entre temps, les Britanniques avaient réussi à prendre pied à un autre endroit à deux milles plus au sud.

Les Allemands ont déclaré ville ouverte la ville d'Arnhem, parce que leurs blessés y sont hospitalisés et le quartier général a décidé de respecter cette ville.

On a également révélé ce soir que les Canadiens avaient fini le nettoyage des îles hollandaises de Beveland et de Tholen et qu'ils ont fait 250 prisonniers.

Selon les Allemands, seulement deux régiments américains ont pris part, à date, à la nouvelle offensive au sud-est d'Aix-la-Chapelle. Mais déjà ces troupes ont traversé le village de Schmid, de deux milles au-delà de Vossenack, aux mains des Alliés, et à 15 milles au sud-est d'Aix-la-Chapelle. Les Nazis ont ajouté que de puissants renforts américains n'attendent qu'un signal pour se lancer dans la mêlée.

La pression alliée s'est maintenue sur toute l'étendue d'un vaste front de 500 milles alors que la 7e armée américaine et la 1ère armée française ont avancé de cinq milles en deux jours, s'emparant d'une douzaine de villages et s'arrêtant à moins de six milles de St-Dié, qui commande une série de passages des Vosges vers le Rhin.

Le communiqué allié confirme que les Français se sont emparés de Baccarat, à 30 milles au sud-est de Nancy, au pied des Vosges. A 45 milles à l'est se trouve la grande ville française de Strasbourg, sur le Rhin.

A dix milles au sud de Baccarat, les Alliés se sont emparés de La Bourgonne, qui n'est qu'à six milles de St-Dié.

Les pertes allemandes en hommes et en matériel de guerre, selon le communiqué allié, ont été très lourdes au cours de ces divers engagements. On affirme qu'un endroit, un bataillon allemand complet a été pris au piège et taillé en pièces.

Triple collision

Un jeune homme est blessé lorsqu'une ambulance, un camion et un tramway entrent en collision

Une triple collision se produisit hier soir vers 6 h. 15 l'angle des rues Papineau et Mont-Royal. Un jeune homme a été blessé assez grièvement et plusieurs autres personnes l'ont échappé belle. Une ambulance, transportant d'urgence à l'hôpital Ste-Justine un bambin de neuf ans qui venait d'être blessé dans un accident de la rue, entra en collision avec un camion chargé de fruits et de légumes. Sous la violence du choc, le camion capota pour être subseqüemment projeté contre un tramway. Les pommes et les légumes se mirent alors à rouler sur la chaussée et la circulation fut retardée pendant près d'une demi-heure. Le jeune homme blessé au cours de cet accident est Charles Wilkum, 17 ans, demeurant à 5133 boul. St-Laurent. Il prenait place dans le camion qui capota. On le transporta à l'hôpital Notre-Dame où il est présentement sous observation. Il est blessé aux jambes et semble aussi souffrir de lésions internes.

Les concerts

L'Orchestre Philharmonique de Montréal

Le concert d'hier était remarquable à bien des points de vue, mais le principal était sans doute la première audition du tableau symphonique *Gaspesia* de Claude Champagne. M. Champagne est depuis des années notre plus important compositeur bien qu'il ne compose que rarement; l'explication de ce paradoxe est bien simple: chaque fois qu'il écrit, il a quelque chose à dire et il sait le dire. *Gaspesia* est une oeuvre ambitieuse et digne de nos auteurs pourrions nous dire sans témérité à la symphonie; c'est ce qui nous manque, à nous Canadiens. Nous préférons faire petit et délicat de crainte d'entreprendre plus que nos forces, et je crois qu'il ne serait pas mauvais de voir grand plus souvent, même si nous ne réussissons tout coup. *Gaspesia*, comme l'indique son titre, est une évocation d'une des plus belles régions du Canada, ce est pas un tableau descriptif mais suggestif d'un tableau de plan est similaire à une carte en relief du pays de Gaspé. Son orchestration est pleine et variée et montre que Champagne est un maître de l'instrumentation en même temps qu'un compositeur qui sait passer de la délicatesse à la puissance. Espérons qu'on reprendra l'oeuvre dans un avenir rapproché, car une certaine impression n'est pas suffisante, surtout quand il s'agit d'une oeuvre d'aussi grande envergure.

Le programme débutait avec l'ouverture d'*l'opéra en l'honneur de Gluck*, l'une des plus belles inspirations d'un grand musicien que l'on est enclin à négliger. Quant au soliste que la Philharmonique présente toujours à ses concerts, c'était le violoniste Mischa Elman. Il a toujours la sonorité soyeuse qui l'a rendu célèbre, mais il me semble perdre de sa puissance. Je n'ai pas beaucoup aimé son interprétation du Concerto de Brahms et pas du tout la cadence qu'il a jouée. J'admets que la cadence soit un prétexte à montrer la virtuosité du soliste mais encore faut-il qu'elle soit musicale. Pourquoi ne pas employer celle de Joachim, qui possède les deux qualités?

Le concert se terminait avec la symphonie *Manfred* de Tchaikowsky, oeuvre brillante et bruyante dont l'unique raison d'être est le thème principal, l'une des mélodies les plus ravissantes qu'ait inventées un musicien. L'orchestre a joué l'oeuvre à la perfection et sans aucune défaillance, ce qui s'applique, en ce qui concerne la complexité de l'orchestration, à chaque musicien et à chaque groupe de l'orchestre. Il est inutile de recommencer une fois de plus l'éloge de Wilfrid Pelletier, mais avez-vous remarqué que chaque fois qu'il dirige on n'a que des éloges à adresser à l'orchestre?

Romain-Octave PELLETIER

Autres démissions dans le cabinet King?

Ottawa, 4 (C.P.) — Le cabinet fédéral a tenu une séance hier après-midi. On a tout lieu de croire que les ministres ont discuté de différents problèmes, sauf de celui des renforts aux troupes d'outre-mer, problème qui a causé la démission de M. J.-L. Ralston comme ministre de la Défense.

Des observateurs dignes de foi disent ne pas prévoir que d'autres ministres du cabinet King démissionneront, du moins pas pour le moment. Il est probable que le général McNaughton, le nouveau ministre de la Défense, ne pourra soumettre ses projets à ses collègues avant quelques jours encore.

Entretemps, les membres du cabinet ont beaucoup de besogne à abattre. La présence du général McNaughton à la séance d'hier après-midi ne veut pas nécessairement dire que les ministres n'ont considéré que des problèmes d'ordre militaire.

Depuis son assermentation récente, le général McNaughton a conféré à plusieurs reprises avec de hauts officiers de l'état-major général. Ce faisant, il se renseigne sur des aspects tenus secrets et qu'il ignorait. On se souvient qu'il a cessé de commander les troupes canadiennes outre-mer le 26 décembre dernier pour raisons de santé. Le général McNaughton a finalement pris sa retraite de l'armée en septembre dernier.

Des observateurs ont confiance que le changement de ministre signifie que le service outre-mer sur une base volontaire sera maintenu.

La nomination de M. J.-E. Laforce

Québec, 4 (D. N. C.) — La nomination de M. J.-E. Laforce, à la Commission du service civil, est un acte qui, on pense, M. Godbout, s'est fait l'avocat de sa loi. C'est l'opinion du procureur général et c'est aussi celle des officiers de son département et d'un avocat éminent, Me Emery Barbeau, c.r., ancien bâtonnier du Barreau de la province.

Voilà ce qu'a déclaré, hier après-midi, M. Maurice Duplessis, au cours d'une conférence de presse, au Parlement. Le premier ministre a précisé que rien, dans la loi instituant la Commission du service civil, n'empêche la nomination d'un commissaire âgé de plus de 65 ans. L'article six dit ce qui suit:

"Chaque membre de la commission exerce ses fonctions durant bonne conduite, mais lorsqu'il a atteint l'âge de 65 ans, ses fonctions cessent et, pour fins de pension, il est réputé avoir donné sa démission."

Le Québec a souscrit \$206,134,150, à date, soit 55.86 pour cent de son objectif

Le Québec a souscrit pour un montant de \$155,212,000, ou 54.85 pour cent de son quota — L'ensemble du pays a versé plus de \$800 millions — Dix départements de l'administration provinciale ont dépassé leur objectif

D'après les derniers chiffres que nous communiquent le comité national des finances de guerre, la province de Québec a souscrit \$206,134,150 dont \$14,340,000 au cours de la seule journée de jeudi. C'est 55.86% de son objectif de \$369,000,000.

De ce montant total, l'île de Montréal a souscrit \$155,212,000 dont \$9,050,400 au cours de la journée de jeudi. Le pourcentage de l'objectif de \$283,000,000 est donc de 54.85%.

Chez les fonctionnaires provinciaux

Québec, 4 (D.N.C.) — Dix départements de l'administration provinciale ont déjà dépassé leur objectif, après la dixième journée de la campagne de souscription au prêt-bail de la victoire. M. Maurice Duplessis a révélé hier aux journalistes parlementaires que les employés civils ont souscrit à date \$588,498. Au cours de la même période, en 1943, ils avaient souscrit \$508,143.

Le département du trésor est en tête, ayant presque triplé son objectif. Voici les départements qui ont dépassé le montant qui leur avait été fixé et le pourcentage de leur souscription, relativement à l'objectif:

Trésor, 292.8; conseil exécutif, 186.9; commission des pensions de vieillesse, 156.8; affaires municipales 150; travaux publics, 193.4; bureau de l'auditeur, 116.9; assemblée législative et conseil législatif, 109.4; industrie et commerce, 108.3; mines, 105.9; commission du salaire minimum, 105.4.

La contribution de l'armée

Les militaires du district no 4 ont décidé de faire un succès de la campagne de l'emprunt. Ils ont atteint à date 110 p. c. de leur objectif et ne semblent pas près de s'arrêter. Le montant total à date se chiffre à \$1,329,000 souscrits par 11,038 soldats de tous rangs. La journée d'hier n'a pas ralenti dans les ventes, 538 militaires ont acheté pour \$96,250 d'obligations.

La lutte continue entre trois unités du district. La compagnie du recrutement a atteint 302.8 p. c. de son objectif, la compagnie d'approvisionnement du district 267.9 p. c. et le centre d'instruction militaire de Saint-Jérôme, 242 p. c.

Place de la Victoire

Voici le programme donné à la "Place de la victoire", (carré Phillips) aujourd'hui:

A 10 h. 40 a. m., musique enregistrée sur disque; 11 h. 50, nou-

Le chef du gouvernement produit ensuite les procès-verbaux de la Chambre pour faire voir qu'en réponse à une question de M. Lorrain, au cours de la session de 1943, le gouvernement Godbout a répondu que depuis son avènement en 1943, 4,644 employés avaient été engagés et 616 réengagés. Cela, dit-il, fait 5,260.

Commentant toujours la déclaration de M. Godbout, le premier ministre déclare que le ministère de l'Agriculture n'a jamais été aussi désorganisé que sous l'ancien gouvernement, que le nombre des employés fut augmenté d'une centaine, quand les restrictions de toutes sortes réduisaient le travail, que des employés consciencieux n'ont jamais obtenu d'augmentation de salaire, tandis que d'autres ont subi des diminutions.

Nous sommes, poursuit M. Duplessis, en faveur des augmentations de salaire aux employés compétents, mais nous voulons que ces augmentations leur soient données équitablement. Nous ne voulons pas que leur bonne foi soit surprise.

C'est alors que M. Duplessis parle d'augmentations accordées à la veille de les élections, quand le budget ne permettait pas de les donner et malgré les avertissements de l'auditeur. Le chef du gouvernement prétend encore qu'on a tenté, mais sans succès de jouer avec les bonis et que c'est à la suite de plusieurs tentatives auprès de la Commission du service civil qu'on a fait passer des arrêtés ministériels concernant les augmentations. C'étaient des augmentations fictives, déclare M. Duplessis. On n'avait pas d'argent. L'augmentation valait pour une partie de l'année seulement, jusqu'à ce que le budget soit épuisé.

Les employés civils seront mieux traités sous l'Union nationale, dit le premier ministre. Ils auront justice. Nous n'emploierons pas les procédés du gouvernement Godbout. Nous donnerons des augmentations réelles et non des augmentations pour surprendre la bonne foi.

Mme Lucien Surprenant décédée à 48 ans

Mme Lucien Surprenant, née L'Heureux (Berthe), âgée de 48 ans, femme de M. Lucien Surprenant, voyageur pour la maison Daoust, Lalonde, Ltee, est décédée hier soir à l'hôpital Notre-Dame. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux filles, Milles André et Huguette; un fils, Guy; sa mère, Mme veuve Bella L'Heureux; ses frères, MM. Emile, Armand, Alphonse, Marcel et Léon; et une soeur, Mme Pierre Lavare de Graftanaud (Marguerite), de France. La défunte était la soeur de M. Armand L'Heureux, du département des impôts du Devoir, et cousine de M. Jean Grenier, comptable au Devoir. La dépouille est exposée aux salons mortuaires Bonnier, Ducloux et Bonnier, 3503, rue Papineau. Les funérailles auront lieu lundi matin, à l'église de l'Immaculée-Conception, à 9 heures du matin. L'inhumation se fera au cimetière de l'Est.

Le Devoir prie MM. L'Heureux et Grenier, ainsi que les autres membres de la famille en deuil, d'accepter l'expression de ses condoléances.

Postes à MM. Rochefort et Crompt

Québec, 4 (D.N.C.) — M. Maurice Duplessis a annoncé hier deux importantes nominations, l'une à la Commission du salaire minimum et l'autre à la Commission des pensions de vieillesse, pour remplacer des membres démissionnaires.

M. Candide Rochefort, de Montréal, devient vice-président de la Commission du salaire minimum, pour succéder à M. Gustave Franck, qui avait donné sa démission sous le gouvernement Godbout.

M. Rochefort a été député de Montréal-Sainte-Marie, de 1936 à 1939. Il fut aussi candidat à la mairie de Montréal.

M. Georges Crompt a été nommé membre de la Commission des pensions de vieillesse pour succéder à M. Stanislas Laroché.

Nouveaux sous-ministres fédéraux

Ottawa, 4 (C.P.) — Le major-général G.-S. Chisholm, directeur général des services médicaux de l'Armée canadienne, et le docteur George-F. Davidson, directeur du Conseil du bien-être canadien, ont été nommés sous-ministres de la Santé et du bien-être, a annoncé hier soir le premier ministre Mackenzie King.

Le Québec a souscrit \$206,134,150, à date, soit 55.86 pour cent de son objectif

Le Québec a souscrit pour un montant de \$155,212,000, ou 54.85 pour cent de son quota — L'ensemble du pays a versé plus de \$800 millions — Dix départements de l'administration provinciale ont dépassé leur objectif

Le prêt-bail sera coupé de moitié

Washington, 3 (A.P.) — Le prêt-bail américain à l'Empire britannique, selon un nouveau plan actuellement à l'étude, serait continué en 1945, mais sur une moins haute échelle. (Le Canada n'utilise pas le prêt-bail américain.)

Selon le nouveau plan le prêt-bail serait diminué de 50 p. c., ce qui réduirait l'aide américaine à \$6,000,000,000.

La Grande-Bretagne avait d'abord cru que ses besoins seraient dans l'ordre de \$6,000,000,000, mais une nouvelle revue des besoins a permis de réduire le montant à \$5,000,000,000.

Aux taux de 1944 le prêt-bail serait de \$10,000,000,000 en 1945.

Triple collision

Un jeune homme est blessé lorsqu'une ambulance, un camion et un tramway entrent en collision

Une triple collision se produisit hier soir vers 6 h. 15 l'angle des rues Papineau et Mont-Royal. Un jeune homme a été blessé assez grièvement et plusieurs autres personnes l'ont échappé belle. Une ambulance, transportant d'urgence à l'hôpital Ste-Justine un bambin de neuf ans qui venait d'être blessé dans un accident de la rue, entra en collision avec un camion chargé de fruits et de légumes. Sous la violence du choc, le camion capota pour être subseqüemment projeté contre un tramway. Les pommes et les légumes se mirent alors à rouler sur la chaussée et la circulation fut retardée pendant près d'une demi-heure. Le jeune homme blessé au cours de cet accident est Charles Wilkum, 17 ans, demeurant à 5133 boul. St-Laurent. Il prenait place dans le camion qui capota. On le transporta à l'hôpital Notre-Dame où il est présentement sous observation. Il est blessé aux jambes et semble aussi souffrir de lésions internes.

Triple collision

Un jeune homme est blessé lorsqu'une ambulance, un camion et un tramway entrent en collision

Une triple collision se produisit hier soir vers 6 h. 15 l'angle des rues Papineau et Mont-Royal. Un jeune homme a été blessé assez grièvement et plusieurs autres personnes l'ont échappé belle. Une ambulance, transportant d'urgence à l'hôpital Ste-Justine un bambin de neuf ans qui venait d'être blessé dans un accident de la rue, entra en collision avec un camion chargé de fruits et de légumes. Sous la violence du choc, le camion capota pour être subseqüemment projeté contre un tramway. Les pommes et les légumes se mirent alors à rouler sur la chaussée et la circulation fut retardée pendant près d'une demi-heure. Le jeune homme blessé au cours de cet accident est Charles Wilkum, 17 ans, demeurant à 5133 boul. St-Laurent. Il prenait place dans le camion qui capota. On le transporta à l'hôpital Notre-Dame où il est présentement sous observation. Il est blessé aux jambes et semble aussi souffrir de lésions internes.

Triple collision

Un jeune homme est blessé lorsqu'une ambulance, un camion et un tramway entrent en collision

Une triple collision se produisit hier soir vers 6 h. 15 l'angle des rues Papineau et Mont-Royal. Un jeune homme a été blessé assez grièvement et plusieurs autres personnes l'ont échappé belle. Une ambulance, transportant d'urgence à l'hôpital Ste-Justine un bambin de neuf ans qui venait d'être blessé dans un accident de la rue, entra en collision avec un camion chargé de fruits et de légumes. Sous la violence du choc, le camion capota pour être subseqüemment projeté contre un tramway. Les pommes et les légumes se mirent alors à rouler sur la chaussée et la circulation fut retardée pendant près d'une demi-heure. Le jeune homme blessé au cours de cet accident est Charles Wilkum, 17 ans, demeurant à 5133 boul. St-Laurent. Il prenait place dans le camion qui capota. On le transporta à l'hôpital Notre-Dame où il est présentement sous observation. Il est blessé aux jambes et semble aussi souffrir de lésions internes.

Le Vile emprunt à travers la province

Le Québec a souscrit \$206,134,150, à date, soit 55.86 pour cent de son objectif — L'île de Montréal s'est inscrite pour un montant de \$155,212,000, ou 54.85 pour cent de son quota — L'ensemble du pays a versé plus de \$800 millions — Dix départements de l'administration provinciale ont dépassé leur objectif

Le prêt-bail sera coupé de moitié

Washington, 3 (A.P.) — Le prêt-bail américain à l'Empire britannique, selon un nouveau plan actuellement à l'étude, serait continué en 1945, mais sur une moins haute échelle. (Le Canada n'utilise pas le prêt-bail américain.)

Selon le nouveau plan le prêt-bail serait diminué de 50 p. c., ce qui réduirait l'aide américaine à \$6,000,000,000.

La Grande-Bretagne avait d'abord cru que ses besoins seraient dans l'ordre de \$6,000,000,000, mais une nouvelle revue des besoins a permis de réduire le montant à \$5,000,000,000.

Aux taux de 1944 le prêt-bail serait de \$10,000,000,000 en 1945.

Triple collision

Un jeune homme est blessé lorsqu'une ambulance, un camion et un tramway entrent en collision

Une triple collision se produisit hier soir vers 6 h. 15 l'angle des rues Papineau et Mont-Royal. Un jeune homme a été blessé assez grièvement et plusieurs autres personnes l'ont échappé belle. Une ambulance, transportant d'urgence à l'hôpital Ste-Justine un bambin de neuf ans qui venait d'être blessé dans un accident de la rue, entra en collision avec un camion chargé de fruits et de légumes. Sous la violence du choc, le camion capota pour être subseqüemment projeté contre un tramway. Les pommes et les légumes se mirent alors à rouler sur la chaussée et la circulation fut retardée pendant près d'une demi-heure. Le jeune homme blessé au cours de cet accident est Charles Wilkum, 17 ans, demeurant à 5133 boul. St-Laurent. Il prenait place dans le camion qui capota. On le transporta à l'hôpital Notre-Dame où il est présentement sous observation. Il est blessé aux jambes et semble aussi souffrir de lésions internes.

Triple collision

Un jeune homme est blessé lorsqu'une ambulance, un camion et un tramway entrent en collision

Une triple collision se produisit hier soir vers 6 h. 15 l'angle des rues Papineau et Mont-Royal. Un jeune homme a été blessé assez grièvement et plusieurs autres personnes l'ont échappé belle. Une ambulance, transportant d'urgence à l'hôpital Ste-Justine un bambin de neuf ans qui venait d'être blessé dans un accident de la rue, entra en collision avec un camion chargé de fruits et de légumes. Sous la violence du choc, le camion capota pour être subseqüemment projeté contre un tramway. Les pommes et les légumes se mirent alors à rouler sur la chaussée et la circulation fut retardée pendant près d'une demi-heure. Le jeune homme blessé au cours de cet accident est Charles Wilkum, 17 ans, demeurant à 5133 boul. St-Laurent. Il prenait place dans le camion qui capota. On le transporta à l'hôpital Notre-Dame où il est présentement sous observation. Il est blessé aux jambes et semble aussi souffrir de lésions internes.

20,000 lienes
sous les mers
par JULES VERNE
Deux volumes, 250 pages chacun. Illustrations en noir.
Au comptoir \$2.00, par la poste \$2.10.
SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

AU HIS MAJESTY'S LUNDI



Marina Svetlova, première danseuse de la Metropolitan Opera Association, que M. Louis-H. Bourdon présente en récital lundi soir prochain au théâtre His Majesty's.

La carrière de Raoul Jobin

Au cours du dernier été, pour la première fois depuis plusieurs années, Raoul Jobin a pu se permettre des vacances amplement méritées. Vers la fin de juin, il revint au Canada avec sa famille et alla se reposer à l'île d'Orléans, où, comme il le disait lui-même: "Durant trois semaines je n'ai fait autre chose que me reposer".

Pour souligner la note canadienne-française du prochain récital, M. Jobin a choisi comme accompagnateur M. Jean Beaudet, pianiste et chef d'orchestre réputé. Comme les billets s'envolent rapidement, nous rappelons au public d'avoir à faire ses réservations sans retard pour ne pas s'exposer à manquer le magnifique récital de M. Jobin.

C'est la fin...

Ce titre ne doit pas porter à la mélancolie. Il consacre, au contraire, le remarquable succès de diffusion d'une oeuvre musicale de chez nous: la Messe au Christ-Roi, écrite par Edouard Biron, ancien maître de chapelle à Saint-Vincent de Paul de Montréal. Il reste en disponibilité à peine plus qu'une centaine de partitions avec accompagnement, les quelque trois mille copies pour chœurs s'étant enlevées jusqu'à la dernière.

Si l'on repêche les partitions soumises en approbation, et dont le nombre n'est guère considérable, le public en sera informé. Mais après cela, ce sera tout, définitivement. Pour renseignement, s'adresser à la maison Ed. Archambault, 500 rue Sainte-Catherine est, ou à l'auteur, Edouard Biron, au Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (r.)

Théâtre His Majesty's — lundi soir 6 nov. (à 9 hrs)

LOUIS-H. BOURDON a l'honneur de présenter

MARINA

SVETLOVA

La première danseuse du Metropolitan Opera

ALEXIS DOLINOFF ADRINA OTERO

Premier danseur Metropolitan Opera Danseur d'Espagne Billes en vente chez Ed. Archambault et au théâtre

Théâtre His Majesty's — semaine du 13 novembre

LOUIS-H. BOURDON présente la célèbre troupe d'opéra

SAN CARLO

Chef d'orchestre: NICHOLAS RESCIGNO Metteur en scène: MARIO VALLE

Table with 2 columns: Date and Show Name. Shows include Carmen, La Traviata, La Bohème, Faust, Le Barbier de Seville, Pagliacci, Aida, and Rigoletto.

BILLETS EN VENTE DES LUNDI MATIN CHEZ ARCHAMBAULT et au THEATRE

Table with 3 columns: Category, Price, and Tax. Categories include Orchestre, Premier balcon, and Deuxième balcon.

pour LE BARBIER de SEVILLE (mercredi en matinée)

Table with 3 columns: Category, Price, and Tax. Categories include Orchestre, Premier balcon, and Deuxième balcon.

FRANCEN ET KORENE AU SAINT-DENIS



La pathétique et si brillante artiste Vera Korène et Victor Francen dans un moment du film "Double crime sur la ligne Maginot", aujourd'hui au théâtre Saint-Denis.

L'horaire des spectacles

SAINT-DENIS: "Double crime sur la ligne Maginot", "Espoir". ORPHEUM: "Tu es toujours dans mon coeur". LOEW'S: "Dragon Seed". PALACE: "In Society". CAPITOL: "Rainbow Island". PRINCESS: "The Big Noise".

Au "Ladies' Morning Musical Club"

Le comité du L. M. M. C. est heureux de présenter à ses abonnés à son récital de jeudi, le 9 novembre, à 3 heures de l'après-midi, à l'hôtel Ritz-Carlton, Hertha Glaz, célèbre contralto du Metropolitan.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: Double crime sur la ligne Maginot, avec Victor Francen et Vera Korène. Second film: Espoir, avec Constant Rémy, Pierre Larquey et Robert Lynen. (Du 4 au 9 novembre inclusivement). LOEW'S: Dragon Seed, avec Katherine Hepburn, Walter Huston, Akim Taniroff, Turham Bey et Aline MacMahon. (du 3 au 9 novembre inclusivement).

Théâtre

ARCADE: Les roses rouges, de Romain Coolus, avec Antoinette Giroux, Marcel Journet, Henri Letondal. (du 3 au 9 novembre inclusivement). A L'HERMITAGE: Les Compagnons de Saint-Laurent présentent Orphée et Oedipe-Roi de Jean Cocteau. (11, 15, 17, 18 novembre, Matinées les 11 et 18 novembre).

Musique

LE PLATEAU: Les Concerts symphoniques de Montréal, Emil Cooper, chef d'orchestre et Gregor Piatigorsky, violoncelliste (7 et 8 novembre). LE PLATEAU: Récital Raoul Jobin (18 novembre). MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent Venise, opérette de Richepin. (23, 24, 25, 26, 27, 28, 30 novembre et 2 décembre).

AU THEATRE DE SA MAJESTE: L'opéra San-Carlo. (Semaine du 13 au 18 novembre). Matinées mercredi et vendredi. AU THEATRE DE SA MAJESTE: Marina Svetlova, première ballerine du Metropolitan, en récital le 6 novembre. EGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL: La Société Casavant présente Carl Weinrich, organiste (6 novembre).

A L'HERMITAGE: La Petite Symphonie de Montréal, sous la direction de Bernard Naylor. (14 novembre). EGLISE DU MESSIE: Récital d'orgue de M. George M. Brewer. (9 novembre).

Huberman, violoniste d'expression

A la suite de l'éclatant triomphe obtenu au Carnegie Hall de New-York peu après son arrivée en Amérique, Bronislaw Huberman fut immédiatement classé par la presse unanime au rang des plus fameux violonistes.

Plus que tout autre, le grand artiste polonais sait prêter une âme à son violon. A la musique pathétique ou langoureuse qu'il en tire, il fait prendre le chemin le plus court vers le coeur humain. Dès les premiers coups de son archet, ce véritable poète du violon a conduit son auditoire dans un coin du paradis.

"Les Roses rouges" à l'Arcade

Les Roses rouges, de Romain Coolus, à l'affiche à l'Arcade, est une oeuvre dramatique et nous fait voir un autre aspect du talent de ce dramaturge. Cette fois il étudie avec une acuité surprenante les réactions d'une femme devant la passion.

Marina Svetlova au His Majesty's

Marina Svetlova, première ballerine du Metropolitan Opera, que l'on pourra voir en récital au théâtre His Majesty's, lundi soir prochain, était à Paris, à la déclaration de la guerre. Elle signa alors un engagement avec le Ballet Russe et partit en tournée en Australie.

ST-DENIS A L'AFFICHE

VICTOR FRANCEN KORENE DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT. Constant REMY Pierre LARQUEY Robert LYEN Jacqueline ROMAN. ESPOIR. ROMEO ET JULIETTE AU VILLAGE.

Récital RAOUL JOBIN

Auditorium du Plateau Samedi, 18 novembre à 8 h. 45 p.m. Pour réservations: Ed. Archambault - MA. 6594. Librairie L.-O. Pineault - H.A. 6221. Wills & Co. - MA. 3762. PRIX: \$3.00 \$2.50 - \$1.75 (taxes comprises)

A la scène, au concert et à l'écran

Troisième récital de M. G.-M. Brewer

Le troisième récital que M. George M. Brewer donnera à l'église du Messie, rue Sherbrooke ouest, sous les auspices du conservatoire de musique et d'art dramatique de la province, aura lieu jeudi le 9 novembre prochain.

Charles Marie Widor (1844-1937) Symphonie no 3: I. Prélude; Moderato; II. Minuetto; III. Marcia; IV. Adagio; V. Final: Allegro molto.

Au Saint-Denis cette semaine

Sans doute a-t-on déjà lu dans les journaux et les revues quelques détails sur la Ligne Maginot. L'on sait donc qu'il s'agit d'une série de forts souterrains érigés tout le long de la frontière est de la France.

le film "Double Crime sur la Ligne Maginot"

Un officier, Victor Francen, est soupçonné, et nous allons assister à une réhabilitation que l'accusé lui-même va conduire. Il prouvera son innocence de façon éclatante en démasquant seul le vrai coupable.

Le second film est "Espoir", avec Constant Rémy, Pierre Larquey, Robert Lynen. Cette véritable étude de la jeunesse de notre temps donne un sens plus profond encore aux problèmes de demain. (Communiqué)

Débat mixte au Plateau

Il y aura mardi, le 14 novembre 1944, à l'Auditorium du Plateau, un débat mixte, organisé par les "Chevaliers de la gauche". Le sujet du débat est: Moustache ou rasé. Y prendront part: Marielle Lémieux, Janette Bertrand, Pierre Trottier.

et Pierre De Grandpré.

En plus de ce débat, on entendra quatre artistes: Gloria Côté, soprano, Claire Gosselin et Jeanne Casavant, pianistes, Jacques Bertrand, violoniste.

Billets chez Edmond Archambault, MA. 6201. Pour toutes informations, appelez au sec. général CA. 4653. (Comm.)

ARCADÉ A L'AFFICHE

Advertisement for 'Les roses rouges' at Arcade, featuring Marcel Journet and Antoinette Giroux.

Advertisement for 'Tu es toujours dans mon coeur' at Orpheum, featuring Kay Francis and Gloria Warren.

Advertisement for 'Dragon Seed' at Loew's, featuring Katherine Hepburn and Walter Huston.

Advertisement for 'In Society' at Palace, featuring Bud Abbott and Lou Costello.

Advertisement for 'Rainbow Island' at Capitol, featuring Dorothy Lamour and Eddie Bracken.

Advertisement for 'The Big Noise' at Imperial, featuring Stan Laurel and Oliver Hardy.

Advertisement for 'Marius' at Monument National, featuring the L'Equipe troupe.

Advertisement for 'Fanny' at Monument National, featuring the L'Equipe troupe.

Advertisement for 'Venise' at Variétés Lyriques, featuring Charles Goulet and Martine Letourneau.

Large advertisement for 'Orphée' at Plateau, featuring Jean Cocteau's Oedipe-Roi.



L'APAGE FEMMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Civilisation, progrès, éducation

Il se dit et s'écrit nombre de choses sur l'après-guerre et se merveille parce que, vous savez, il y a des gens qui paraissent convulsés que le monde s'achemine vers l'âge d'or et ses délices.

Sont-ils sages? C'est bien probable, surtout s'ils sont renseignés comme ils devraient l'être.

Quant à le croire, il n'y a que le lecteur distraît et sans esprit d'observation qui peut les prendre au sérieux et attendre, lui aussi, le monde merveilleux qui va sortir du chaos.

Aussi est-ce une véritable satisfaction de rencontrer des orateurs ou des écrivains qui ne mettent pas de côté l'optimisme sens commun et sens des réalités pour le plaisir de faire des déclarations sensationnelles et essayer de fuir les prophètes aux lunettes roses.

Parce qu'il est une chose certaine, ce n'est pas le progrès scientifique et matériel que les nécessités de la guerre ont contribué à développer qui vont régler les problèmes sociaux de demain et aider les humains à se supporter, à s'entendre et à s'aider.

C'est même tout le contraire.

Du seul point de vue des contacts, par exemple, on dirait que jus l'homme peut se déplacer facilement et rapidement, grâce à la perfection des moyens de transport, et se moquent des frontières comme des océans, plus sujets de mécontentement, de mécontentement et de onflits se multiplient.

Dans le progrès n'est pas tout pour la paix et le bonheur des peuples, comme des individus. Et c'est l'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Ray Atherton, qui vient encore de l'affirmer à Vancouver tout récemment: "Les problèmes nationaux du Canada et des Etats-Unis, — problèmes d'ordre économique, social, moral, — ne peuvent se résoudre, pas plus demain qu'aujourd'hui, en fonction de nouvelles inventions mécaniques, de nouvelles méthodes d'administration ou de nouveaux préceptes moraux. La solution de ces problèmes est subordonnée à la mesure et à la qualité de l'éducation que nous réalisons. D'un point de vue identique, ce n'est pas simplement en inventant une saine monnaie internationale ni en imaginant un mécanisme international propre à assurer la paix que la grande famille des nations peut résoudre le gigantesque problème de mutualité qui consiste à fonder l'avenir sur la coopération; c'est le développement de l'éducation dans le monde que pose notre principal motif d'espérer".

Où, certainement, il est plus sensé de croire à l'éducation qu'à un seul progrès matériel pour fournir à l'ordre nouveau les hommes nouveaux dont il aura besoin. Mais quel genre d'éducation faut-il désigner?

Dans la dépêche qui rapportait les paroles de M. Atherton, on pouvait lire ces mots: "Il n'y a lieu de remplacer l'idologie nazie par un ensemble convenable d'idées positives, mais le choix de ces idées constitue le noeud du problème".

Comme programme, c'est bien vague. Le noeud du problème sera sans doute plus facile à trancher, si l'on revenait au simple, et pas seulement en Allemagne mais ailleurs également, aux principes chrétiens de justice, d'honnêteté et de charité, à l'éducation familiale et sociale préconisée par l'Eglise catholique. Les idées positives et les idées saines pourraient alors s'appuyer sur le solide et se répandre tout aussi facilement.

"L'avenir qui commence déjà à nous solliciter, dit encore M. Atherton, exigera de nous non de l'habileté, mais de la sagesse, non du panache, mais du courage

né de la compréhension, non de l'espérance mais de la foi en notre étoile.

Sagesse, courage et foi, doivent prendre leur origine, leur source quelque part. Les philosophes matérialistes, positivistes et nihilistes ont apporté un pain bien sec et bien pauvre aux esprits et aux coeurs. Que de peuples aujourd'hui paient très cher leurs expériences dans ces domaines. Et puis la foi doit s'appuyer sur autre chose qu'une étoile, brillante mais inaccessible, fidèle mais silencieuse.

L'Evangile et la doctrine des Papes ont déjà donné au cours des siècles aux peuples comme aux individus, ces présents précieux dans le bagage de tout voyage humain sur la terre: la sagesse, le courage, la foi. Il serait temps vraiment que l'on songe à leur revenir.

L'éducation sociale découle et doit en même temps se greffer sur l'éducation familiale. Si celle-ci est déficiente, la première ne vaudra guère mieux. Ce sont les individus et les familles qui forment les sociétés. L'éducation des individus, des enfants, c'est l'oeuvre des parents, des mères, surtout des femmes, mères et institutrices.

Voilà la tâche essentielle, primordiale, qui devrait occuper les femmes, les mères d'après-guerre pour construire ce monde nouveau tant attendu. Libre à elles, en leur titre d'électrices, d'exiger un autre genre d'éducation, plus patriotique, plus social et plus pacifiste des dirigeants, des gouvernants et des chefs d'Etat.

Où, il faut croire à l'éducation, "la seule voie qui s'ouvre à nous", dit M. Atherton, mais cette éducation elle vaudra ce que vaudront les principes qui en seront la base et l'inspiration.

Et à côté des préceptes de la loi, de la culture de l'esprit, de la conscience et de l'âme, est-ce que l'on ne pourrait pas ajouter davantage l'éducation du coeur? Est-ce que l'individualisme, l'égoïsme et le manque de sens social que l'on déplore un peu partout et dans toutes les classes de la société, ne proviennent pas, en grande partie, de ce manque d'éducation du coeur? Que de parents eux-mêmes, inconsciemment mais sûrement, ne travaillent-ils pas à rétrécir et à durcir le coeur de leurs héritiers sous prétexte d'en faire de vrais hommes, des vainqueurs du struggle for life, des femmes qui ne dépensent pas trop, ni argent, ni dévouement. Ils en feront surtout des aveugles devant le malheur humaine, des coeurs fermés à la pitié, des sauvages toujours à l'affût, à la chasse des chances, des profits, des faveurs, des biens qui peuvent être leurs, des vrais chiens de garde qui grognent si quelque passant s'approche de leur os.

"Que les autres s'arrangent, j'ai assez de mes affaires" ou "qu'ils fassent comme moi, qu'ils se débrouillent".

Ce n'est pas avec ces mentalités-là qu'on va faire un ordre nouveau, un monde régénéré.

On se trompe sur le bonheur et sur le bien... dit Georges Duhamel. J'ai bien regardé l'autocave monstrueux sur son trône. Je vous le dis, en vérité, la civilisation n'est pas dans cet objet, pas plus que dans les pinces brillantes dont se servait le chirurgien. La civilisation n'est pas dans toute cette pacotille terrible; et si elle n'est pas dans le coeur de l'homme, eh bien! elle n'est nulle part.

Alors, à ce seul point de vue, qui donc pourrait nier l'importance, la nécessité de l'éducation du coeur?

Germaine BERNIER

A l'Ecole des Parents

La maman

qui attend

Conférence du Dr Léon Gérin-Lajoie sur l'hygiène pré-natale

Dans une conférence à l'Ecole des Parents, le docteur Léon Gérin-Lajoie a insisté sur l'importance qu'il y a pour la femme enceinte d'apporter à sa nouvelle condition une attention toute particulière. Il a souligné que la grossesse n'était pas une maladie, mais qu'elle pouvait le devenir si la femme ne consultait pas son médecin de famille dès qu'elle soupçonne d'être enceinte.

L'hygiène pré-natale, c'était le titre de la causerie, doit débiter même avant la conception. Il faut que les conjoints soient en bonne santé, qu'ils ne souffrent d'aucune maladie contagieuse ou infectieuse et qu'ils ne soient pas en état d'ivresse, s'ils veulent avoir des enfants forts et sains. La procréation doit se produire dans les conditions les plus favorables et tout cela n'est possible que par l'abstinence.

Le conférencier a insisté sur le rôle du médecin de famille: "C'est lui, dit-il, qui doit être consulté". Par sa science, son tact, son dévouement et son humanité il rassure la femme qui est inquiète, et fournira les conseils appropriés à l'état de chacune. Il est important qu'il connaisse l'histoire de ses patientes, leur mode de vie, leur habitude, leur alimentation, leurs antécédents, et c'est encore le médecin de famille qui est le plus à même de juger de ce qui convient chez l'une et qui ne convient pas chez l'autre. La femme qui ne consulte pas son médecin lorsqu'elle est enceinte peut développer des maladies, ou aggraver celles qu'elle ne soupçonne pas avoir, et ainsi atteindre des états d'intoxication ou empoisonnement qui conduisent facilement à l'éclampsie.

Le mari a un rôle particulier à jouer, pendant l'attente de l'enfant, vis à vis de son épouse, et il doit s'efforcer de l'étudier et la comprendre afin de l'aider à traverser cette période de son existence. Il doit redoubler d'attentions pour elle et sacrifier certaines de ses habitudes égoïstes qui l'éloignent parfois du foyer conjugal. Il nourrira ainsi pour son enfant une affection et un amour qui ne s'acquiert souvent que longtemps après la naissance de celui-ci.

En dehors du mari, il y a l'entourage, particulièrement les enfants qu'il ne faut pas garder dans l'ignorance et à qui il faut enseigner ce qu'ils doivent savoir des mystères de la vie. Convenablement instruits, ils auront pour leur mère tous les égards et respecteront sa condition.

En terminant, le conférencier a décrit les dangers de l'avortement et a mis les femmes en garde contre les imprudences lorsqu'elles sont en menace de fausses couches. Nombre de celles-ci pourraient être évitées si les malades se mettaient au lit dès la première alerte et appelaient leur médecin sans plus tarder. Le repos au lit est encore le grand traitement de la menace d'avortement.

Il a incité l'auditoire à ne pas prendre conseil des voisines qui pour bien faire peuvent parfois causer beaucoup de mal. Il y a des livres écrits par des médecins compétents, dans un langage facile qui trace les grandes lignes de la conduite d'une femme durant sa grossesse. Ce sont d'excellents livres à lire et à consulter, mais il faut bien se garder d'essayer à comprendre les livres de médecine, qui sont écrits pour les médecins, les étudiants en médecine, et quelques-uns pour les infirmières. Les auteurs de ces livres ne les ont pas rédigés pour le public; ils sont écrits dans un style scientifique et ne servent qu'à troubler les patientes qui s'attribuent tous les symptômes qui y sont décrits et se rendent malades avec l'inquiétude que peuvent provoquer ces lectures qui ne leur étaient pas destinées.

Ceux qui firent notre pays

Philémon Wright

(1760-1839)

Philémon Wright, le fondateur de Hull, naquit à Woburn, Massachusetts, en 1760, l'année même où le Canada passa à l'Angleterre par suite de la capitulation de Montréal. La famille Wright était originaire du comté de Kent, en Angleterre; elle était établie dans la Nouvelle-Angleterre au milieu du XVIIIe siècle. Dans le but d'assurer l'avenir de sa nombreuse famille, Philémon Wright décida de se fixer au Canada. Il vint à Montréal, en 1796, et fit la rencontre d'un filou qui lui vendit des terres situées sur l'Outaouais, lesquelles ne lui appartenaient pas. Après avoir constaté l'escroquerie dont il avait été victime, il se rendit à Québec, rencontra le gouverneur et obtint la concession de ces terres à des conditions avantageuses. Il revint en 1798, mais ce n'est que deux ans plus tard qu'il se fixa définitivement au Canada. Le 2 février, il quitta Woburn, à la tête de cinq familles, sept traîneaux, quatorze chevaux et huit boeufs. Huit jours plus tard, la caravane toucha Montréal et repartit aussitôt pour l'endroit aujourd'hui désigné sous le nom de Hull, en suivant la rive nord de l'Outaouais. Les hardis pionniers étaient enfin rendus sur place. Ils élevèrent aussitôt quelques habitations. Dès la première année, Wright s'occupa du défrichement et des semences. Le 3 janvier 1806, il obtint la concession de 13,262 acres de terre dans le canton de Hull. Il voulait alors mettre sur pied un fructueux commerce de bois. Le 11 juin de la même année, le premier cañon qui ait flotté sur l'Outaouais déboucha de la Gatineau sur la Grande-Rivière. Le train de bois prit 35 jours à se rendre de Hull à Montréal. L'année suivante, Wright se risqua jusqu'à envoyer un cañon à Québec. Peu à peu ce commerce progressa et, en 1823, Wright affirmait que plus de 300 trains de bois s'étaient rendus en une seule année de Hull à Québec. Le pionnier ne cessa d'augmenter le volume de ses affaires. Il décéda à Hull, le 2 juin 1839, respecté de tous et reconnu comme le fondateur d'une importante ville française de la province de Québec.

A l'hospice de la Providence de Maisonneuve

L'Association des dames de charité de l'hospice de la Providence de Maisonneuve a repris son travail toujours si dévoué pour les vieillards et les orphelins.

La retraite annuelle a été préchée cette année par le R. P. Paul, O.F.M., capucin. L'assistance nombreuse et fidèle aux exercices a démontré le sympathique intérêt des retraitantes qui ont pu en retirer le plus grand bien.

Des changements sont survenus à l'Association à la suite du départ de la présidente active, Mme J.-M.-A. Riopelle, qui doit quitter la paroisse cette année. Cette démission a été acceptée avec beaucoup de regret, Mme Riopelle ayant été à la tête de cette organisation depuis plus de vingt ans. Les religieuses et les membres du conseil tiennent à lui exprimer ici toute leur gratitude.

Le nouveau conseil se compose comme suit: Mme J.-M.-A. Riopelle a été élue à l'unanimité présidente honoraire; Mme El. Aubry, ancienne vice-présidente, devient présidente active; Mme Alb. Guillet, lère conseillère; Mme J.-H. Riopelle, 2e conseillère; Mme J.-H. Deschênes, secrétaire; Mme A. Chartrand, trésorière.

Madame Curie

par Eve CURIE

Volume de 420 pages. Au comptoir, \$2.25. Par la poste, \$2.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Activités Fminines, Conférences, Réunions, etc.

Mlle Marin Leland à la Société d'Etude

Mlle Marin Leland, professeure au Smith College, parlera de Canadiens français dans la bibliothèque de la Société d'Etude et de conférences, le mardi prochain, 7 novembre, à 8 heures, au Centre de la France, sur la littérature française et les voyages d'étudiants de Smith College qu'elle dirige en France, répand maintenant dans les écoles de l'étude de la civilisation canadienne-française.

En 1940, elle inaugura un cours à Smith College sur ce sujet. Sous sa direction, la bibliothèque de la Société d'Etude et de conférences a acquis une collection importante de livres traitant la Canada. Présidente d'un groupe nouvellement formé, Modern Language Association of America, elle a été l'instigatrice d'un mouvement qui a introduit au programme de l'Association l'étude du français moderne de l'Amérique du Nord, mouvement qui s'emploie à promouvoir l'intérêt de la culture et de la civilisation canadienne-française en Amérique. On ne compte plus les conférences et les articles de Mlle Leland sur ce sujet. En étudiant d'une façon aussi approfondie la civilisation canadienne-française, Mlle Leland a pu rendre compte des traces que notre peuple a laissées dans la littérature américaine. La conférence qu'elle donnera sur ce sujet aura lieu comme d'habitude au salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor à 8 h. 15. Le public y est admis. Avec la conférence on est invité à rencontrer la conférencière au salon.

M. Georges Savaria à l'Ecole Sainte-Marthe

Les anciennes élèves de l'Ecole Sainte-Marthe, 1330 rue Fleury, ont leurs institutrices sont priées d'être présentes à la réunion annuelle de leur amicale, dimanche, 12 novembre, à 8 heures, au Centre de la France, sur la littérature française et les voyages d'étudiants de Smith College qu'elle dirige en France, répand maintenant dans les écoles de l'étude de la civilisation canadienne-française.

Les anciennes qui, faute d'adresse, n'ont pu être convoquées, sont priées de considérer la présente invitation comme personnelle.

Conférences à l'Hôtel-Dieu

L'assemblée mensuelle des gardes-malades de l'Association Jeanne-Mance sera tenue mercredi, 8 novembre, à 8 h. du soir, à l'Hôtel-Dieu. Il y aura élections, rapports de l'année, comprenant ceux des délégués au Congrès national des infirmières du Canada.

Le 15 novembre, à 8 h. 30 du soir, une conférence intitulée "Conférence d'été" sera donnée par M. l'abbé Lussier. Le 29 novembre, à la même heure, par le même conférencier: La personnalité idéale de la jeune fille.

A l'Académie Sainte-Anastasio

Dimanche, le 19 novembre, à 2 h., aura lieu la 10e réunion de l'amicale de l'Académie Sainte-Anastasio, sous la présidence d'honneur de M. le curé C. A. Labbé. Les religieuses et les laïques de l'oeuvre de la Réparation à la T. Sainte-Face Inc. Pour information, Ph. 3528-9411.

Pour les Petites Soeurs de l'Assomption

Une vente de charité au profit des oeuvres des Petites Soeurs de l'Assomption aura lieu le 25 novembre, à l'Ecole du Meuble, 1097 rue Berri, près Dorchester.

A l'Orphelinat Saint-Joseph

Les dames patronnesses de l'Orphelinat Saint-Joseph, situé à 1207 rue Saint-Anastasio, invitent tous les amis et bienfaiteurs de l'institution à la grande partie de cartes qu'elles organisent pour les 8 et 9 novembre prochains à 8 h. du soir dans la salle de réception de l'institut même, au bénéfice des petites orphelines.

Il y aura de nombreux et magnifiques prix de loterie. Un goûter sera servi. La plus cordiale bienvenue est réservée à tous.

Oeuvre de la Soupe

Toutes les dames et jeunes filles voudront bien prendre note que la partie de cartes hebdomadaire de l'Oeuvre de la soupe reprendra cours à partir de mardi, 6 novembre, en la salle Saint-Stanislas, 1371 Laurier est. Pour renseignements, tél. HA. 8070.

Réunion du Cercle Sainte-Marie

La réunion du cercle Sainte-Marie aura lieu jeudi soir, le 9 octobre, à 8 h. 15, à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 833 est, rue Sherbrooke, sous la présidence de M. P. Arthur Dubois. Les membres sont cordialement invités ainsi que leurs amis.

Chez les employés de magasins

L'Association professionnelle des employés de magasins reprend ses activités et elle invite tous ses membres, ses amis et toutes les dames et demoiselles à assister à sa première réunion générale qui aura lieu dimanche, le 5 novembre, à 3 h. dans les salons de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste.

L'annonceur de l'Association, le R. P. P. E. Deschênes, O.M.I., donnera une causerie sur le but de la société.

Un programme récréatif sera exécuté sous la direction de Mlle Pauline Phaneuf, D.M., professeure de chant et de piano.

Retraites chez les SS. Miss. de l'Imm.-Conception

A la maison Notre-Dame du Saint-Esprit, des retraites fermées auront lieu du 9 au 12 novembre, pour jeunes filles, par le R. P. E. Marinneau, C.S.V.; du 27 au 30 nov., pour dames, par le R. P. H. D. Racine, O.P.; du 11 au 14 déc., pour demoiselles âgées, par le R. P. Geo. Méthot, O. P.

Une retraite générale aura lieu du 6 au 9 nov., pour les dames et demoiselles séculières de l'Apôstolat de la prière, par le R. P. E. Lacoste, S.J.

Une retraite de préparation au mariage aura lieu du 30 nov. au 3 déc., par le R. P. A. Sanschagrin, O.M.I.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les Soeurs missionnaires de l'Immaculée Conception, 314 ch. Sainte-Catherine, Outremont, CA. 3592.

Retraites au Gesù

La retraite annuelle des Enfants de Marie du Gesù aura lieu du 3 au 12 novembre et les exercices à 7 h. 45 du soir. Cordiale invitation aux dames et aux demoiselles. Cette retraite sera prêchée par le R. P. Paul Fortin, S.J., prédicateur du carême 1944.

Partie de cartes

Lundi, le 6 novembre, à 2 h., sous la présidence de Mme Prévost, partie de cartes à 212 Patinoire au profit de l'Oeuvre de la Réparation à la T. Sainte-Face Inc. Pour information, Ph. 3528-9411.

Pour les Petites Soeurs de l'Assomption

Une vente de charité au profit des oeuvres des Petites Soeurs de l'Assomption aura lieu le 25 novembre, à l'Ecole du Meuble, 1097 rue Berri, près Dorchester.

FOURRURES DE CHOIX

FI. 6906

H. PAGEAU

1793 AVENUE DE L'EGLISE

COTE SAINT-PAUL

Vient de paraître

Calendrier

Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus

1945

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Parfumerie, bijoux, accessoires de toilette pour vous

256 Ste-Catherine e. LA. 6933

Double tableaux en deux couleurs

Avec pendants de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Prix: 35 cents par la poste

3 exemplaires pour \$1.00.

LES BUISSONNETS

171 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal (18)

Les "Amis de l'Art"

Toute la jeunesse est invitée à assister au 3e récital-causerie Dansereau, dimanche le 12 novembre, à l'Auditorium Le Plateau.

L'Association demande de nouveau à ses membres de bien vouloir s'adresser au secrétariat pour les billets des récitals Dansereau afin d'éviter le mécontentement causé par l'encombrement aux guichets lors du dernier récital.

Les membres sont tout spécialement invités à assister aux différents événements artistiques suivants:

Le 6 nov., 8h. 30. The Church of St. Andrew & St. Paul: Carl Weirich, présenté par la Société Cassavant.

Le 7 nov. 8h. 15 p.m.: Conférence hebdomadaire de la Société d'étude et de conférences, à l'hôtel Windsor.

Le 9 nov., 3e récital d'orgue présenté gratuitement par le Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique à l'Eglise du Messie.

Le 10 nov. 1er récital organisé par l'A.G.E.U.M. avec Hertha Glaz, contralto du Metropolitan Opera, comme artiste invitée.

Les 11 et 18 nov. en matinée: Les Compagnons de Saint-Laurent présentent "Orphée". Tous les billets en dépôt au secrétariat. Soirées les 11, 15, 17 et 18.

Emission au poste CBF de 5h. 30-5h. 45 p.m., mardi prochain. Artiste invitée: Constance Collette, chanteuse.

Rappelons aux étudiants que les cartes de membre de l'an dernier ne sont plus valables pour aucun spectacle. Pour tout renseignement, signaler: BE. 3357. (C.N.M.)

Les rations de novembre

Les coupons suivants deviennent valides:

- 9 nov. — Beurre, 84, 85.
- 16 nov. — Nul coupon nouveau.
- 23 nov. — Beurre, 86, 87.
- Sucre, 46, 47.
- Conserves, 33, 34.

Expirent le 30 novembre: les coupons de beurre 82 à 85 inclusivement.

Restent valides jusqu'à avis contraire tous les coupons de conserves et sucre, de numéros antérieurs à ceux mentionnés ci-dessus.

CONSERVES DOMESTIQUES

Pour la mise en conserve, chacun a droit à cette fin d'obtenir 10 livres de sucre, au moyen d'autant de coupon F, du carnet, valable chacun pour une livre de sucre, jusqu'à 10 livres. Si l'on préfère acheter les conserves plutôt que de les fabriquer, on peut échanger ces coupons au bureau local de rationnement.

VIANDE et SAUMON: rationnement temporairement suspendu. Les coupons jusqu'au no 40 inclusivement ne seront plus valides; les numéros subséquents pourront éventuellement servir; donc les conserver.

THE, CAFE, rationnement aboli.

VALEUR DES COUPONS

Sucre, 1 livre par coupon. Beurre, 1-2 livre par coupon. Un coupon de conserves D dans le carnet no 3 et 17 et suivant dans le carnet no 4, valables pour:

Confiture, gelée, marmelade, beurre de miel, beurre d'érable: 12 onces liquides.

Fruits en conserve: 20 onces liquides.

Miel liquide: 24 onces liquides. Miel en gâteau: 2 livres ou 2 rayons réguliers.

Sirup de maïs: 15 onces liquides. Mélasse: 40 onces liquides.

Fruits pour bars de rafraîchissement: 12 onces liquides.

Sauce d'atocas: 12 onces liquides.

Sirup d'érable, 24 onces liquides. Sucre d'érable: 2 livres. Sucre, 1/2 livre.

Aide à empêcher les RHUMES

de se déclarer, au début

Mettre quelques gouttes de Vicks Vapo-rin dans chaque narine, au moindre refroidissement ou éternuement. Son action stimule et aide les défenses naturelles contre le rhume.

VICKS VA-TRO-NOL

CUMMINGS

L'argent que vous consacrez aux fourrures vous rapporte davantage ici

Des centaines de femmes, mariées ou célibataires, ont constaté que ce magasin est le meilleur endroit où faire un bon choix de fourrure. Vous dollars, ici, vous rapportent davantage et vous n'avez pas besoin d'être une acheteuse experte pour le comprendre. Comparez ce que nous vous faisons voir. Une heure passée ici à observer, simplement, vous sera toute une révélation.

MANTEAUX QUE VOUS AIMEREZ

MOUTON DE PERSE \$650

Belle peau souple

SEAL FRANÇAIS \$250

(Lapin teint)

CHAT SAUVAGE \$450

Belle qualité

COSTUMES TAILLEUR EN DRAP POUR DAMES. Choisissez le drap et la fourrure et faites faire votre manteau dans le style qui vous soit le plus séant.

CUMMINGS

FURS LTD

284 Notre-Dame ouest PL. 8901

RAT MUSQUE \$425

BACON MORIN

Préparé au SUCRE D'ERABLE

Commencez bien la journée en prenant un déjeuner nourrissant composé d'œufs et de bacon "MORIN" au goût délicieusement différent à cause de sa préparation au sucre d'ERABLE d'après une méthode secrète et exclusive. Préparé pour des Canadiens par des Canadiens.

Salaison Maisonneuve Limitée à Montréal.

GRAND CHOIX DES MEILLEURES MONTRES TELLES QUE BULOVA, GRUEN, CYMA, etc.

W. RIOPEL

BIJOUTIER DE CONFIANCE

902 ST. BELANGER

TEL. D.O. 0640

REPARATION DE MONTRES ET DE BIJOUX

OUVRAGE GARANTI — SATISFACTION ASSURÉE.

BISCUITS • GÂTEAUX • TARTES

Stuart

235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal

Produits de la ferme:

BEURRE. OEUFS. FROMAGE

H. DUBOIS & CIE

PROVISIONS EN GROS

HA. 4274-5 - Bureau: HA. 4280

273-277 EST. RUE SAINT-PAUL

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

Les petites vertus de l'éducateur

Aux professeurs et aux parents — Par le chanoine Henri Pradel

C'est énorme ce qu'on a écrit sur l'éducateur; des traités fouillés, très savants, volumineux. Il semble qu'il y ait disproportion entre cette littérature abondante et les progrès réalisés. Et puis, quelle tâche pour l'éducateur que de parcourir un peu tout cela! Heureusement, un auteur nous arrive rempli d'observations et de conseils qui nous valent un peu de repos. C'est un petit bouquin qui remplace avantageusement de respectables traités. Il est en fait un peu plus agréable à lire que ceux d'autres auteurs, tout en étant plus complet. C'est un petit bouquin qui remplace avantageusement de respectables traités. Il est en fait un peu plus agréable à lire que ceux d'autres auteurs, tout en étant plus complet.

Les petites vertus de l'éducateur! comme on voudrait les voir fleurir chez tous. Serions-nous de véritables puits de sciences, il peut manquer encore beaucoup de ce qui fait l'éducateur véritable. On se souvient de tel professeur, parfait érudit, bien inférieur à tel autre, moins docte sans doute, mais beaucoup plus exact, pondéré, affable, travailleur acharné par surcroît, soucieux du détail, enthousiaste, et remarquable par son esprit de suite.

Ce qui fait l'homme, et à plus forte raison l'éducateur, c'est le souci du détail; certains appellent cela "la fidélité dans les petites choses", le chanoine Pradel se sert d'une expression plus heureuse, plus typique surtout: "Les petites vertus". Il en est de ces petites vertus qui sont capitales — on serait tenté de dire qu'elles le sont toutes —. Point n'est besoin d'avoir vieilli dans l'enseignement — il suffit d'avoir été l'élève de certains professeurs — pour reconnaître à la suite du chanoine Pradel l'importance de l'exactitude, de la courtoisie dans les reproches, de la simplicité, du sens de la mesure, de l'art de punir, du calme, de la préparation de la classe, du rajustement, etc. Plusieurs diront que ce sont là des à-côtés, mais le professeur qui les néglige ne sera jamais un éducateur, il ne réussira même pas à donner un enseignement convenable.

On exige de tous l'exactitude, le travail terminé à temps, la préparation nécessaire, mais de qui peut-on l'exiger autant que de l'enseignant? Si chacun s'examinait soigneusement sur ce sujet, il serait peut-être effrayé par les responsabilités encourues. On n'y pense pas assez.

Signalez en passant le chapitre intitulé *l'art de punir*. Remarquez

que l'auteur dit bien *l'art de punir*, c'est là un art. Très peu le possèdent. Cela requiert de la maîtrise de soi, on pourrait peut-être dire un jugement que tous n'ont pas. Que penser par exemple d'une maîtresse qui, pour punir un élève de ne pas savoir sa leçon de géographie, la garde après la classe, lui fait étudier la leçon négligée puis l'amène devant une carte et lui indique, les yeux fermés, à lui indiquer avec une baguette l'endroit exact des villes nommées? Si la baguette erre trop loin, un coup de règle invite l'élève à deviner plus juste. Cela c'est vu et on en voit bien d'autres. Le chanoine Pradel a sur ce sujet et quelques autres connexes des chapitres que toute personne livrée à l'enseignement se devrait de lire et de relire.

Clons enfin la *bonne humeur*, l'*enthousiasme*, l'*esprit de foi*, le *sens de l'adaptation*, l'amour du travail bien fait; autant de chapitres où l'auteur ravit son lecteur par la justesse de ses remarques et de ses observations.

N'aurait-il écrit que ce volume, le chanoine Pradel aurait mérité la réputation qu'on lui connaît. Sûrement, bien peu ont écrit sur l'éducateur un traité aussi judicieux et aussi pratique. On y devine un éducateur véritable ayant la passion de son métier. Chez lui, ce qui compte avant tout, plus que la somme des notions acquises, c'est l'éducation de l'enfant, sa formation et nous devons avouer qu'il s'y connaît.

Le public canadien se réjouira d'apprendre que Fides a réédité ce volume. Il n'est pas un éducateur, un professeur ou un instituteur qui puisse se dispenser de lire *Les petites vertus de l'éducateur*. Même le lire simplement n'est pas assez, il faut y revenir souvent. Il traite précisément de ces erreurs, de ces défauts qu'on ne considère pas toujours assez parce que sans importance, se dit-on, surtout sans conséquence — alors que c'est tout le contraire, si facilement, dont on acquiert vite l'habitude sans trop s'en rendre compte.

Il convient aussi d'en recommander la lecture aux parents. Eux aussi sont des éducateurs, les premiers des éducateurs. Chaque chapitre contient de nombreux passages dont ils peuvent tirer profit. L'enfant se forme davantage à la maison qu'à l'école; aux parents donc de profiter de l'expérience, des conseils de cet éducateur exceptionnel que'est le chanoine Henri Pradel.

Clément ST-GERMAIN
(1) Editions Fides.

Deux romans sur Haïti

Depuis quelques années, on remarque un resserrement singulier des relations entre Haïti et le Canada français. Les petites lumières françaises se réunissent pour dissiper la nuit causée par l'éclipse — heureusement dans sa dernière phase — du rayonnement culturel de notre ancienne mère-patrie.

Nous venons de lire deux ouvrages d'imagination sur Haïti. Le héros du premier roman, *Port-au-Prince*, est un Montréalais imaginaire, André Montet. C'est le "vicé" du livre. Sous le camouflage nécessaire, ne reconnaît-on pas le modèle du personnage, le poète, — si on peut dire, — en chair et en os, dont les pressées érotiques et bachiques répandent, parait-il, le renom du Canada dans la capitale haïtienne? La déchéance de l'homme blanc sous les tropiques — ranson de l'énergie d'une race qui s'est adaptée à tous les climats — a inspiré beaucoup de romanciers français, anglais et américains. Le so-

leil de ces régions de feu brûle le corps de l'âme de débaîches qui ne trouvent pas dans l'hérédité et le caractère de la race les forces de résistance contre le milieu.

À Montréal, Montet était un jeune architecte d'avenir, un monsieur "très bien" et même un bon chrétien, mais à Haïti où il est allé chercher des impressions lumineuses et des sensations d'artiste, il oublie finance et principes. Il s'encanaille vite et roule de plus en plus bas dans la prostitution — ah! ce rhum chaleureux, plus authentique que celui de la Commission des liqueurs! — et la débauche. À la fin, lors de son expulsion de l'île, il vivait aux crochets d'une jeune négresse, son ancienne servante des jours de prospérité. L'auteur, Henri Peisson, raconte ces divers épisodes d'une certaine désenfermée avec une certaine réserve, mais le sujet est fort scabreux. Notons qu'on est en présence du protagoniste du "racisme" porte un nom anglais, Pendergast. (Les Nordiques croient en la supériorité de leur sang. Seuls les Latins s'allient aux indigènes). Il est originaire de la Barbade et l'auteur ne néglige rien pour le rendre antipathique et ridicule.

Aux États-Unis, on lynche les noirs qui attaquent les femmes blanches. À Haïti, l'inverse pourrait se produire, si les Haïtiens n'avaient pas d'un naturel bon enfant. D'ailleurs la chose est arrivée à l'époque héroïque de Toussaint Louverture, où des soldats de Napoléon expérièrent dans un supplice effroyable leur goût dépravé pour la chair noire.

Le chapitre capital de l'ouvrage, c'est le récit du châtiement infligé à Montet. Dans une heure d'égarement, ce pauvre dégénéré a osé de violer la soeur de l'ami Rochambeau. Il y a du sang noir dans cette famille, mais très peu. L'auteur juge le coupable. Il fait lire par deux de ses petites-filles des passages émuants de l'histoire d'Haïti. Puis il condamne au fouet l'étranger indigne. Un serviteur noir, Holopherne, dont le nom évoque la Bible et dont la musculature herculéenne rappelle certains figurants de films hollywoodiens, exécuté avec enthousiasme la sentence. Le blanc a reçu une leçon bien méritée. On jette à la rue, comme une ordure, ce corps inanimé. Ce sont des pages tragiques dans lesquelles les fières paroles de l'auteur sifflent comme des lanières. Ah! il existe donc encore là-bas de ces grandes familles qui unissent la culture à l'intrinsèque des principes. Elles semblent rares dans le Québec, où les foyers ouverts à tous venants sont plus accessibles que les salles d'attente de nos gares urbaines. Qui a jamais entendu dire ou lire qu'un rastaquouère levantin ou autre ait jamais reçu ici les verges et non une décoration, un poste de commande ou une prébende pour quelques méfaits caractérisés, posés comme un fait de gloire au sommet d'une carrière bien remplie?

Le récit est vif, les caractères se soutiennent, si l'analyse manque de

"Toutes petites choses du régime français"

(Par Pierre-Georges Roy)

Sous le titre *Toutes petites choses du régime français*, M. Pierre-Georges Roy, l'inlassable compulser, livre au public une série de deux volumes nouveaux. Cette publication comporte un intérêt documentaire de haute valeur, puisque l'auteur y a réuni un grand nombre d'articles du *Bulletin des recherches historiques*, dont la collection cinquantenaire est maintenant rarissime.

M. Roy fait le point sur plusieurs sujets controversés de l'histoire de la Nouvelle-France. Sa longue pratique des documents anciens auxquels il est accoutumé en qualité de compilateur et de grand fervent des archives québécoises lui confère une autorité de premier rang.

M. Roy a aussi colligé dans ses deux nouveaux livres des fragments de ses rapports annuels d'archiviste provincial dont il a assumé la préparation et la rédaction au cours d'une vingtaine d'années. Il a groupé ces extraits sous des sujets ou des titres de chapitres; l'ensemble se trouve ainsi à constituer autant de petites thèses ou d'éclaircissements historiques sur un gouverneur, un intendant, un évêque, un découvreur, ou chef militaire du régime français, car le champ de ses investigations s'arrête à 1760. Ces mises au point que l'on peut considérer comme définitives dans l'état présent des documentations disponibles portent aussi sur les seigneurs, les "millionnaires" de 1759, le Conseil souverain, la stratégie de Wolfe et celle de Montcalm, le caractère et les moeurs des anciens Canadiens et des Sauvages, les frictions entre Français et Canadiens de ce temps lointain.

Veut-on savoir ce que l'on doit penser de Vergor, de Montcalm, de Vaudreuil, de Bougainville ou de Bigot? L'auteur apporte son jugement éminemment éclairé par de multiples pièces justificatives.

M. Roy présente sous une lumière crue le caractère chicanier de certains notables de l'époque française. Les laïques et les clercs n'étaient pas tous empreints de mansuétude ni imbus d'une modestie monacale. Leurs rivalités de préséance, enfantines à nos yeux, sont restées fameuses. L'impartialité de l'historien n'autorise pas M. Roy à des ménagements à leur égard. Ni M. de Mézy, ni M. de Frontenac n'étaient d'humeur joviale et Madeline de Verchères a laissé la réputation bien méritée d'une célèbre acariâtre.

D'autres figures plus attachantes rachètent heureusement la galerie des grands "malcommodes". La marquise de Vaudreuil, femme du premier gouverneur du même nom, peut retenir agréablement notre souvenir. De naissance canadienne, on la trouve pendant quinze ans à la Cour de Versailles où Madame de Maintenon la remarque. Madame de Vaudreuil devient la préceptrice des enfants du duc de Berry. M. Roy décerne ces fleurs à Louise-Elisabeth de Joybert de Marson (dite dame de Vaudreuil): "Le plus bel éloge qu'on puisse faire de cette femme remarquable, c'est qu'elle vécut longtemps à la cour, peut-être la plus distinguée de l'Europe et que jamais le moindre soupçon ne vint l'effleurer". Pourtant son mari était resté en Nouvelle-France.

Une grande Canadienne à la cour du Roi-Soleil, quel riche filon offert à l'imagination d'un romancier ou d'un dramaturge!

Au nombre des femmes charmantes et des grand-mères délicieuses d'autrefois, une découverte récente a fait connaître Madame Bégon, belle-soeur de l'intendant et femme du gouverneur des Trois-Rivières. Marie-Elisabeth Robbert de la Morandière se révèle une épistolière aimable et alerte dans les lettres de Montréal qu'elle adresse à son genre, haut fonctionnaire français en Louisiane. Elle y donne des nouvelles de sa petite-fille au papa Villebois. L'ancêtre des chroniqueuses, Madame de Sévigné, colportait tous les potins de son voisinage à sa fille et dans la langue admirable que l'on connaît. Le Canada fournit l'exemple d'une belle-mère qui se constitue "reporter" à l'intention de son gendre. L'absence de journaux refusait à l'épistolière la facilité d'adresser au destinataire des nouvelles toutes imprimées. Aujourd'hui, Madame Bégon aurait téléphoné en Louisiane ou s'y serait rendue par avion.

On rencontre aussi cette comtesse de Béthune, détentrice d'une belle fortune léguée par son mari du Canada et qui mourut "obscurément en France le 20 mai 1739, dans la pénurie, les larmes et la tristesse". C'était la veuve de Pierre Lemoyne d'Iberville, née Pollet de Lacombe Pocatière (Marie-Thérèse). Le vaillant soldat et explorateur avait amassé une grande richesse. Sa veuve épousa là-bas un vague comte décafé. Elle perdit au change et sa célébrité et son bien. "Elle troqua un grand nom pour un autre, peut-être connu dans l'histoire de France, mais totalement inconnu dans notre pays".

Un nom renommé vaut mieux que nom doré, mais sans notoriété.

Aux travers de ses feuilles, M. Roy rend très souvent visite aux papiers seigneuriaux. Il s'emploie à bien préciser le caractère patriarcal et pas le moins du monde tyrannique de la plupart des seigneurs et seigneuresse auxquelles nos ancêtres eurent affaire. On est loin du régime d'esclavage auquel on a voulu, en certains milieux mal éclairés,

assimiler le système seigneurial instauré au commencement de la Nouvelle-France. Nos gens s'acquittaient de leurs redevances envers ces agents de colonisation à particules nobiliaires par de minimes prestations annuelles: une cinquantaine de sous en argent et le plus souvent sous forme de grains et de volailles. A leur seule description, les *chapons gras* mettent en appétit les moins affamés.

La plupart des seigneurs n'étaient pas fortunés; certains mettaient la main à la charrue à l'égal de leurs vassaux.

Pourtant, il se rencontra de grands seigneurs et l'inventaire de leurs biens meubles et immeubles dressé par les notaires fournit une nomenclature sûre et précise aux écrivains et à ceux qui veulent reconstituer le passé avec exactitude.

Dégagons à ce propos une observation de M. Pierre-Georges Roy à l'occasion du relevé mobilier du Château Saint-Louis par les soins du notaire Barbel. En 1726, à la demande de l'hôte magnifique du lieu, le marquis de Vaudreuil:

"Nous voyons dans ces différentes pièces les meubles, la lingerie, les bibelots de toutes sortes que le gouverneur de Vaudreuil avait fait venir d'Europe ou acquis au pays. Nous ne pouvons nous empêcher de noter que si William Kirby, dont le roman le Chien d'or a eu pourtant tant de vogue, avait eu sous les yeux l'inventaire du notaire Barbel, sa description d'un bal au château Saint-Louis de Québec aurait été autrement plus belle, plus vivante et plus vraie. Le roman historique, avouons-le, n'existe pas encore chez nous. La plupart des soi-disant romans historiques publiés jusqu'ici par nos auteurs canadiens ne sont que des pastiches. On a voulu transporter dans notre milieu des moeurs, des façons de vivre qui nous sont étrangères. Le lecteur, même peu averti, soupçonne tout de suite que les personnages et les lieux qu'on veut faire revivre devant ses yeux sont faux ou étrangers. Que nos jeunes romanciers qui se sentent des aptitudes pour ce genre de littérature étudient et se pénétrèrent des greffes de nos anciens notaires. Ils trouveront là un filon qui les conduira au succès".

Ces vieux papiers sont là — à Québec, à Ottawa et à Montréal — et n'attendent que la visite studieuse des romanciers et des auteurs de pièces théâtrales. Ils se privent d'un riche levain littéraire.

Un chapitre — celui du privilège de la traite accordé aux explorateurs — a particulièrement retenu mon attention et mérite d'être détaché. "Sous l'ancien régime, écrit M. Roy, aucun voyage de découverte ne se faisait sans y joindre la traite. Quel est le cœur de bois ou le voyageur expérimenté qui aurait risqué sa vie peut-être dix fois par jour pour la maigre pitance que lui accordait le roi? Il leur fallait vivre et faire subsister leur famille. De là, la permission au moins tacite pour chaque membre d'une expédition quelconque de faire la traite".

Il fallait un certain appât aux découvreurs: leurs grands voyages aventureux comportaient, à côté de la noblesse de leur dessin, un appoint pécuniaire. On en voit la preuve dans le "traité et convention" conclu entre Louis Jolliet et ses six compagnons reçu par-devant le notaire Ragot, le 1er octobre 1672, avant-veille de leur partance de Québec pour l'Ouest où ils découvrirent la Mer du Sud — le Mississippi — avec le Père Marquette. Jolliet s'engageait à "fournir à ses frais et dépens toutes les marchandises, effets propres et convenables pour faire la traite et même les victuailles convenables". Mais au retour du voyage, toute la pelleterie recueillie à la suite de cette traite (castors, loutres, martres, etc.) devait aller pour moitié à Jolliet. "L'autre moitié devait être divisée en sept parts pour chacun des membres de l'expédition, c'est-à-dire que Jolliet recevait la moitié plus une part de l'autre moitié. Il était également convenu que les dépenses que l'on ferait pour donner des présents aux Sauvages seraient partagées de la même façon. Si les membres de l'expédition recevaient des présents des Sauvages, le partage devait se faire sur la même base".

Contrat de société très serré auquel n'hésiterait pas à souscrire nos contemporains à l'esprit le plus utilitaire.

Chaque de ces "toutes petites choses du régime français" jette très souvent un jour nouveau sur les grandes. M. Roy, historiographe des menus faits, continue à faire oeuvre indispensable. Il apporte autant de matériaux ouvrages et éprouvés qui pourront servir à des architectures d'ensemble.

Il nous intéresse à l'Histoire du vieux temps, nous la fait aimer. Pour ma part, il a contribué à me réconcilier avec les pages trop lourdes de dates et de noms apprises en classe et qui m'apparaissent ennuyeuses.

Charles Maurras a écrit: *La réflexion, la rêverie sont les deux muses de l'Histoire, aucune archive ne les rompt. Ces muses courraient pourtant l'aventure d'être insuffisamment inspirées, sans la ressource de l'archiviste et de l'archive.*

Louis ROBILLARD

Nos bibliothèques

La bibliothèque à "Ecole des Hautes Etudes Commerciales"

Dans un coin aéré mais cosmique de la ville de Montréal, rue Laguardie est, près Saint-Hubert, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales offre au public l'une des plus riches bibliothèques spécialisées de notre ville. Intérieur même de l'immeuble qu'elle occupe, avec ses plafonds richement ornés et ses planchers en marquetrie, reste le témoin d'une prospérité d'autrefois dans cette partie de la ville; les longues tables garnies de nombreux périodiques, les tablettes chargées de livres et revues, le silence des lieux, prêtes à témoigner de ce qu'elle est devenue aujourd'hui: un point de notre cité où des étudiants, des hommes d'affaires, des économistes et des sociologues consacrent religieusement une partie de leur temps à se documenter, à réfléchir en vue de préparer les succès d demain, tant dans le domaine social que pratique des réussites commerciales et industrielles que dans celui du développement économique et social de la province et du pays.

Établie il y a maintenant vingt-cinq ans, cette bibliothèque contient aujourd'hui des richesses bibliographiques et documentaires que trop de gens, dans notre monde des affaires en particulier, ignorent et négligent d'exploiter en vue d'en tirer tout le profit qu'ils y pourraient trouver à tous égards. Car c'est un point qu'il importe de signaler: créée principalement comme centre d'étude attaché à l'Ecole et pour le service de ses étudiants, elle a pris tellement d'expansion qu'elle est devenue un véritable service public mis gratuitement à la disposition de quiconque veut bien en profiter.

Quelques chiffres (abord donneront une idée de l'importance numérique de l'organisation. Soixante mille volumes, brochures comprises, quelque 600 périodiques venant chaque mois d'une quarantaine de pays en temps normal, 350 annuaires statistiques arrivant chaque année de diverses parties du monde, presque toutes les publications officielles fédérales, provinciales et un grand nombre de publications officielles américaines, anglaises ou venant d'autres parties du Commonwealth, des rapports de sociétés commerciales, industrielles et financières, des recueils et catalogues d'organisations diverses au Canada et à l'étranger, des ouvrages encyclopédiques, des dictionnaires linguistiques et techniques, des atlas, etc., telle est la matière de base de la bibliothèque.

Dans ces nombreux volumes et périodiques, on trouve un peu de tout, depuis les ouvrages de littérature et d'art du plus haut luxe, les ouvrages de haute spéculation philosophique jusqu'à un catalogue le plus ordinaire. L'histoire et la géographie en particulier occupent un important secteur. Mais tout cela, qui vient — surtout quand il s'agit d'ouvrages de luxe — sous forme de dons divers, ne constitue pas le centre d'attraction de la bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. De la nature même, elle est bibliophile, spécialisée dans les questions économiques vues soit sous l'angle théorique (économie politique, économie sociale, sociologie, histoire des doctrines économiques, questions monétaires et bancaires, finances publiques, etc.), soit sous l'angle pratique (organisation commerciale, industrielle et financière, importation et exportation, direction du personnel, approvisionnement, prévisions budgétaires, technique douanière, théorie et pratiques comptables, prix (le revient, etc.).

Ces catégories le sujet elles-mêmes sont déjà bien générales et il est difficile de donner une idée précise du degré de spécialisation et de portée pratique immédiate à laquelle cette documentation peut atteindre. On en prendra une idée en jetant un coup d'oeil sur la classification des périodiques reçus. A côté d'un très grand nombre de revues consacrées aux questions d'intérêt général de l'ordre mentionné précédemment, on trouve des revues spécialisées dans les domaines suivants: agriculture, alimentation, automobile, aviation et avionnerie, bois et ébénisterie, brasserie, chimie céramique, construction mécanique, cuir, chaussure et ganterie, électricité, force motrice, imprimerie marine, produits pharmaceutiques, métallurgie, menuiserie, mines, pique, papeterie, pêcheries, peinture, photographie et chauffage, publicité, réfrigération, soudure, tissus, textile et vêtements, tourisme, etc. On pourrait en dire autant de tout le reste des ouvrages de la bibliothèque. Cela suffit à montrer que cette institution n'est pas faite pour rendre service seulement à ceux qui s'intéressent aux grandes questions, mais aussi pour informer le praticien dans les mille et une difficultés de tout genre qui surgissent chaque jour.

Comment se servir de cet outil? Comment en tirer les renseignements désirés. Deux moyens sont à la disposition des usagers: le catalogue par fiches et le personnel de la bibliothèque.

Le catalogue lui-même comporte trois divisions. L'une d'elles classe tous les articles et ouvrages reçus selon l'ordre alphabétique des noms d'auteurs. Il est immédiatement utile à tout spécialiste d'une question connaissant bien déjà les noms des écrivains qui dominent dans son domaine particulier et désireux de le consulter.

Dans d'autres cas, on se rappelle plutôt le titre d'un article ou d'un ouvrage qu'on a lu ou dont on a entendu parler et où l'on sait devoir trouver les renseignements qu'on veut utiliser à tel moment. La seconde division du catalogue y pourvoit par un classement alphabétique des titres.

Enfin, la troisième division est certainement celle qui offre l'utilité la plus générale dans une bibliothèque spécialisée: le catalogue par sujets ou matières. Les différentes sections du catalogue prennent des noms se rapprochant de ceux qui ont été énumérés précédemment dans l'exposé de la nature des ouvrages en lecture à la bibliothèque. A l'intérieur de chaque section, les sujets s'y rapportant sont classés par ordre alphabétique et montrent rapidement, par une série de fiches successives, la documentation qu'il est possible d'obtenir.

Toute personne qui a pris l'habitude de venir à la bibliothèque devient vite familière avec ce répertoire. Mais pour toutes celles qui éprouvent quelques difficultés à effectuer des recherches en général ou à compléter telle recherche particulière, il est facile de recourir aux services du personnel, compétent et fort désireux d'apporter toute l'aide nécessaire aux chercheurs.

Ainsi organisée, la bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales est en mesure de rendre service à tous ceux qui voudront bien aller à elle. Déjà nombreuses sont les personnes qui en profitent, mais un trop grand nombre encore ignorent tous les avantages qu'ils pourraient tirer à la fréquenter. Souhaitons qu'elles trouvent dans cet article, l'appât qui les y amènera une fois. Elles y reviendront.

Esdras MINVILLE

Accusés de réception

Nous accusons réception des ouvrages suivants:

Initiation à l'humain, par Victor Barbeau, aux Éditions de La Famille.

Les Thibault, de Roger Martin du Gard, la troisième et la quatrième parties (*La Belle Saison*) qui font suite aux précédentes (*Le Cahier Gris* et *Le Pénitencier*), aux éditions Variétés.

L'Amour, c'est beaucoup plus que l'amour, (pensées d'un romancier), de Jacques Chardonne, aux éditions Pascal.

Des *Éditions Variétés* encore, 3 publications récentes: *Lamartine*, par Louis Bertrand, de l'A.F. *Verlaine*, par Francis Carco, et *Pleins Pouvoirs*, par Jean Giraudoux.

Des *Éditions Parisiens*: *Le Portrait de Danton* par Oscar Wilde, nouvelle traduction par Edmond Jaloux et Félix Fraperau.

Dieu ne dort pas, roman, par Suzanne Chantal, *Études Littéraires* (II), par André Maurois, et *Amour charnel de la Patrie*, par André David, aux éditions de la Maison Française, New-York.

LES CAHIERS DES COMPAGNONS

Nous voulons signaler tout de suite, quitte à y revenir plus tard, la publication d'une revue d'un caractère nouveau: *Les Cahiers des Compagnons*, bulletin d'art dramatique qui paraîtra tous les deux mois sous la direction du P. Ernest Legault. Rédacteur, M. Marcel Raymond.

"La Diffusion du Livre"

Lettre-circulaire no 19

Montréal, le 4 novembre 1944

De nombreux compatriotes, — des unilingues — préciserai-je, ne cessent de dénoncer le manque de culture de leurs congénères français — ou mieux, de langue française. S'il était justifiable, ce dénigrement serait tout de même blâmable. Mais, à quel point l'est-il? Ayons garde d'en supputer à pareille mesure.

Remet-on l'hommage qui revient aux hommes de grand courage? Pourtant, la connaissance de ce qu'ils firent nous serait souvent salutaire leçon.

Parmi les fondateurs du pays, on rencontre le nom d'Isaac Jogues. Quel n'a pas été célébré selon tout son mérite. L'oubli a été réparé assez récemment par son frère en religion, le Père François Talbot. Le livre est intitulé:

Un Saint parmi les Sauvages

Si l'ouvrage relate le zèle du religieux, il n'en résume pas moins le sens patriotique d'un très humble mais sublime personnage.

Prix: \$1.00 — par poste, le timbre en sus, soit: \$1.08.

N.B. — Gratia, à demande, le Mé-morandum trimestriel de notre publication.

ADRESSE: JOSEPH PELLETIER, directeur, "La Diffusion du Livre", 10,740, rue Lavergure, Montréal (12) P.Q.

FIDES PRESENTE

La Collection

LA VIE INTERIEURE

POUR NOTRE TEMPS

Une collection née du désir de vulgariser les principes de la spiritualité et de les appliquer aux actions les plus ordinaires de la vie. Elle s'adresse surtout à la jeunesse de notre vingtième siècle, une jeunesse à l'âme ardente et fibre, aux initiatives hardies, désireuse de n'être médiocre en rien, même et surtout dans sa vie intérieure.

- 1 — La spiritualité de la route, JOSEPH FOLLIET.
- 2 — La prière des chefs, Mgr LAVARENNE.
- 3 — Le beau risque de la foi, L'ABBE JOLY.

Chaque volume, 190 pages, \$0.80 (Par la poste: \$0.90)

3425, rue Saint-Denis
TÉL.: HARBOR 7228*
MONTREAL — 18

profondeur. Les pages sur Montréal sont à l'eau de rose, mais l'auteur se rattache à la fin par l'ironie à la quelle prête, après tant de frasques tropicales, le pieux mariage septentrional de Montet le rapatrié.

La superstition a régné sur le coeur et l'esprit de tous les primitifs. Et sans parler des prétendus civilisés d'aujourd'hui, on se rappelle les augures et les aruspices de l'antiquité classique. L'autre roman haïtien, *Canapé-Vert*, décrit la survivance en terre antillaise des cultes étranges et de la sorcellerie hérités d'Afrique. N'ayant jamais visité Haïti, même en qualité de touriste omnivore apte, à l'américaine, à inaugurer en quelques heures l'essence d'une civilisation, je ne saurais garantir l'authenticité des scènes racontées dans le volume. Mais la valeur littéraire de ces pages est tout à fait remarquable. Tout est étrange et tout semble réel, croqué sur le vif, point d'un trait rapide et précis. Nous assistons à plusieurs scènes vaudou, à des meurtres, et nous en sommes vraiment des spectateurs intéressés ou horrifiés. Des expressions créoles, accompagnées de leur traduction, renforcent la couleur locale, et la couleur locale se trouve autant dans le primitivisme d'être si différents de nous que dans l'exotisme de l'ambiance, du milieu, dans ce climat excessif, où la tyrannie du physique asservit tout.

L'action se passe chez des paysans ignorants et non à Port-au-Prince. Ces simples croient dans l'intervention des mauvais esprits, dans l'influence des "houngans", les sorciers vaudou, et des "loas", en Damballah Oueddo, le maître du Ciel, et aussi dans les "mystères" auxquels

préside "Grande Da", la grand-mère, une initiée vaudou. Une suite de malheurs ravage une famille, à cause de "Tonton Bossa" qui a conclu avec le Mauvais Esprit un pacte qu'il n'a pas tenu.

La description pittoresque et vivante des cérémonies funèbres, des danses, des fêtes, des moeurs, des paysages, ravit le lecteur, ainsi que la psychologie de personnages frustes et la peinture parfois humoristique des travers des indigènes.

Mais les tropiques sont les tropiques et si les coutumes peuvent déguster chaque matin sans danger leur plénitude, ces deux livres s'adressent à un public adulte et averti.

ALCESTE

(*Port-au-Prince*, par Henry Peisson; Didier, New-York. — *Canapé-Vert*, par Philippe Thoby-Marcelin et Pierre Marcelin, Editions de la Maison Française, New-York).

Revue des revues

L'ECOLE CANADIENNE
(XXe année, No 2, Octobre 1944)
Sommaire: Un nouvel aspect de la coopération, René Guénette; Le journal et l'éducation, Germaine Bernier; Le diable boîteux, Roger Duhamel; Les principes dans la pédagogie nouvelle, Roland Vinclat; Nécessité d'une appréciation objective de l'intelligence, Paul

L'Archevêque; L'adaptation de Pécole à l'enfant, Alain de Bray; Eléments à considérer, Louis-D. Gaudouy; L'article déterminé-t-il? Richard Bergeron; L'enseignement de la religion, René Guénette; Méthode d'étude de texte, Rex Desmarais; Le "problème des courtiers", André Wending; Méthodologie de l'anglais, Frère Rolland; Documents officiels, Le directeur des études; Messieurs les Visiteurs, R.G.

"GANTS DU CIEL"

Le premier cahier de la deuxième année de *Gants du ciel*, revue d'intérêt général publiée sous la direction de Guy Sylvestre, vient de paraître. Cet intéressant cahier contient deux poèmes de H.-M. Robillard, O.P., et François Hertel; un récit de Georges Bugnet; une étude de Gustave Lamarche, C.S.V. sur *Maria de l'Incarnation*; *Sur la poésie*, de Jean Wahl; *L'idéal et l'écasé de l'art chrétien*, de Dom Bellot; *L'évolution du théâtre religieux au moyen âge*, par le professeur Gustave Cohen; *La connaissance de l'âme*, par le professeur Yves Simon; et quatre photographies détaillées d'églises de Dom Bellot (tableaux, sculptures, etc.). Le

Chaque cahier de 112 pages contient aussi au moins quatre hors-texte (tableaux, sculptures, etc.). Le prochain cahier comportera un long hommage à Jules Supervielle, auquel prennent part sept poètes et critiques canadiens, français et belges. Ce cahier contiendra six inédits de Jules Supervielle, une page autographe et trois portraits.

MESSE DES MORTS

pour deux voix égales et plain-chant (avec accompagnement)
par l'abbé Elisée Panneton

Se mille

Prix: \$1.50 l'unité; \$1.60 la douzaine, poste comprise.

S'adresser à l'abbé J.-C. Turcotte, ptre, dépositaire, au Séminaire des Trois-Rivières.

48 Allemands faits prisonniers

Par les scouts du régiment de Maisonneuve

Avec le Régiment de Maisonneuve sur le front de l'ouest, 17 octobre. (Dépêche retardée). (Par Maurice Desjardins, correspondant de guerre de la Canadian Press pour les journaux de langue française). — Le lieutenant Louis-J.A. Woods, d'Ottawa, commande le détachement de scouts (éclaireurs) du régiment de Maisonneuve et il en est fier. Woods, un ancien de l'Université d'Ottawa, m'a raconté comment il avait fait 48 prisonniers à l'aide de ses scouts, la première journée qu'il entraînait réellement en ligne.

"Je marchais avec mes éclaireurs à la tête du régiment, dit-il, et nous nous dirigeons vers la Hollande. Nous avons traversé les lignes d'un bataillon de l'Ontario, mais nous nous sommes butés sur un obstacle inattendu: un immense blockhaus qui dominait une croisée de chemins. Je fis retirer mes scouts et j'allai prendre des ordres du major Edouard Jacques, de Montréal, commandant en second de notre bataillon.

"Le major Jacques m'a ordonné de m'y prendre par le flanc gauche, d'aller voir si un petit sentier qui apparaissait sur la carte était navigable. Un de mes scouts m'amena un civil hollandais qui répétait: "Deutsche soldaten Laput", voulant dire sans doute qu'il savait où se trouvaient des boches qui voulaient se rendre.

"Je lui fis signe de marcher devant nous. Il nous conduisit à un monastère et nous dit qu'il y avait une cinquantaine d'Allemands à l'intérieur. J'attendis un instant, mais personne ne se montra. La tête. Je fis tirer des salves de carabine par mes hommes pour effrayer les Allemands, mais sans résultat.

"Je postai mes hommes en cercle autour du monastère et j'enfilai, mitrailleuse au poing, en compagnie du lieutenant Robert Saey, de Montréal. Les boches se rendirent sans trop de résistance. Ils sortirent les mains sur la tête et se laissèrent conduire docilement par deux de mes éclaireurs jusqu'au quartier général du bataillon".

Les éclaireurs de Louis Woods sont en grande partie des campagnards qui connaissent les secrets de la chasse et qui savent marcher dans la forêt sans être entendus. Ce sont: le sergent Louis Fréchet (quels souvenirs poétiques!), de Montréal; le caporal Gérard Desruisseaux, d'East Angus, Qué.; le sous-caporal Wilfrid Godette, de Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères; le sous-caporal Richard Ouellette dite Sainte-Agathe-des-Monts; les soldats Alphonse LaLiberté, de Saint-André-Avellin, P. Q.; Louis-Auguste Fortier, de Yorkdale, Sask.; Marcel Pelletier, de Québec-Ouest; Calixte Robichaud, de Saint-Louis-de-Kent, N.-B., et Réal Allaire, de Timmins, Ont.

Le major Jacques (8290 Henri-Julien), de Montréal, dont il est question au début de cet article, est un vétéran de Kiska. Il était commandant en second du régiment de Hull pour ce beau coup de main de l'armée canadienne, et il remplit aujourd'hui les mêmes fonctions au R-de-Maize. Après Kiska, il suivit un cours d'état-major avec les fusiliers marins américains en Virginie, puis il rejoignit le régiment de Maisonneuve en France le 4 août dernier.

Décès à Saint-Hyacinthe de Soeur Saint-Alexis

Saint-Hyacinthe, 4 (D.N.C.) — La R. S. Saint-Alexis, née Sylvestre (Rose-Anna), des RR. SS. de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, est décédée le 1er novembre à la maison-mère de sa communauté, à l'âge de 67 ans. Elle était la soeur de M. Victor Sylvestre, maire de Saint-Hyacinthe. Comptant 49 ans de vie religieuse, la défunte était la 51e professe de sa communauté. Les funérailles eurent lieu jeudi matin, à la chapelle de la maison-mère des Soeurs de Saint-Joseph.



Si vous avez différé de vous abonner au "Devoir", ne tardez plus. — Le rationnement du papier amène la limitation des tirages.

● Pour la même raison, si vous êtes abonné, soldez votre renouvellement avant l'échéance.

TARIF PAR LA POSTE

Strictement payable d'avance par chèque AU PAIR, sinon ajouter 15 sous pour frais d'encaissement:

CANADA	
1 mois \$0.65	3 mois \$1.65
6 mois \$3.15	12 mois \$6.00
MONTREAL ET BANLIEUES*	
3 mois \$2.25	6 mois \$4.50
12 mois \$9.00	

*-Par poste livraison le lendemain A Montréal, le "Devoir" ne livre pas aux particuliers — En le retenant d'avance, on se le procure chez les dépositaires dont la plupart livrent à domicile.

LE DEVOIR
B. P. 500 (Pl. d'Armes) Montréal
NE PAS ABONNEMENT ACCRÉDITÉ PAR TELEPHONE.

Commentaires de Me F. Dorion, c.r.

Québec, 4 (D.N.C.) — Rencontré jeudi après-midi, Me Frédéric Dorion, c.r., député de Charlevoix-Saguenay à la Chambre des Communes, a fait les commentaires suivants sur la démission du colonel Ralston, ministre de la Défense nationale:

"J'ai été très heureux d'apprendre la démission du colonel J.-L. Ralston et j'espère bien qu'elle sera suivie de plusieurs autres, afin que le cabinet d'Ottawa redevienne un ministère véritablement canadien.

"On s'aperçoit, peut-être, bien qu'il soit trop tard, que depuis cinq ans les affaires du pays avaient été conduites dans un sens tout à fait opposé aux véritables intérêts du Canada, et cette démission, de même que les autres qui surviendront, espérons-le, nous permettront de retourner à une politique véritablement canadienne, telle qu'établie lors de la déclaration de la guerre, c'est-à-dire une participation libre, volontaire et modérée.

"Il n'y a pas de doute que l'on

s'empressera de fermer les bureaux de registre et qu'on renverra chez eux tous les conscrits, et spécialement les milliers d'entre eux qui purgent des sentences d'emprisonnement pour ne s'être pas rapportés à temps".

Les prisonniers de guerre britanniques

Londres, 4 (C.P. Reuters). — Sir James Grigg, ministre de la Guerre, a déclaré hier que les prisonniers britanniques, à leur retour d'Allemagne à la fin de la guerre en Europe, ne recevront pas la préférence dans la démobilisation.

Il dit aussi que le temps passé en captivité comptera pour du service pour ceux d'un certain âge et pour certains groupes de service. Il ajouta qu'il serait injuste de donner la priorité à un homme qui fut un prisonnier pendant peu de temps, peut-être aux dépens d'un homme avec un plus long service et qui a combattu tout le temps.

Nouvelles heures à la Commission des liqueurs

Québec, 4 (D.N.C.) — M. Joseph Bilodeau, G.R., gérant régional de la Commission des liqueurs de Québec, nous a annoncé hier que les magasins de la Commission des liqueurs de Québec seront désormais ouverts de 9 h. a. m. à 6 h. p. m. Jusqu'à maintenant, les établissements de la Commission des liqueurs ouvraient leurs portes de 10 h. a. m. à 4 h. p. m. Cette nouvelle période de vente plus longue, nous a déclaré M. Bilodeau, évitera l'encombrement aux magasins de la Commission des liqueurs, principalement vers l'heure du dîner et à l'heure de la fermeture des établissements.

Le "S. S. Rockland Park" lancé à Québec

Québec, 4 (D. N. C.) — Le premier cargo construit aux chantiers de la division Morton des chantiers Maritimes de Québec, limitée, a été lancé jeudi, en présence de plusieurs officiers de la marine canadienne, des membres de la compagnie et des ouvriers qui ont participé à la construction du navire. Mme H. L. Clifford, femme du gérant général de la compagnie, fut la marraine du cargo, le S.S. Rockland Park.

Après avoir exposé brièvement le travail fait par le gouvernement de notre province pour la prévention des accidents du travail, M. Antonio Barrette, ministre du Travail, conférencier d'honneur au déjeuner de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail, a exprimé l'opinion que d'ici deux ou trois ans, la province détiendrait "un record indiscutable" dans le domaine de la sécurité industrielle.

Plus de quatre cents personnes s'étaient inscrites pour prendre part aux manifestations du congrès de la sécurité, qui comprend deux manifestations, le déjeuner, qui a eu lieu hier midi, au Château Frontenac, et une soirée à laquelle sont invités

tous les travailleurs et contremaîtres de la région de Québec, qui a lieu ce soir, au Palais Montcalm.

Pour garantir la liberté de presse

New-York, 4 (C.P.) — On rapporte que le gouvernement polonais à Londres est en train d'élaborer une loi, garantissant la pleine liberté et l'indépendance de la presse en Pologne, après la libération de ce pays.

Funérailles de la princesse Béatrice

Londres, 4 (C.P.) — Les funérailles de la princesse Béatrice, grande tante du roi Georges VI ont eu lieu hier, en la chapelle St. George, à Windsor. Assistaient à cette cérémonie: le roi et la reine, accompagnés de la princesse Elisabeth; le roi Georges de Grèce; le roi Haakon, de Norvège, et plusieurs membres de la royauté.

Vient de paraître

Théologie morale

par le

R. P. Jean-Benoît Vittrant, S.J.
Professeur à la Faculté de Théologie de Paris.

Cet ouvrage, nous dit le somptueux, est destiné "aux membres du clergé et spécialement aux confesseurs", non sans doute pour s'initier à la théologie morale, mais pour la revoir, l'utiliser avec exactitude dans l'exercice du saint ministère.

Un fort volume, grand in-8, 684 pages, relié.

Au comptoir \$5.50, par la poste \$3.75.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Ce message EST-IL POUR VOUS?

A ceux qui gagnent davantage

Aux milliers de Canadiens, hommes et femmes, qui n'ont pas encore acheté d'Obligations de la Victoire...

A ceux qui commencent à toucher un salaire...

POSEZ-VOUS CES QUESTIONS

1. Est-ce que je fais tout mon possible pour mettre fin au conflit?
2. Pourrai-je, les hostilités terminées, regarder en face nos gars qui auront fait la guerre?
3. Est-ce que je suis prêt à faire des sacrifices pour acheter des Obligations de la Victoire afin de leur procurer ce dont ils ont besoin?
4. Est-ce que je ne laisse pas échapper l'occasion de faire un placement sûr et d'un bon rendement?
5. N'aurai-je pas à regretter un jour de n'avoir pas recouru à ce moyen en vue de me procurer demain certaines choses ou de réaliser certains projets que je dois différer aujourd'hui?

A VOUS DE RÉPONDRE À CES QUESTIONS

Mais souvenez-vous que vos achats d'Obligations hâteront le retour de la paix dans le monde. Elles peuvent aussi contribuer à sauver des vies — peut-être même la vie de quelqu'un qui vous est cher. Achetez-en le plus possible au comptant, puis achetez-en davantage par versements prélevés sur vos revenus des six prochains mois.

MODE D'ACHAT

Confiez votre commande à un vendeur, à une succursale de banque ou à une société de fiducie, ou encore à votre patron. Il est également possible de traiter directement avec le comité local de l'Emprunt de la Victoire. Quel que soit le moyen choisi, on vous aidera à remplir les formules de demande, si vous le désirez.

TOUT POUR LA VICTOIRE

ACHETONS DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE

LE COMITE NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Ainsi va le monde...

Une semaine historique

Les derniers jours de l'occupation allemande à Paris

Nous extrayons (il a été publié sous le simple titre Une semaine historique) de la Semaine Religieuse de Paris du 31 août ce récit des derniers jours de l'occupation allemande à Paris:

Chacun a gravé dans sa mémoire et dans son cœur les étapes de la semaine du 19 au 26 août qui nous a conduits de la fuite éperdue et parfois burlesque des voitures allemandes à l'arrivée triomphale des forces françaises et alliées. Journées historiques aux contrastes violents qui nous remplissaient tour à tour d'espérance et d'angoisse, et qui nous ont enfin libérés de l'occupant et de l'étouffement intérieur dans lequel il voulait emprisonner nos âmes. Le soir, nous croyions l'ennemi parti, et le lendemain, nous voyions ses chars et ses camions. Le calme se faisait dans Paris, puis la bataille éclatait au cœur de la Cité et devant les mairies. Le haut-parleur d'une automobile française annonçait une trêve, et le speaker tombait sous les balles. Dans les rues, les femmes faisaient la queue, les enfants jouaient aux patins à roulettes... Tac, tac, tac. Les mitrailleuses ennemies, quand ce n'était pas le canon, se mettaient à souffrir et la mort... La foule en délire accablait les soldats du général Leclerc, et quelques minutes plus tard voyait apporter sur un brancard un corps inanimé. Les fidèles, à Notre-Dame, attendaient recueillis et reconnaissants, et soudain la mitraille éclatait, la cathédrale était profanée, ensanglantée. Journées bouleversantes, mais toniques, parce qu'elles furent une école de courage, — que les Parisiens cachent volontiers sous une apparence de curiosité insouciance, — une école de confiance en Dieu, le Dieu fidèle qui soutient, à chaque instant, ceux qui lui sont unis par l'état de grâce.

Les jeunes

D'aucuns se sont émus de voir tant de jeunes, souvent très imberbes, circuler avec les armes les plus diverses. Mais ceux qui ont vu en action rendent bien volontiers hommage à leur allant et à leur cran. Dans beaucoup de quartiers, ils ont été les premiers à descendre des étages les sacs de sable pour construire les barricades. Leur ardeur fut communicative: hommes, femmes, enfants, tout le monde se mit au travail dans un enthousiasme ou fusionnement des sentiments complexes, mais dans lequel montait un vrai souffle patriotique. Lorsque les chars prirent sous leur feu ces obstacles improvisés, les jeunes furent dignes de leurs aînés et tel ou tel combattant de 1914-18 disait qu'il avait retrouvé en eux le mordant de ses compagnons d'armes. Même goût du risque quand il s'agissait de monter sur les toits pour neutraliser un tir ennemi ou de lancer des coups perdus dans les fenêtres des passants. Même ardeur au combat: des garçons de 17 ans ont empoigné une mitrailleuse et sont partis avec les blindés français à l'attaque de l'Ecole Militaire ou de la Chambre des Députés. Générosité parfois téméraire mais capable du sacrifice suprême. Des mères pleurèrent leurs enfants. L'une d'elles, dans un pauvre quartier de Bagnole, eut la consolation de recevoir le Cardinal-Archevêque, qui, sortant de l'église bombardée, vint près d'elle le cercueil tricolore où reposait son fils, jeune combattant des Forces Françaises de l'Intérieur parisien de Saint-Leu-Saint-Gilles.

Les secours aux blessés

D'autres jeunes se dévouèrent, en grand nombre, dans les tâches de secours, auxquelles les avaient préparés de longue date les Œuvres et Mouvements catholiques. 150 scouts exécutèrent les transports de denrées que leur confia le Ravitaillement ou approvisionnement de la paroisse Saint-Séverin, dont les habitants n'osaient plus quitter leurs demeures, et auxquels les Entraides paroissiales de Saint-Pierre du Gros-Cailou, Saint-Léon, Notre-Dame-de-Grâce de Passy et Saint-Pierre de Neuilly, ainsi que le Secrétariat des Œuvres de Saint-Vin-

cent-de-Paul, avaient voulu envoyer aussitôt après un appel de détresse, quelques-uns de leurs provisions. Tirer une charrette est chose familière à des garçons et habituellement sans danger; mais quand la charrette se basarda dans l'engluement du boulevard Saint-Germain et est surprise par des rafales, les scouts n'ont plus qu'à se coucher par terre et à constater ensuite, avec désespoir, que quatre boîtes de conserves ont été transpercées par les balles.

Le travail des Postes de Secours n'est pas moins périlleux et il demande aux jeunes gens ou jeunes filles un effort continu, de jour et de nuit, pendant des journées consécutives. Les secouristes sont quelquefois un peu novices dans l'art des pansements, mais leur bonne volonté est complète, leur courage magnifique. Sans hésitation, ils partent aux postes avancés, et dès qu'ils aperçoivent un blessé, ils s'élancent en brandissant leur croix rouge, sans s'occuper de savoir si les tirs ont cessé.

Les secours spirituels sont assurés avec le même dévouement et la même fidélité. Dans les Postes de Secours, MM. les Cures ou leurs Vicaires retrouvent souvent les médecins, infirmières et religieuses de leurs paroisses. Les religieux de tous ordres leur apportent, dans les secteurs les plus dangereux, un renfort précieux. Ainsi, à Saint-Séverin, où l'annonciation des trois postes est assurée, M. le Curé peut-il se porter de l'un à l'autre, visiter ses paroissiens emprisonnés par la fusillade, distribuer quelques biscuits ou cigarettes aux combattants des barricades et aussi extrême, sous les balles, place Saint-Michel, des mourants français ou allemands, intranquillables.

Dans chaque arrondissement de

Paris, un prêtre séculier ou régulier, est chargé de "marcher au canon" et de secourir les blessés là où ils tombent, avant leur transport au poste de secours. Mission utile et dangereuse d'un membre de l'Archevêché fut légèrement blessé et un père franciscain de Fontenay-Bois trouva la mort.

M. l'abbé Wolff, aumônier de l'Union catholique des Services de santé et services sociaux, qui dirige l'équipe de ces "Aumôniers cyclistes", accourut ainsi à la canonade qui incendia le Grand Palais et coopéra ensuite avec deux confrères et les passants au sauvetage de l'exposition "L'âme des camps".

Le Pasteur des âmes

Affectueux et uni à ses diocésains et à ses prêtres, l'Archevêque de Paris remplit pendant ces journées son ministère de bonté.

Le sort des internés de Fresnes, en faveur desquels il a fait plusieurs démarches, lui tient à cœur. Le jeudi 17 août, il a la joie d'envoyer à la prison M. l'abbé Rouchain, aumônier général des Prisonniers de guerre, qui, aux côtés des représentants de la Croix-Rouge, ouvre les cellules des femmes, puis des hommes qui n'ont pas été emmenés les jours précédents.

Dès le dimanche 20 août, au matin, Son Eminence que la bataille empêche de se rendre à l'Hôtel-Dieu, visite les blessés de l'Hôtel-Laënnec; leur moral est excellent; gardes de la Préfecture de Police ou civils atteints par hasard accueillent le Cardinal avec un sourire confiant. Il en sera de même le mardi au Val-de-Grâce.

Enfin, le dimanche 27, après le bombardement rageur des avions allemands, Monseigneur l'Archevêque visite, suivant son habitude, les paroisses sinistrées; il parcourt à pied les rues ravagées, et parvient à chacun, serrant les mains ou bénissant. Partout, à Paris ou en banlieue, à l'hôpital Bichat ou dans les mairies, il reçoit les nombreux témoignages d'une sympathie respectueuse et reconnaissante dont tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre depuis quatre ans n'ont jamais douté.

En France

Les mouvements catholiques de jeunesse sous l'occupation

De la Semaine Religieuse de Paris, numéro du 31 août:

Nous relaterons plus tard la vie des Mouvements d'Action catholique pendant l'occupation allemande. Aujourd'hui, nous nous contenterons de rapporter quelques faits glorieux au hasard de nos souvenirs; ils seront simplement les signes de l'apprêt avec laquelle les Allemands ont combattu les organisations qui formaient des chrétiens et des Français.

A tout seigneur, tout honneur. Les Allemands commencèrent par l'Archevêché de Paris. Le 26 juillet 1940, à 11 heures, ils pénétrèrent rue Barbet-de-Jouy, enfermèrent le Cardinal et ses secrétaires dans des chambres; ils les relâchèrent quatre jours après. Ils laissent les scellés apposés jusqu'en septembre. Dans leurs perquisitions, ils bouleversèrent tout et s'acharnèrent en particulier sur ce qui rappelle le Cardinal Verdier.

En décembre 1940, la J.O.C. reçoit de la Kommandatur une note lui précisant l'obligation de dissoudre immédiatement l'organisation jociste sous peine de poursuites; depuis lors, les arrestations, perquisitions et vexations de toute sorte se multiplient, aussi bien à Paris avec l'arrestation du Comité d'Issy-les-Moulineaux et de son aumônier, la visite de la Gestapo au Secrétariat Général, qu'un peu partout en province. Deux nouvelles perquisitions à l'immeuble de l'avenue Soufflot-Rosalie suivent l'arrestation du Président national; enfin le 3 août 1943, M. l'abbé Guérin est incarcéré à Fresnes et la Centrale mise sous scellés. Devant la menace d'une note publique de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, M. Guérin est relâché le 23 décembre, mais le Secrétariat reste sous scellés jusqu'à la libération de Paris. Les autorités d'occupation essayent de faire différentes manœuvres de chantage; la J.O.C. préfère refuser tout pourparler et continuer l'accomplissement de son devoir.

La J.E.C., visiblement surveillée par la Gestapo, reçoit à deux reprises la visite de la police française venant enquêter sur ses activités par ordre des Allemands. Le Révérend Père Rayez, aumônier national des élèves de l'Enseignement secondaire, passe trois mois en prison sous prétexte qu'il est aumônier jéciste. M. l'abbé Vignau, aumônier du lycée Voltaire, à Paris, fait un séjour à Fresnes avec deux dirigeants arrêtés en même temps que lui. Un dirigeant de catéchetes jécistes fait un mois de prison pour avoir dirigé un camp de garçons de moins de quinze ans. Un autre est convoqué trois fois de suite par la Gestapo qui le menace d'arrestation.

La police allemande ne redoutait pas seulement les organisations de jeunes gens; les œuvres d'enfants elles-mêmes attirèrent son attention! Le 31 mars 1943, trois officiers de la Sicherheitspolizei perquisitionnaient au siège de l'Union des Œuvres Catholiques de France et de Coeurs Vaillants, sous prétexte de reconstitution du scoutisme, mouvement interdit. Avec mépris et insolence, à la défense de l'aumônier ils répondirent: "Nous savons ce que nous disons." Le personnel est renvoyé, et après une perquisition de deux heures qui ne donna rien, les deux prêtres présents et deux dirigeants sont emmenés. Et ce fut Fresnes avec son cortège de souffrances (un mois sans bréviaire,

trois mois sans messe, sans communion même pour l'un des prêtres, atmosphère confinée dans des cellules sans air). Pendant deux mois et demi ils ne purent atteindre aucun chef pour obtenir les raisons de leur incarcération. Cependant les démarches de l'extérieur se multipliaient, alors que se poursuivaient les perquisitions sans plus de résultat; on avait l'impression très nette qu'ils en voulaient uniquement à la force catholique que représentait la maison, prélude d'une attaque plus large contre tous

Le drame de Saint-Genis-Laval

L'énergique protestation du cardinal Gerlier

Du Figaro du 12 septembre: C'est à Saint-Genis-Laval, près de Lyon, que la Gestapo a commis le 20 août un de ses crimes les plus ignobles.

Le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, a pu se rendre à Saint-Genis-Laval. Il y a vu les restes calcinés, mutilés, torturés, de plus de cent Français, des hommes, des femmes, des prêtres, un enfant, qu'on avait enfermés dans une petite maison, abattus à coups de mitraillette et de grenades avant de les brûler. Beaucoup de ces malheureux n'étaient pas morts lorsqu'on les arrosa de pétrole. Ils furent brûlés vifs.

Pour tenter d'effacer les traces de ce crime, la Gestapo fit sauter les ruines de la maison. Immédiatement après son retour de Saint-Genis-Laval, le cardinal Gerlier rédigea cette protestation et la porta lui-même au commandeur Knap qui, pour quelques jours encore, avait le commandement de la garnison allemande de Lyon:

22 août 1944. Monsieur le Commandeur Knap, Monsieur le Commandeur, j'ai fait de Saint-Genis-Laval et j'ai le pénible devoir de vous apporter, avec l'expression de l'indignation que j'ai éprouvée devant un spectacle que les mots ne peuvent traduire, une protestation solennelle contre l'abominable cruauté de l'exécution faite là-bas, le 20 août, et qui fait suite, hélas! à beaucoup d'autres non moins douloureuses. Quelle désolation de songer à la semence de haine que répandent des faits comme ceux-ci à l'heure où le monde aspire pathétiquement à retrouver la fraternité et la paix!

J'ai soixante-quatre ans, Monsieur le Commandeur, j'ai fait la guerre de 1914 et vu, au cours de ma vie, qui m'a mêlé à beaucoup de choses, bien des spectacles horribles. Je n'en ai jamais vu aucun qui m'ait révolté autant que celui que je contemplais il y a un instant. Même si l'on pouvait affirmer que tous les malheureux exécutés avant-hier étaient des malfaiteurs, et que personne n'oserait le soutenir — l'affirmerais-je encore qu'il était indigne d'une civilisation chrétienne ou simplement humaine de les mettre à mort de cette manière. Que dire alors si aucun grief ne pouvait être relevé contre eux?

Si ces mots vous paraissent excessifs, Monsieur le Commandeur, veuillez aller personnellement vous rendre compte de ce qui s'est passé. Je ne puis croire que votre

le fier patriotisme des Parisiens nous ont valu cette glorieuse délivrance.

Notre cœur est plein d'allégresse. On sait qu'il n'a pas dépendu de nous de présider aujourd'hui, comme nous nous en réjouissions, à l'action de grâces de Paris dans notre cathédrale, mais rien n'étouffera en nous notre joie de Français. Notre gratitude monte donc vers le Ciel. Nous remercions Notre-Dame, que nous avons tellement priée pour la France, d'avoir délivré la capitale.

Cependant, nous n'oublions pas de quels sacrifices est payée notre libération. Nous savons que la guerre n'a pas fini de ravager notre territoire. C'est pourquoi nous élevons vers Dieu une prière ardente: pour nos morts, pour les otages et toutes les victimes de l'occupation, pour nos blessés et nos sinistrés, pour ceux qui continuent le combat — pour nos prisonniers aussi, et pour tous ceux que la terre étrangère retient encore captifs. Puissent-ils connaître bientôt, puisque la France entière connaît avec eux, la joie d'être libre!

Que la Providence nous donne la force d'âme dont nous avons besoin pour aller jusqu'au terme de nos épreuves, jusqu'à la victoire totale! Que Dieu nous donne de rechercher avec la victoire un avenir d'ordre et de saine liberté, un régime où le travail soit rémunéré et honoré de tous, où, par-dessus tout, les Français se sentent tous frères.

Il est temps de renouer aux divisions de parti l'Unité dans la joie de la libération, sachons nous unir dans la poursuite du bien commun: pour une réévaluation de l'homme, par le respect des personnes dans un effort continu de redressement familial et social.

Alors sur la victoire présente, qui donne à nos coeurs tant d'apaisement et tant d'espoir, nous refferons entières l'indépendance et la grandeur de la patrie.

Paris, le 26 août 1944.

EMMANUEL, cardinal SUHARD, archevêque de Paris.

(Semaine religieuse de Paris du 31 août)

le fier patriotisme des Parisiens nous ont valu cette glorieuse délivrance.

Notre cœur est plein d'allégresse. On sait qu'il n'a pas dépendu de nous de présider aujourd'hui, comme nous nous en réjouissions, à l'action de grâces de Paris dans notre cathédrale, mais rien n'étouffera en nous notre joie de Français. Notre gratitude monte donc vers le Ciel. Nous remercions Notre-Dame, que nous avons tellement priée pour la France, d'avoir délivré la capitale.

Cependant, nous n'oublions pas de quels sacrifices est payée notre libération. Nous savons que la guerre n'a pas fini de ravager notre territoire. C'est pourquoi nous élevons vers Dieu une prière ardente: pour nos morts, pour les otages et toutes les victimes de l'occupation, pour nos blessés et nos sinistrés, pour ceux qui continuent le combat — pour nos prisonniers aussi, et pour tous ceux que la terre étrangère retient encore captifs. Puissent-ils connaître bientôt, puisque la France entière connaît avec eux, la joie d'être libre!

Que la Providence nous donne la force d'âme dont nous avons besoin pour aller jusqu'au terme de nos épreuves, jusqu'à la victoire totale! Que Dieu nous donne de rechercher avec la victoire un avenir d'ordre et de saine liberté, un régime où le travail soit rémunéré et honoré de tous, où, par-dessus tout, les Français se sentent tous frères.

Il est temps de renouer aux divisions de parti l'Unité dans la joie de la libération, sachons nous unir dans la poursuite du bien commun: pour une réévaluation de l'homme, par le respect des personnes dans un effort continu de redressement familial et social.

Alors sur la victoire présente, qui donne à nos coeurs tant d'apaisement et tant d'espoir, nous refferons entières l'indépendance et la grandeur de la patrie.

Paris, le 26 août 1944.

EMMANUEL, cardinal SUHARD, archevêque de Paris.

(Semaine religieuse de Paris du 31 août)

Société St-Jean-Baptiste

Conférences du dimanche

Le dimanche 5 novembre, à 3 h. de l'après-midi, à la salle 11 du Monument National, 1182, rue St-Laurent, le Dr Paul Letondal, professeur à l'Université de Montréal, prononcera sa sixième conférence sur la "Médecine préventive chez l'enfant". Le Dr Letondal parlera en particulier de la prévention des infections des voies respiratoires et du problème amygdalien. Un film complètera cette causerie. L'entrée est libre.

COURS DE LA SEMAINE

Lundi et mercredi, à 8 h., à la salle 20: Cours d'académie. José Delaquerrière.

Mardi, à 7 h. 45 et à 9 h.: Cours sur les relations extérieures du Canada. Sujet: Relations avec l'Orient. Pierre-Paul Langis.

Mardi, à 7 h. 45 et à 9 h.: Introduction à la biogéographie de notre province. Sujet: Evolution de la vie sur la terre (révolutions,

pour toux, rhumes, bronchites. SIROP MATHIEU. TOUJOURS LE FAVORI.

ANTIKOR-LAURENCE. Enlève cors, verrues, durillons, sans douleur. PHARMACIE LAURENCE 25c.

Poudre Tulipe Noire. Parfum Tulipe Noire. 30 - 50 et plus flacons et étuis. CANADA DRUG CO., MONTREAL.

Le mot du cardinal. L'Archevêque de Paris à ses ouailles.

Après quatre ans d'occupation ennemie, Paris est libéré. Le drapeau français flotte sur les monuments publics. Nos cloches sonnent. La tenacité des forces françaises et de leurs chefs, la vaillance des armées alliées, l'endurance et

pour toux, rhumes, bronchites. SIROP MATHIEU. TOUJOURS LE FAVORI.

ANTIKOR-LAURENCE. Enlève cors, verrues, durillons, sans douleur. PHARMACIE LAURENCE 25c.

Poudre Tulipe Noire. Parfum Tulipe Noire. 30 - 50 et plus flacons et étuis. CANADA DRUG CO., MONTREAL.

Le mot du cardinal. L'Archevêque de Paris à ses ouailles.

Après quatre ans d'occupation ennemie, Paris est libéré. Le drapeau français flotte sur les monuments publics. Nos cloches sonnent. La tenacité des forces françaises et de leurs chefs, la vaillance des armées alliées, l'endurance et

pour toux, rhumes, bronchites. SIROP MATHIEU. TOUJOURS LE FAVORI.

ANTIKOR-LAURENCE. Enlève cors, verrues, durillons, sans douleur. PHARMACIE LAURENCE 25c.

Poudre Tulipe Noire. Parfum Tulipe Noire. 30 - 50 et plus flacons et étuis. CANADA DRUG CO., MONTREAL.

Le mot du cardinal. L'Archevêque de Paris à ses ouailles.

Après quatre ans d'occupation ennemie, Paris est libéré. Le drapeau français flotte sur les monuments publics. Nos cloches sonnent. La tenacité des forces françaises et de leurs chefs, la vaillance des armées alliées, l'endurance et

pour toux, rhumes, bronchites. SIROP MATHIEU. TOUJOURS LE FAVORI.

ANTIKOR-LAURENCE. Enlève cors, verrues, durillons, sans douleur. PHARMACIE LAURENCE 25c.

Poudre Tulipe Noire. Parfum Tulipe Noire. 30 - 50 et plus flacons et étuis. CANADA DRUG CO., MONTREAL.

Le mot du cardinal. L'Archevêque de Paris à ses ouailles.

Après quatre ans d'occupation ennemie, Paris est libéré. Le drapeau français flotte sur les monuments publics. Nos cloches sonnent. La tenacité des forces françaises et de leurs chefs, la vaillance des armées alliées, l'endurance et

pour toux, rhumes, bronchites. SIROP MATHIEU. TOUJOURS LE FAVORI.

ANTIKOR-LAURENCE. Enlève cors, verrues, durillons, sans douleur. PHARMACIE LAURENCE 25c.

Poudre Tulipe Noire. Parfum Tulipe Noire. 30 - 50 et plus flacons et étuis. CANADA DRUG CO., MONTREAL.

Le mot du cardinal. L'Archevêque de Paris à ses ouailles.

Après quatre ans d'occupation ennemie, Paris est libéré. Le drapeau français flotte sur les monuments publics. Nos cloches sonnent. La tenacité des forces françaises et de leurs chefs, la vaillance des armées alliées, l'endurance et

pour toux, rhumes, bronchites. SIROP MATHIEU. TOUJOURS LE FAVORI.

ANTIKOR-LAURENCE. Enlève cors, verrues, durillons, sans douleur. PHARMACIE LAURENCE 25c.

Poudre Tulipe Noire. Parfum Tulipe Noire. 30 - 50 et plus flacons et étuis. CANADA DRUG CO., MONTREAL.

Le mot du cardinal. L'Archevêque de Paris à ses ouailles.

Après quatre ans d'occupation ennemie, Paris est libéré. Le drapeau français flotte sur les monuments publics. Nos cloches sonnent. La tenacité des forces françaises et de leurs chefs, la vaillance des armées alliées, l'endurance et

GRANDE JOIE ! JOIE PROFONDE !

que de porter un manteau de

Fourrure

dessiné et confectionné par P.-A. Asselin.

CHAT SAUVAGE — MOULTON DE PERSE — HUDSON SEAL — (RAT MUSQUE TEINT).

Rat musqué aux couleurs suivantes: martre royale, martre de roche, vison royal et martre foncée.

Evitez toute déception. Venez choisir votre manteau neuf dès maintenant.

P. A. Asselin et ses fils

De la fourrure, uniquement de la fourrure. Assortiment complet de collets de toutes nuances.

1439, RUE AMHERST — Tél. CH. 9644



glaciations, paléoclimatologie); La forêt et la prairie. Pierre Danseur.

Jeudi, à 7 h. 30: Diction française. Idola Saint-Jean.

Jeudi, à 7 h. 45 et à 9 h.: Cours de coopération (1ère année). Sujet: Les grandes lignes de l'économie. François-Albert Angers.

Vendredi, à 7 h. 45 et à 9 h.: Cours de coopération (2e année). Sujet: Les coopératives de crédit. Emile Girardin.

L'entrée aux conférences est absolument libre. Le public est invité à suivre ces causeries.

Les frais d'inscriptions aux cours sont minimes. On peut donner son nom en s'adressant au secrétaire général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, 182, rue Saint-Laurent, de 9 h. à 5 h., le jour, et, le soir, quelques minutes avant le cours.

Recrutement militaire à Joliette

Pour la deuxième fois en quelques semaines, les autorités du centre d'instruction militaire de Joliette ont mené à bonne fin une campagne de recrutement destinée à assurer à nos régiments canadiens-français outre-mer les renforts dont ils ont besoin. Il y a quelque temps, 62 recrues de Joliette passaient à l'armée active. Hier, le major général E.-J. Renaud, C.B.E., commandant du district militaire no 4, se rendait au camp commandé par le lieutenant-colonel E.-J. Lévesque, E.D., pour officiellement féliciter un groupe de 45 recrues ayant à leur tour décidé d'aller aider leurs compatriotes en Europe.

Dans un bref discours, le major général Renaud déclara aux soldats alignés devant lui: "Vos compatriotes

Où l'on s'habille bien

Coupe spéciale à chacun

FAÇON SOUVENIR

Atout "Valet Service" à votre disposition.

ERNEST MEUNIER

MARCHAND-TAILLEUR

884, Rachel est - TEL. 9343-9330

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.

Où acheter?

parce qu'ils font leur part.

la marque de l'homme bien vêtu...



Bas Elastiques

Vous souffrez de varices, de troubles dans les genoux et les chevilles?

Venez consulter notre expert et la marche redviendra un plaisir pour vous.

Sarrazin & Choquette

La plus importante pharmacie can.-française au Canada

921, rue Ste-Catherine est — PL. 9622

CR. 2135

BEURRE-OEUF-PROVISIONS LOUSIGNANT

FRÈRES

est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs.

L'abonnement coûte un dollar par année et est payable à

La Terre de Chez Nous

515, avenue Viger, Montréal

BEURRE	Première Qualité	37c
	Deuxième Qualité	36c
Crémierie	rolatime Qualité	35c

Nous fermons à 8 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis.

6312, rue ST-HUBERT E.
1127, rue MONT-ROYAL E.
2309, rue ONTARIO E.
3475, rue ONTARIO E.
5190, rue ST-LAURENT
6829, rue ST-HUBERT
2054, rue MONT-ROYAL E.
1374, rue ONTARIO E.
1334, rue STE-CATHERINE E.
2929, rue MASSON
4823, rue WELLINGTON, (Verdun)

CONSTIPATION

CE SOIR AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

Résultat demain matin

25c la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée 1566, rue Saint-Denis, Montréal.

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL.

Les bibliothèques dans la province de Québec

La formule des progrès futurs, d'après l'École des bibliothécaires de l'Université de Montréal

Le Conseil de l'École des Bibliothécaires a étudié récemment la question de développement des bibliothèques dans la province de Québec. Il a examiné l'état existant, les améliorations à apporter, le régime à instaurer pour demain.

Il a abouti à la conclusion qu'avant de susciter un mouvement général de rénovation et de réorganisation, et surtout pour faciliter ce mouvement, il faut en venir à une entente sur la formule des progrès futurs. Et cette formule, il a tenté de l'établir et de l'exprimer d'une façon précise.

Les bibliothèques appartiennent aujourd'hui, du consentement unanime, au domaine éducatif. En tant que rouages administratifs, elles ressortissent aux différents ministères de l'Éducation des provinces ou des États. C'est une place qui leur est naturelle et qui leur convient. Elle leur est accordée d'un commun accord.

Dans notre province, ce sont les comités de l'Instruction publique, catholique et protestant, qui surveillent et dirigent l'éducation. Le Conseil de l'École des Bibliothécaires n'est venu à la conclusion que ces comités de l'Instruction publique devraient créer aujourd'hui des services spéciaux de bibliothèques. A ces services incomberait, d'une façon générale, la fonction de promouvoir la croissance des bibliothèques dans notre province, de préparer des plans généraux et de surveiller leur exécution. Ils élaboreraient la législation générale destinée à toute la province et poseraient de cette façon certains principes fondamentaux, qui s'appliqueraient ensuite partout. Si jamais le gouvernement fédéral accorde des subventions aux provinces pour les bibliothèques, il les verserait aux comités de l'Instruction publique, qui chargeraient leurs services de bibliothèques de les distribuer ou de les répartir selon les besoins ou selon d'autres principes qu'ils pourraient poser.

A ces deux organismes provinciaux dont la juridiction s'étendrait à toute la province, pourrait s'ajouter dans les grandes municipalités

des commissions de bibliothèques formées d'après les principes qui précèdent. C'est dire qu'il y aurait une commission catholique et une commission protestante. Les commissions catholiques pourraient être composées d'un représentant de l'évêque, d'un représentant de l'université ou de l'une des principales institutions d'enseignement de l'endroit, d'un représentant de la commission scolaire, du maire, de deux ou trois conseillers et du bibliothécaire de cette municipalité.

Sous la direction de ces mêmes organismes provinciaux pourraient se former dans les campagnes des unités régionales, embrassant un ou plusieurs comités. Ce système se développe rapidement au Canada, surtout dans la Colombie canadienne, dans l'île du Prince-Édouard et dans l'Ontario.

Dans chaque unité, il y aurait deux bibliothèques centrales, l'une catholique, l'autre protestante, situées dans la ville la plus importante ou la plus centrale de la région, deux ou trois dépôts intermédiaires plus ou moins importants, et des succursales dans chaque village. Deux conseils régionaux, l'un catholique, l'autre protestant, dont la constitution serait calquée sur celle des commissions municipales, dirigeraient le fonctionnement de ces bibliothèques régionales et établirait un système de distribution approprié: bibliobus, messageries, postes, ou autre. L'achat, la classification, la rédaction des catalogues et la réparation des volumes relèveraient des centrales.

Un pareil système sauvegarderait les droits des bibliothèques existantes, qui pourraient s'intégrer à un stage ou à l'autre, comme centrales, dépôts ou succursales. Il permettrait l'utilisation des collections plus ou moins importantes qui s'y trouvent actuellement, mais qui ne suffisent pas à la demande, ou qui ne sont pas mises assez librement à la disposition du public. Il réduirait d'autant le coût initial de l'organisation.

Le conseil de l'École de bibliothécaires croit qu'un tel organisme obtiendrait la confiance de la population. Les divers éléments reli-

gionaux ont notre province est composée d'éléments très divers, car ils n'auraient pas à appréhender l'ingérence des autres dans leurs propres affaires. Ceux qui, actuellement, dirigent ou possèdent des bibliothèques pourraient se rallier au nouveau régime sans craindre de manquer aux fins qu'ils se sont fixées. Il serait plus facile d'obtenir des gouvernements municipaux et provinciaux les sommes suffisantes pour construire graduellement des édifices, utiliser les locaux existants, acheter des volumes, organiser la circulation des livres.

Le Conseil de l'École de bibliothécaires croit que, jusqu'à ce jour, c'est plutôt le manque de base solide et d'une formule acceptable à tous qui a entravé le développement chez nous d'institutions aussi nécessaires et utiles que les bibliothèques. Les discussions, les luttes de groupe à groupe, les prévisions de plusieurs, ont toujours empêché la croissance et le développement de nos salles de lecture. Par voie de conséquence, le public n'a pas eu à sa disposition les lectures dont il avait besoin et qu'il recherchait.

L'époque présente a des exigences bien précises. Chacun, dans son domaine, doit être compétent, chacun doit être bien informé, tout développement doit se faire dans un esprit de perfectionnement et de tout perfectionnement dans sa sphère d'activité. Le cultivateur, l'artisan, aussi bien que le professionnel et le commerçant, ont besoin à cet effet de livres et de revues. Sans bibliothèques, ils ne peuvent continuer à se perfectionner et à s'instruire pendant toute leur vie. La question est d'une importance capitale, et il convient de la régler à la satisfaction de la grande majorité de notre population.

Traître condamné à mort

Moscou, 4 (A.P.) — Un journal de Moscou a publié hier une dépêche provenant de Lublin, rapportant que le premier des quatre traîtres déclarés coupables de collaboration durant l'occupation allemande, a été condamné à la peine de mort par un tribunal polonais.

Fête aux huîtres au Mont-Saint-Louis

Le conseil de l'Association des anciens élèves du Mont-Saint-Louis invite les anciens et leurs amis à une fête aux huîtres qui aura lieu le jeudi soir, 9 novembre, à 8 h. 15, sous la présidence de Me Albert Thérberge, c.r., président de l'AAEMSL, et du major Lauréat St-Pierre, officier-commandant du C.E.O.C. du Mont-Saint-Louis. (Communiqué)

Anciens de l'école supérieure Richard

Il y aura réunion générale de l'Amicale des anciens élèves de l'école supérieure Richard, mercredi le 8 novembre, à 8 h. 30. Plusieurs questions importantes seront mises à l'étude. Tous les anciens sont donc instamment priés de se rendre, le 8 novembre, à l'école supérieure Richard.

Téléphone au service du tirage: BELAIR 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Histoire du Canada

par F.-X. GARNEAU

Tome I: — Les Grandes Découvertes La Nouvelle-France Les Nations Indigènes 286 pages

Tome II: — Les origines de Montréal Seigneurs et censitaires L'œuvre de Mgr de Laval 300 pages

Tome III: — Les éclaireurs de l'Ouest Québec repousse l'envahisseur D'Iberville et les Anglais 300 pages

Chaque volume, au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Alexander et la campagne d'Italie

Les plans tracés contre la ligne gothique — L'accueil fait aux Alliés lors de leur entrée à Salonique

Rome, 4 (A.P.) — La campagne qui avait progressé de 500 milles dans l'Italie fut ralentie dans la boue de la vallée du Pô et les pics des Apennins avant-hier, et le général Alexander, commandant en chef allié, dit qu'il ne voyait aucun indice que les Allemands se retireraient de l'Italie.

Il n'essaya pas de concilier le fait que la puissante offensive engagée contre la ligne gothique en août dernier s'est arrêtée presque complètement.

"Je ne puis dire combien de temps cela prendra pour les en déloger, mais on les délogera", dit sir Harold aux correspondants. Il refusa de prédire aucune date de la fin de la campagne sur le front d'Italie ou sur n'importe quel front, mais il fit la remarque qu'il ne peut s'imaginer que la guerre se continue en Europe au-delà de 1945.

Il dit que le plan original d'attaque de la ligne gothique a été modifié à cause du retrait de toutes les divisions françaises et de quelques divisions américaines pour l'invasion du sud de la France.

Il dit ne pas pouvoir expliquer pourquoi les Allemands ont laissé tant de troupes en Italie pendant que les Alliés encerclaient l'Allemagne à l'ouest et à l'est, ni pourquoi l'ennemi continue d'envoyer des renforts dans leurs lignes du nord de l'Italie.

Durant les quatorze mois qui suivirent le premier débarquement, il dit que 51,000 milles carrés du territoire italien ont été libérés. Il dit

que l'équivalent de 15 des 30 divisions allemandes engagées depuis le 11 mai furent totalement détruites. Il ajouta que les pertes ennemies s'élevèrent à 194,000, dont 34,000 morts et 104,000 blessés.

Les forces britanniques sont entrées dans le port de mer grec de la ville de Salonique, où elles furent reçues avec enthousiasme par la population.

Des troupes polonaises et indiennes, avançant plusieurs milles vers le nord, en direction de la jonction routière de Forli, dans la vallée du Pô, rejoignirent une tête de pont capturée par d'autres forces de la 8e armée britannique, avançant sur l'autre rive du fleuve Ronco.

Les Allemands ont annoncé mercredi, qu'ils ont évacué la ville de

Salonique, le deuxième port grec sur la péninsule balkanique.

Les journaux de Rome disent que la majeure partie des biens de Mussolini ont été transportés au Brésil par avions d'une compagnie transatlantique dont Vittorio Mussolini, fils de l'ancien dictateur, est président. La propriété personnelle fut confisquée par une Cour de Rome à la requête du bureau du surintendant des douanes.

L'ordre mentionnait aussi la saisie de la propriété des plus proches parents de Mussolini.

Pas de paix avant le printemps

Londres, 4 (A.P.) — Les Alliés vont tout mettre en oeuvre pour mettre le blocus autour de l'Allema-

gne et la forcer, par la famine, à capituler avant la fin de l'hiver. Ce blocus ira de pair avec les grandes offensives du front de l'ouest.

Le premier ministre Churchill a déclaré hier aux Communes qu'il ne pouvait prédire, et "encore moins garantir", une victoire sur l'Allemagne avant le printemps ou l'été prochains. Le président Roosevelt a dit indirectement la même chose jeudi, en déclarant "qu'on nous ne nous attendons pas à avoir un hiver tranquille en Europe".

Du point de vue militaire, la déclaration de M. Roosevelt a l'effet que les Alliés "vont continuer à attaquer" laisse prévoir que les troupes alliées qui sont massées à la frontière allemande vont déclencher sous peu une nouvelle offensive qui les conduira jusqu'au Rhin.

L'Office Central Catholique limitée

membres de l'association canadienne des négociants catholiques d'objets de religion

est maintenant situé en bas de la ville (près du Blvd St-Laurent)

au 21 est, rue Notre-Dame

Montréal — (tél. BELAIR 1860)

et invite sa nombreuse clientèle à lui rendre visite.

Les Editions Beauchemin présentent

MUSIQUE

par LEO-POL MORIN

Un grand volume in-8, 440 pages, broché. PRIX: \$2.00 — Par la poste, \$2.20.

Par ce choix de chroniques et de causeries, Léo-Pol Morin va continuer dans le grand public et surtout parmi la jeunesse de vivre pour la cause de la musique qu'il sert avec tant d'intelligence et de verve.



A relire ces textes les uns à la suite des autres, on constate l'étendue de sa curiosité d'esprit, la modération et la finesse de ses jugements, la profondeur de son attachement à l'art.

Dans tout le volume il n'y a pas un article indifférent et nombreux sont ceux que seul Morin pouvait écrire. Sa vie, tragiquement écourtée, nous a privés de ses jugements toujours pertinents, lumineux et personnels. Pour les jeunes amis de l'art s'éveillant à la musique d'orchestre, ce livre constituera une mine précieuse.

L'ouvrage, triplement et très heureusement préfacé par S. Exc. M. Jean Désy, MM. Marcel Dugas et Robert de Roquebrune, deviendra le livre de chevet de tous les jeunes amis de la musique.

Marcel VALOIS

EN VENTE PARTOUT.

Feuilleton du "Devoir"

La Fée des Grèves

par Paul Féval

59. (Suite)

— Allons! Rochemesnil, dit-il, vu-t-en voir les salines que t'a laissées feu monsieur ton cousin Foulcher du Carheil et que le diable t'emporte!

Rochemesnil ne se le fit pas répéter.

Méloir regarda ceux qui restaient.

— Voilà les brebis parties, s'écria-t-il. Il ne reste plus céans que les loups. Sarpebleu! mes fils une dernière danse et qu'elle soit bonne! Après, s'il le faut, nous aurons toute une quinzaine pour faire notre paix avec le futur duc, que saint Sauveur protège! ajouta-lil

en touchant la toque qui remplaçait, sur sa tête, le casque conquis par Aubry de Kergrion.

Ce bout de harangue fit un assez bon effet.

Péan, Coëtudon, Kerbehel, Corson, Hercoat et d'autres encore se levèrent et dirent:

— Nous sommes prêts.

— Donc, commençons le bal! ordonna Méloir.

Chacun s'arma.

On ne laissa pas un seul soldat au manoir.

Bellissan fut chargé d'emmener les lévriers qu'on devait parquer sous la chapelle Saint-Aubert au Mont Saint-Michel, afin de couper

le retraite aux proscrits s'ils s'avisaient de vouloir tenter la fuite à travers les grèves.

A la nuit tombante, la cavalcade sortit du manoir, suivie par les archers et les soldats en bon ordre. Maître Gueffès était de la partie. Son souhait se trouvait, du reste, accompli. C'était une véritable armée, une armée trois fois plus forte qu'il ne fallait, selon toute apparence, pour réduire les pauvres gens réfugiés à Tombelène.

XXVI

AVANT LA BATAILLE

A Tombelène, on avait dîné gaiement, car la gâlté se fourrait partout, même dans une retraite de proscrits. Seulement, il y avait là tant de bouches largement fendues en communication directe avec d'excellents estomacs qu'un seul repas suffit pour engloutir la presque totalité des provisions apportées.

Les quatre Gothon dévorèrent. Les Mathurin étaient des gourmes. Quant aux Joston il n'y avait guère que les Catiche qui man-

geaient plus gloutonnement qu'eux.

Les Catiche étaient nées en juin, et Matthieu Laensberg dit: "Femme née en juin aura le teint et les cheveux rouges, sera robuste, aimera la bonne chère, mais point le travail entre ses repas".

Or, qui oserait prétendre que Matthieu Laensberg se soit trompé ou ait jamais trompé?

La grande famille formée par tous les ménages de Saint-Jean réunis se prit à réfléchir en regardant les débris du festin.

Et le résultat de chacun fut ceci:

— Il n'y a pas de quoi faire un autre repas.

— J'ai vu le temps, dit frère Bruno, répondant au sentiment général, le temps où nous prenions de beaux mulets (le *lupus* de Plin) au nord de Tombelène. L'abbé Gontran, un rude amateur de poissons, les appelait des surmulets, et à cet égard, je sais une aventure...

— Mais, se reprit-il précipitamment, monsieur Hue m'a défendu de conter des histoires!

— Dites-nous plutôt comment nous prendrions bien des mulets! s'écria le petit Jeannin.

— Avec des filets, mon fils, c'est bien simple.

— Mais où prendre des filets?

— Voilà, mon garçonnet, où j'en voulais venir. Nous n'avons pas de filets, par conséquent, nous ne pouvons prendre de mulets ou surmulets, suivant l'abbé Gontran, en latin *lupus*.

— C'est bien la peine de nous mettre l'eau à la bouche, s'écrièrent trois Gothon.

La quatrième dormait, comme font encore de nos jours beaucoup de Gothon, tout de suite après la soupe.

— Ah! ah! dit le frère Bruno, on est goulu sur la côte bretonne; je sais bien ça, et l'histoire de Toinon Basselet, la maïlletière, le prouve du reste!

— Voyons l'histoire de Toinon la maïlletière, écrièrent en choeur les filles et les gars.

Pour la première fois de sa vie, le frère Bruno comprit le mystérieux plaisir de la résistance. Pour

la première fois de sa vie, il put entrevoir la valeur que donne à une chose ou à un homme le "se faire prier", cette qualité qui est la seule mérite de tant d'esprit graves et de tant de chanteurs légers!

D'ordinaire, quand il voulait conter, on lui coupait la parole. Aujourd'hui qu'il était muet, on le suppliait d'ouvrir la bouche.

On s'instruit à tout âge. Le frère Bruno, qui était un homme avisé, fit peut-être son profit de cette leçon. Nos renseignements, recueillis sur les lieux mêmes, ne nous donnent, néanmoins, aucune certitude à cet égard.

— Je vous dirai l'histoire de Toinon la maïlletière à la veillée de la mi-août, répliqua-t-il; et quant aux mulets ou surmulets, le nom n'y fait rien, je sais quelque chose qui les remplacerait avec avantage.

— Quoi donc? quoi donc?

— Sautés dans le beurre frais, avec ciboule, persil, casse-pierre et civettes à la reine, les lapins de Tombelène sont un manger de che-

valier.

— Chassons le lapin! s'écria Jeannin.

Chacun des quatre Gothon pensa au fond de son cœur: — Je mangerai bien du lapin! Scholastique, depuis qu'elle avait atteint l'âge de garder les oies, avait envie de manger du lapin.

Le petit Jeannin s'était levé, fier comme Artaban, et enjamait déjà le mur d'enceinte, l'arbalète à la main.

— Attends, mon fils, attends! dit frère Bruno; les lapins de Tombelène sont bons, c'est vrai, mais il n'y en a plus, depuis que les Anglais ont tenu garnison dans l'île.

— Oh! les coquins d'Anglais! gronda le choeur.

— Ils aiment le gibier comme s'ils étaient des chrétiens, répartit Bruno, le mieux est de gratter le sable pour trouver des coques, si nous voulons souper ce soir.

(A suivre)

La Vie Musicale

Gretchaninoff — Hans Sachs — Le "boogie-woogie"

La dernière semaine d'octobre a présenté un anniversaire musical qui a passé presque inaperçu: les quatre-vingts ans de Gretchaninoff. Et la première semaine de novembre en présente un autre qui fera encore moins de bruit: le quatre-vingt-cinquième anniversaire de la naissance de Hans Sachs.

Alexandre Gretchaninoff en effet est né le 25 octobre 1864. Sa carrière musicale ne comporte rien d'extraordinaire. Fils d'un riche marchand, il se heurta dès le début à la volonté de son père et ce n'est qu'à l'âge de dix-sept ans qu'il put obtenir de se consacrer à la musique. Jetez un coup d'oeil dans un dictionnaire de musiciens et vous verrez que tout le monde semble avoir eu un père opposé à la musique; ou la carrière musicale a bien mauvaise réputation, ou les éditeurs d'encyclopédies emploient des formules toutes faites où il n'y a qu'à remplir les blancs!

Comme tout le monde, Gretchaninoff a étudié au Conservatoire: à Moscou avec Safonoff et à Saint-Petersbourg sous Rimsky-Korsakoff. Il a composé un grand nombre d'oeuvres de toute sorte: opéras, symphonies, musique de chambre, choeurs, pièces de piano. Depuis 1940 il est établi à Détroit où il dirige le choeur de l'église russe.

Fort estimé dans son pays d'origine, il ne l'est pas moins dans sa patrie d'adoption, où on ne joue d'ailleurs à peu près pas ses oeuvres, seule sa *Messe Occuménique* ayant été jouée depuis quelques années. Il est encore trop tôt pour situer Gretchaninoff dans l'histoire de la musique, et tout ce qu'on peut dire c'est qu'il est un des derniers représentants de l'école nationale russe fondée par le Groupe des Cinq, dont il est un continuateur romantique.

seulement. Quatre jeunes ou marqueurs, assis derrière un rideau près de l'autel, marquaient les fautes: l'un jugeait l'interprétation du texte de la Bible, le deuxième la prosodie, le troisième la rime, et le quatrième la mélodie. Le concurrent qui avait le moins de fautes recevait comme prix une chaînette ornée de médailles de saints qui lui donnait le droit d'enseigner la musique à des apprentis, mais sans rémunération. A l'origine, le mot "maître" ne s'appliquait qu'à celui qui avait inventé une nouvelle mélodie ou un rythme différent et les autres étaient appelés simplement "chanteurs".

Ainsi chargé, dès sa naissance, de nombreuses règles et défenses qui devaient se déculper au cours des années, pour renfermer la musique et son enseignement dans des limites de plus en plus exigües, l'art des Maîtres-Chanteurs devait finir par tomber dans la pédanterie et la stérilité. Mais il produisit à son apogée quelques musiciens remarquables qui établirent l'art allemand sur des bases solides.

Le prochain concert de la Société des Concerts symphoniques sera dirigé par Emil Cooper et non par Leonard Bernstein tel qu'annoncé; et le programme comprend maintenant la *Passacaille* de Bach, la *Symphonie classique* de Prokofiev et *Francesca da Rimini* de Tschai-kowsky, en plus du concerto de Schumann et de Schelmo, que doit jouer Piatigorsky.

Au risque d'offenser les susceptibilités de ceux qui prennent leur musique trop au sérieux, j'ai bien envie de vous parler de *boogie-woogie* à propos de la *Passacaille* de Bach. Théoriquement, il y a une différence entre les deux, et on peut les définir "variations sur un dessin de basse répété ad infinitum". Il y a quelque temps, un chef d'orchestre en vue mettait au compte du *boogie-woogie* le problème de la criminalité chez les jeunes. Ce qui fit dire à un loustic qu'il avait probablement raison, car la musique à quatre temps se joue "boom-pa, boom-pa" et le *boogie-woogie* "boom-pa, boom-pa, boom-pa, boom-pa", il était évident que celui-ci était deux fois plus dangereux que l'autre.

Le fait est que, même à son apogée, ce genre de musique populaire ne constituait même pas un pour cent des programmes de jazz et que plusieurs des plus populaires pianistes refusaient de le jouer, préférant les rythmes ordinaires à quatre temps. La différence essentielle entre le jazz et le *boogie-woogie* consiste en ce que dans celui-ci la basse est une figure de huit crochets par mesure au lieu de quatre noires. (Vous souvenez-vous de ce titre étrange "Beat me, Daddy, eight to the bar"?) Sur cette basse continuellement répétée par la main gauche, le pianiste improvise tant que dure son inspiration.

L'origine du *boogie* est obscure et est attribuée à un pianiste populaire nommé Pinelop Smith, qui enregistra un morceau dans ce rythme en 1928. Quant au nom lui-même, il semble venir d'un dialecte africain et signifie "femme éthiopienne". Quel rapport y a-t-il entre les deux?

Si l'on voulait continuer l'analogie entre le *boogie-woogie* et les variations classiques, on pourrait découvrir d'étranges similarités.

Par exemple le *boogie* dérive des *Negro Spirituals* et les variations du *cantus firmus* ou plain-chant. C'est un rythme de danse, de même que la passacaille et la chaconne, les deux exemples principaux de variations sur une basse continue. Et si la danse moderne n'a pas une origine bien relevée, il ne faudrait pas croire que la passacaille ou la chaconne était de bien noble provenance; la première, de l'espagnol *pasar* (marcher) et *calles* (rue), appartenait en propre aux danseurs de rues, et la seconde, importée du Mexique, y était dansée par les gens de basse condition. Ce qui n'a pas empêché l'une et l'autre d'inspirer les plus grands musiciens classiques, Byrd et Purcell, Frescobaldi et Buxtehude, Haendel et Bach, Couperin et Gluck.

Romain-Octave PELLETIER

La peinture

Faits et autres

Une exposition d'art de l'armée canadienne, organisée par la direction des services auxiliaires de l'armée s'ouvrira hier soir à l'Art Association. Elle est le résultat d'un concours ouvert dans tout le Canada au personnel de l'armée canadienne en service au Canada. Plus de quatre-cents dessins et peintures ont été soumis au jury; seulement 63 ont été acceptés pour l'exposition. Trente-trois artistes y sont représentés, dont deux Canadiens français: le caporal Gérard Labrie, et le sergent P.-T.-V. Savard, R.C.E. Ce dernier présente trois portraits (soit deux au fusain et un à l'huile).

Le sergent Tom Miller, R.C.E., présente un pastel qui se rapproche de près d'une photographie: *Nurse Campsall*. La sobriété des couleurs employées n'enlève rien à leur richesse. Deux autres oeuvres de Miller sont d'un artiste de talent.

Du sergent Frank Hazlehurst, R.C.E., on peut voir un pastel. Ce portrait, sous le titre "C-91051" est d'un réalisme très expressif. "Gunner", du même auteur, est non moins remarquable.

Le soldat E. Lougheed expose cinq oeuvres que le catalogue de l'exposition ne mentionne pas, mais qui ne méritent pas moins de prendre place à côté des autres oeuvres.

L'exposition a fait le tour de plusieurs villes des Etats-Unis et du Canada. De la Galerie nationale d'Ottawa, elle alla au "Corcoran Gallery of Art", de Washington, elle passa ensuite au "Metropolitan Museum of Art" de New-York; elle revint ensuite à la Galerie des arts de Toronto et enfin arrive à la Galerie des arts de Montréal.

L'exposition vaut une visite, elle sera ouverte au public tout le mois de novembre.

Semaine de l'Art aux Etats-Unis

Une exposition d'art marquera l'ouverture de la semaine annuelle consacrée à l'art aux Etats-Unis. Cette semaine commençait mercredi dernier à travers tout le pays et était sous les auspices de la Ligue des artistes professionnels américains.

Salon de Paris

Le salon d'automne de Paris s'ouvrira le 5 octobre au Musée de l'art moderne, avenue Tokio, construite pour l'exposition de Paris de 1937. Les collaborationnistes en furent exclus, entre autres Maurice Vlaminck, André Derain et Aristide Maillol.

Mais Pablo Picasso, Henri Matisse, Pierre Bonnard, Georges Braque et Raoul Dufy exposent.

De BRABANT

Carl Weinrich à la Société Casavant

M. Carl Weinrich, célèbre organiste de l'Université de Princeton, sera l'invité de la Société Casavant, lundi soir, le 6 novembre, à 8 h. 30, en l'église St. Andrew and St. Paul.

Le programme de M. Weinrich est composé exclusivement d'oeuvres de J. S. Bach et comprend les pièces suivantes:

Récital d'orgue de M. B. Leshley

M. Bernard Leshley, élève du grand maître français Joseph Bonnet, donnera un récital d'orgue, le 9 novembre prochain, à l'église St-Joachim, de Châteauguay, à 8 h. 30 du soir. (Comm.)

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame, Montréal.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

RECITAL D'ORGUE

Carl Weinrich, organiste, qui donnera sous les auspices de la Société Casavant, un récital des oeuvres de J. S. Bach, à l'église St. Andrew and St. Paul, lundi soir le 6 novembre à 8 h. 30.

"Venise" au Monument National

La préparation de *Venise* ne représente certes pas une sinécure pour les artistes, les directeurs, les choeurs, le chef d'orchestre, les musiciens et le personnel du bureau des Variétés lyriques.

Dans une joyeuse atmosphère, tout le monde remplit "son rôle" avec un contentement non équivoque et s'il est un endroit où l'on travaille avec une chanson sur les lèvres, c'est bien aux Variétés lyriques. Durant les répétitions, les répliques amusantes fusent et, souvent, les réparties les plus spirituelles ne sortent pas du livret de la pièce. Néanmoins, cette bonne humeur n'empêche rien au travail sérieux; les habitués des Variétés le savent bien et le constatent aux représentations de chaque nouvelle opérette.

Les choristes "font partie de la famille" au même titre que les interprètes, et Mlle Claire Mainville, Thérèse Brault et Janine Vinet, préparées à la vente des billets (qui répondent si gentiment au public) ainsi que Mlle Laurette Bruneau, secrétaire des Variétés lyriques reçoivent les mêmes égards des chefs qui semblent avoir pris pour devise: égalité, fraternité.

Des comparaisons, de l'analyse, des observations accumulées depuis des années par les deux directeurs, résultent ce bel esprit de justice, cette franche camaraderie propres aux Variétés lyriques.

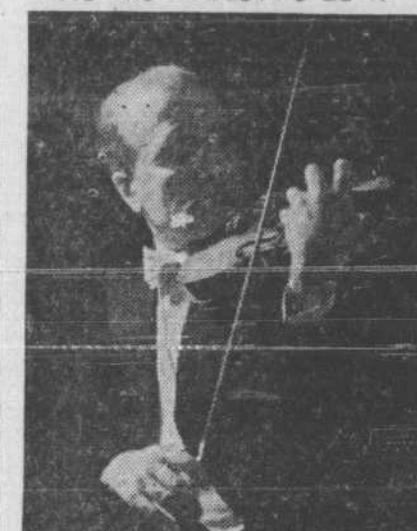
(Communiqué)

AUX "VARIETES LYRIQUES"



Jean Goulet, chef d'orchestre des Variétés Lyriques, qui dirigera les représentations de l'opérette "Venise", à compter du 23 novembre prochain au Monument National.

AU HIS MAJESTY'S LE 19



Bronislaw Huberman, violoniste polonais, qui la Société Classique présente en récital, au théâtre His Majesty's, le 19 novembre prochain.

Après "Marius", "Fanny"

Ce soir et demain en soirée, l'Equipe donnera les deux dernières représentations de *Marius*. Le chef-d'oeuvre de Marcel Pagnol ne sera plus joué cette saison.

Après ce triomphe, la troupe de Pierre Dagenais donnera *Fanny* de Marcel Pagnol les 6, 7 et 9 décembre. Ceux qui ont vu *Marius* ne voudront pas manquer cette deuxième tranchée de ce drame passionnant et tellement réel.

Il roule sous une voiture

Saint-Hyacinthe, 4 (D.N.C.) — M. Joachim Duhamel, de Saint-Nazaire d'Acton, a été victime ces jours derniers d'un accident. Alors qu'il longeait la voie ferrée du *Canadian National*, à Saint-Eugène-de-Grantham, conduisant un attelage de jeunes chevaux, ceux-ci prirent le mors aux dents à l'approche d'un train. M. Duhamel roula sous la voiture lourdement chargée de fardine, et se fractura une jambe.

LE ROLE DE PANISSE



M. Roland Chenail, artiste montréalais, qui interprète le rôle de Panisse dans *MARIUS* que l'Equipe présente samedi soir et dimanche soir en dernières représentations.

Le jour du coquelicot

Ottawa, 4 (C.P.) — Le premier ministre Mackenzie King a dit aujourd'hui dans son discours annuel du jour du coquelicot que "cette année, avec les nouvelles victoires canadiennes dans les Flandres ajoutées à leurs brillants succès en

France et en Italie, le coquelicot est plus que jamais un symbole pour tout le Canada." Le coquelicot rappelle les actions des combattants du Canada dans la première grande guerre et cela nous rappelle notre obligation à tous qui avons combattu et souffert.

Téléphone: HARBOR 6718

J.-E. PIETTE & FRERES
IMPORTATEURS

Thés, Cafés, Epices

4355, rue Drolet — MONTREAL

Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance.

JOS. PONTON Enrg.
LOUIS AUTHIER, prop.
COSTUMES DE THEATRE
Spécialistes pour collèges et couvents
35, rue Notre Dame est, - MONTREAL - HA. 8744

Les Concerts

WILLIS

C'est avec grand plaisir que la Maison WILLIS annonce la Deuxième Série des

CONCERTS WILLIS

qui seront diffusés du Poste CKAC tous les dimanches après-midi, à 1 h. 15, à partir du 5 novembre 1944.

Le but de ces concerts est d'encourager nos jeunes talents à poursuivre leurs études musicales.

D'importants prix en argent seront distribués. Tous peuvent en gagner un.

Les conditions de notre concours sont les mêmes que celles de l'année dernière.

WILLIS & CO. LTD
1220 ouest, rue Sainte-Catherine, angle Drummond.
FABRICANTS DE PIANOS
Etablie en 1871.
WILLIS

RECITAL D'ORGUE

Carl Weinrich, organiste, qui donnera sous les auspices de la Société Casavant, un récital des oeuvres de J. S. Bach, à l'église St. Andrew and St. Paul, lundi soir le 6 novembre à 8 h. 30.

LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA
et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la cinquième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne quant aux projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.

Du travail pour tous —

OBJECTIF DU CANADA POUR LES ANNEES D'APRES-GUERRE

Quelle sera la place qu'on assignera aux anciens combattants dans l'économie du pays après la guerre? Y aura-t-il du travail? Le Parlement a-t-il pris des mesures en vue d'accroître l'embauchage? Voilà des questions auxquelles les anciens militaires et leurs parents veulent une réponse.

La population canadienne veut que les ex-militaires réintègrent leur foyer dans un Canada meilleur, un Canada où tous les citoyens auront le loisir de travailler sans perte de temps et recevront un salaire suffisant. Plusieurs mesures ont été prises par le Parlement, qui est la voix du peuple, en vue d'aider à atteindre cet objectif.

MINISTÈRE DE LA RECONSTRUCTION

Pour unifier les mesures en vue de fournir du travail, une loi a été adoptée pour créer un nouveau ministère de la Reconstruction au Canada. Parmi ses attributions, ce Ministère devra prendre toutes les dispositions utiles pour fournir du travail. Un comité parlementaire sur la reconstruction siège depuis mars 1942 et entend les témoignages d'experts sur les mesures qui peuvent être prises pour contribuer à la prospérité du Canada.

PÉRIODE DE TRANSITION

Le Canada s'est occupé de fournir du travail s'il se produisait un ralentissement dans l'industrie lorsque celle-ci passera de la production de guerre à la production d'objets requis pour le temps de paix. Un relevé des travaux publics nécessaires a été fait, non seulement par le Dominion, mais aussi par les provinces et les municipalités. Ces entreprises, qui ne constituent pas un programme de chômage, mais un programme de travaux nécessaires, fourniront du travail au cours de cette période.

LOI NATIONALE DU LOGEMENT

Cette loi a été adoptée et accorde une somme de \$275,000,000 à un taux d'intérêt peu élevé pour la construction et la réparation de maisons. Elle fournira du travail à un grand nombre de personnes.

LA BANQUE DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Une nouvelle loi du Parlement décrète l'établissement d'une banque de développement industriel comme filiale de la Banque du Canada. Cette banque consentira des prêts en vue de développer de solides entreprises dans les cas où le financement nécessaire ne pourra être obtenu des banques à charte. Son capital sera de \$25,000,000. De nouvelles industries, financées de cette manière, contribueront à l'économie nationale.

LOI DE L'ASSURANCE DES CREDITS D'EXPORTATION

Cette loi décrète l'établissement

Le bureau de votre officier du Bien-Etre des Anciens Combattants est situé à 634 Craig ouest
Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS
CONSERVEZ CETTE ANNONCE, QUI FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE. ENVOYEZ CETTE ANNONCE À UN MILITAIRE OUTRE-MER.

Les Directeurs du Bien-être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques partout au Canada. Ces fonctionnaires sont les amis des anciens militaires. Il est de leur devoir de conseiller et d'aider tous les anciens militaires relativement à leurs problèmes de rétablissement civil. S'il y a quelque point du programme de réadaptation que vous ne comprenez pas bien, consultez le Directeur du Bien-être des Anciens Combattants le plus rapproché.

PRIX AGRICOLES

A sa dernière session, le Parlement a adopté une loi ayant pour objet d'établir des prix minima pour tous les produits agricoles durant la période de transition de la guerre à la paix. Une Commission composée de trois hommes a reçu le pouvoir d'acheter ces produits et d'en disposer, et un fonds de \$200,000,000 a été mis à sa disposition. Cela préviendra la chute des prix agricoles dans les années qui suivront immédiatement la fin de la guerre.

PRIX DES PRODUITS DE LA PECHE

A l'instar de la loi qui prévoit des prix minimums pour les produits agricoles, une loi a été adoptée en vue de stabiliser les prix des produits de la pêche durant la période de transition de la guerre à la paix, et une somme de \$25,000,000 a été votée à cette fin.

POUR AIDER LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

Afin de donner du travail à tous, les entreprises commerciales et industrielles doivent être rémunératrices et plusieurs modifications ont été apportées à la Loi des surplus de bénéfices ainsi qu'à la Loi de l'impôt de guerre sur le revenu, en vue d'aider les hommes d'affaires à projeter et à financer les changements voulus durant la période d'après-guerre.

PRÊTS BANCAIRES

La Loi des banques a été modifiée de manière à réduire de 7 à 6 pour cent le taux d'intérêt sur les prêts. Une autre modification décrète l'ouverture, en faveur des cultivateurs, de crédits à moyenne échéance et à brève échéance.



Samedi, 4 novembre 1944

Programmes spéciaux

CONCOURS AUX CULTIVATEURS LAITIERS

À CHACUN à 1 h. p.m. Chaque samedi, à 1 heure, le poste CKAC présente aux cultivateurs du Québec une émission sur l'importance du laitier et sur l'importance des méthodes de production du lait. Ces émissions sont offertes conjointement par les Sociétés d'Éleveurs de Jersey, d'Holstein et d'Ayrshire de la province de Québec.

13 novembre 1944

LA SURVIVANCE FRANÇAISE

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

LA SURVIVANCE FRANÇAISE

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for various stations including CBF-490, CBF-500, CBF-550, CBF-560, CBF-570, CBF-580, CBF-590, CBF-600, CBF-610, CBF-620, CBF-630, CBF-640, CBF-650, CBF-660, CBF-670, CBF-680, CBF-690, CBF-700, CBF-710, CBF-720, CBF-730, CBF-740, CBF-750, CBF-760, CBF-770, CBF-780, CBF-790, CBF-800, CBF-810, CBF-820, CBF-830, CBF-840, CBF-850, CBF-860, CBF-870, CBF-880, CBF-890, CBF-900, CBF-910, CBF-920, CBF-930, CBF-940, CBF-950, CBF-960, CBF-970, CBF-980, CBF-990, CBF-1000.

Dimanche, 5 novembre 1944

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for various stations including CBF-690, CBF-700, CBF-710, CBF-720, CBF-730, CBF-740, CBF-750, CBF-760, CBF-770, CBF-780, CBF-790, CBF-800, CBF-810, CBF-820, CBF-830, CBF-840, CBF-850, CBF-860, CBF-870, CBF-880, CBF-890, CBF-900, CBF-910, CBF-920, CBF-930, CBF-940, CBF-950, CBF-960, CBF-970, CBF-980, CBF-990, CBF-1000.

Graphologie au "Devoir"

Fanchon. — Il est délicat, nerveux, très impressionnable, d'humeur et d'activité variables, celle-ci étant influencée par celle-là. Il est intelligent, sensé et pas pratique. Facilement mécontenté et égoïste, il est même un peu pessimiste. Bon cœur généreux. Jolies délicatesses d'esprit et de cœur. Droit, honnête et sincère. Une grande réserve et de la timidité nuisent à l'expansion dont cependant il a besoin. La volonté est précise, impulsive, résolue et ferme. C'est un jeune homme énergique qui lutte contre la disposition à la tristesse. Un peu d'orgueil fier qui l'empêche de s'avancer et de se faire valoir. Pas de vanité et presque pas d'égoïsme.

Colombine. — Ni timbres, ni coupon. Artisane. — Très nerveuse et active. Les familles de l'orchestre. Aperçu historique des instruments à cordes. Conférencier: M. Claude Chambois.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux côtés de la France libre et de la République Française. Sa cause sera illustrée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes CBFW, CBFX.

Initiative, mais pour la résistance, "elle est un peu là" comme on dit. Pas expansive avec le besoin, elle a de l'initiative, elle sait ce qu'elle veut et elle trouve le moyen de faire sa volonté autant que possible. Imagination qui entretient un peu de rêverie à ses rares loisirs, car elle doit toujours avoir les tâches qui l'attendent. Très bonne, elle est bien plus occupée des autres que d'elle-même. Vive et impatiente, facilement irritable et parfois emportée. Discussions vives car elle tient à ses idées et à sa manière de faire. Belle nature qui inspire l'estime, la confiance et l'affection.

La Ri D. — Ces lettres serviront-elles d'un pseudonyme que vous deviez donner? — Jeune fille vive et intelligente, mais un peu superficielle et peu attirée vers les choses sérieuses. Délicate et sensible, elle a un cœur affectueux et un peu jaloux, loyal et constant. L'activité est grande, elle a de l'ambition et du courage. La volonté est obtinée et manque de résolution et

qualités de droiture et de bonté. A ses heures il est maussade et il ne cherche pas à le dissimuler. Il aime ses aïeux, les bonnes choses, mais il est toujours prêt à les partager avec ses compagnons.

Viocette. — Une étude de ce nom, la seule sur la liste, reçue fin juin, a paru le 26 août. Votre petit mot semble dire que vous payez une seconde fois? Veuillez expliquer.

Nicodème. — Ni timbres, ni coupon. Claire D. — On devrait écrire une lettre ordinaire. La copie ne vaut rien. — Positive et pratique, elle est très active, elle aime l'ordre et la pratique. L'orgueil est susceptible. Elle est bonne, sensible et tendre, mais un peu raide. Pas du tout expansive. La volonté est résolue et ferme. Elle est autoritaire. Elle contredit et elle discute beaucoup et souvent inutilement et sans patience. Droite et sincère, elle a des franchises intempératives qu'elle a l'occasion de regretter. Ambitieux et capable mais de caractère un peu difficile. L'humeur est très variable, les vacillations et les emportements sont fréquents. Malgré un egoïsme assez marqué, elle est capable d'être généreuse et dévouée.

Jeune fille vive et intelligente, mais un peu superficielle et peu attirée vers les choses sérieuses. Délicate et sensible, elle a un cœur affectueux et un peu jaloux, loyal et constant. L'activité est grande, elle a de l'ambition et du courage. La volonté est obtinée et manque de résolution et

qualités de droiture et de bonté. A ses heures il est maussade et il ne cherche pas à le dissimuler. Il aime ses aïeux, les bonnes choses, mais il est toujours prêt à les partager avec ses compagnons.

Viocette. — Une étude de ce nom, la seule sur la liste, reçue fin juin, a paru le 26 août. Votre petit mot semble dire que vous payez une seconde fois? Veuillez expliquer.

Nicodème. — Ni timbres, ni coupon. Claire D. — On devrait écrire une lettre ordinaire. La copie ne vaut rien. — Positive et pratique, elle est très active, elle aime l'ordre et la pratique. L'orgueil est susceptible. Elle est bonne, sensible et tendre, mais un peu raide. Pas du tout expansive. La volonté est résolue et ferme. Elle est autoritaire. Elle contredit et elle discute beaucoup et souvent inutilement et sans patience. Droite et sincère, elle a des franchises intempératives qu'elle a l'occasion de regretter. Ambitieux et capable mais de caractère un peu difficile. L'humeur est très variable, les vacillations et les emportements sont fréquents. Malgré un egoïsme assez marqué, elle est capable d'être généreuse et dévouée.

Jeune fille vive et intelligente, mais un peu superficielle et peu attirée vers les choses sérieuses. Délicate et sensible, elle a un cœur affectueux et un peu jaloux, loyal et constant. L'activité est grande, elle a de l'ambition et du courage. La volonté est obtinée et manque de résolution et

qualités de droiture et de bonté. A ses heures il est maussade et il ne cherche pas à le dissimuler. Il aime ses aïeux, les bonnes choses, mais il est toujours prêt à les partager avec ses compagnons.

Viocette. — Une étude de ce nom, la seule sur la liste, reçue fin juin, a paru le 26 août. Votre petit mot semble dire que vous payez une seconde fois? Veuillez expliquer.

Nicodème. — Ni timbres, ni coupon. Claire D. — On devrait écrire une lettre ordinaire. La copie ne vaut rien. — Positive et pratique, elle est très active, elle aime l'ordre et la pratique. L'orgueil est susceptible. Elle est bonne, sensible et tendre, mais un peu raide. Pas du tout expansive. La volonté est résolue et ferme. Elle est autoritaire. Elle contredit et elle discute beaucoup et souvent inutilement et sans patience. Droite et sincère, elle a des franchises intempératives qu'elle a l'occasion de regretter. Ambitieux et capable mais de caractère un peu difficile. L'humeur est très variable, les vacillations et les emportements sont fréquents. Malgré un egoïsme assez marqué, elle est capable d'être généreuse et dévouée.

Jeune fille vive et intelligente, mais un peu superficielle et peu attirée vers les choses sérieuses. Délicate et sensible, elle a un cœur affectueux et un peu jaloux, loyal et constant. L'activité est grande, elle a de l'ambition et du courage. La volonté est obtinée et manque de résolution et

qualités de droiture et de bonté. A ses heures il est maussade et il ne cherche pas à le dissimuler. Il aime ses aïeux, les bonnes choses, mais il est toujours prêt à les partager avec ses compagnons.

Viocette. — Une étude de ce nom, la seule sur la liste, reçue fin juin, a paru le 26 août. Votre petit mot semble dire que vous payez une seconde fois? Veuillez expliquer.

Nicodème. — Ni timbres, ni coupon. Claire D. — On devrait écrire une lettre ordinaire. La copie ne vaut rien. — Positive et pratique, elle est très active, elle aime l'ordre et la pratique. L'orgueil est susceptible. Elle est bonne, sensible et tendre, mais un peu raide. Pas du tout expansive. La volonté est résolue et ferme. Elle est autoritaire. Elle contredit et elle discute beaucoup et souvent inutilement et sans patience. Droite et sincère, elle a des franchises intempératives qu'elle a l'occasion de regretter. Ambitieux et capable mais de caractère un peu difficile. L'humeur est très variable, les vacillations et les emportements sont fréquents. Malgré un egoïsme assez marqué, elle est capable d'être généreuse et dévouée.

Jeune fille vive et intelligente, mais un peu superficielle et peu attirée vers les choses sérieuses. Délicate et sensible, elle a un cœur affectueux et un peu jaloux, loyal et constant. L'activité est grande, elle a de l'ambition et du courage. La volonté est obtinée et manque de résolution et

qualités de droiture et de bonté. A ses heures il est maussade et il ne cherche pas à le dissimuler. Il aime ses aïeux, les bonnes choses, mais il est toujours prêt à les partager avec ses compagnons.

Initiative, mais pour la résistance, "elle est un peu là" comme on dit. Pas expansive avec le besoin, elle a de l'initiative, elle sait ce qu'elle veut et elle trouve le moyen de faire sa volonté autant que possible. Imagination qui entretient un peu de rêverie à ses rares loisirs, car elle doit toujours avoir les tâches qui l'attendent. Très bonne, elle est bien plus occupée des autres que d'elle-même. Vive et impatiente, facilement irritable et parfois emportée. Discussions vives car elle tient à ses idées et à sa manière de faire. Belle nature qui inspire l'estime, la confiance et l'affection.

La Ri D. — Ces lettres serviront-elles d'un pseudonyme que vous deviez donner? — Jeune fille vive et intelligente, mais un peu superficielle et peu attirée vers les choses sérieuses. Délicate et sensible, elle a un cœur affectueux et un peu jaloux, loyal et constant. L'activité est grande, elle a de l'ambition et du courage. La volonté est obtinée et manque de résolution et

qualités de droiture et de bonté. A ses heures il est maussade et il ne cherche pas à le dissimuler. Il aime ses aïeux, les bonnes choses, mais il est toujours prêt à les partager avec ses compagnons.

Viocette. — Une étude de ce nom, la seule sur la liste, reçue fin juin, a paru le 26 août. Votre petit mot semble dire que vous payez une seconde fois? Veuillez expliquer.

Nicodème. — Ni timbres, ni coupon. Claire D. — On devrait écrire une lettre ordinaire. La copie ne vaut rien. — Positive et pratique, elle est très active, elle aime l'ordre et la pratique. L'orgueil est susceptible. Elle est bonne, sensible et tendre, mais un peu raide. Pas du tout expansive. La volonté est résolue et ferme. Elle est autoritaire. Elle contredit et elle discute beaucoup et souvent inutilement et sans patience. Droite et sincère, elle a des franchises intempératives qu'elle a l'occasion de regretter. Ambitieux et capable mais de caractère un peu difficile. L'humeur est très variable, les vacillations et les emportements sont fréquents. Malgré un egoïsme assez marqué, elle est capable d'être généreuse et dévouée.

Jeune fille vive et intelligente, mais un peu superficielle et peu attirée vers les choses sérieuses. Délicate et sensible, elle a un cœur affectueux et un peu jaloux, loyal et constant. L'activité est grande, elle a de l'ambition et du courage. La volonté est obtinée et manque de résolution et

qualités de droiture et de bonté. A ses heures il est maussade et il ne cherche pas à le dissimuler. Il aime ses aïeux, les bonnes choses, mais il est toujours prêt à les partager avec ses compagnons.

Viocette. — Une étude de ce nom, la seule sur la liste, reçue fin juin, a paru le 26 août. Votre petit mot semble dire que vous payez une seconde fois? Veuillez expliquer.

Nicodème. — Ni timbres, ni coupon. Claire D. — On devrait écrire une lettre ordinaire. La copie ne vaut rien. — Positive et pratique, elle est très active, elle aime l'ordre et la pratique. L'orgueil est susceptible. Elle est bonne, sensible et tendre, mais un peu raide. Pas du tout expansive. La volonté est résolue et ferme. Elle est autoritaire. Elle contredit et elle discute beaucoup et souvent inutilement et sans patience. Droite et sincère, elle a des franchises intempératives qu'elle a l'occasion de regretter. Ambitieux et capable mais de caractère un peu difficile. L'humeur est très variable, les vacillations et les emportements sont fréquents. Malgré un egoïsme assez marqué, elle est capable d'être généreuse et dévouée.

Jeune fille vive et intelligente, mais un peu superficielle et peu attirée vers les choses sérieuses. Délicate et sensible, elle a un cœur affectueux et un peu jaloux, loyal et constant. L'activité est grande, elle a de l'ambition et du courage. La volonté est obtinée et manque de résolution et

qualités de droiture et de bonté. A ses heures il est maussade et il ne cherche pas à le dissimuler. Il aime ses aïeux, les bonnes choses, mais il est toujours prêt à les partager avec ses compagnons.

Viocette. — Une étude de ce nom, la seule sur la liste, reçue fin juin, a paru le 26 août. Votre petit mot semble dire que vous payez une seconde fois? Veuillez expliquer.

Nicodème. — Ni timbres, ni coupon. Claire D. — On devrait écrire une lettre ordinaire. La copie ne vaut rien. — Positive et pratique, elle est très active, elle aime l'ordre et la pratique. L'orgueil est susceptible. Elle est bonne, sensible et tendre, mais un peu raide. Pas du tout expansive. La volonté est résolue et ferme. Elle est autoritaire. Elle contredit et elle discute beaucoup et souvent inutilement et sans patience. Droite et sincère, elle a des franchises intempératives qu'elle a l'occasion de regretter. Ambitieux et capable mais de caractère un peu difficile. L'humeur est très variable, les vacillations et les emportements sont fréquents. Malgré un egoïsme assez marqué, elle est capable d'être généreuse et dévouée.

Jeune fille vive et intelligente, mais un peu superficielle et peu attirée vers les choses sérieuses. Délicate et sensible, elle a un cœur affectueux et un peu jaloux, loyal et constant. L'activité est grande, elle a de l'ambition et du courage. La volonté est obtinée et manque de résolution et

qualités de droiture et de bonté. A ses heures il est maussade et il ne cherche pas à le dissimuler. Il aime ses aïeux, les bonnes choses, mais il est toujours prêt à les partager avec ses compagnons.

Viocette. — Une étude de ce nom, la seule sur la liste, reçue fin juin, a paru le 26 août. Votre petit mot semble dire que vous payez une seconde fois? Veuillez expliquer.

Nicodème. — Ni timbres, ni coupon. Claire D. — On devrait écrire une lettre ordinaire. La copie ne vaut rien. — Positive et pratique, elle est très active, elle aime l'ordre et la pratique. L'orgueil est susceptible. Elle est bonne, sensible et tendre, mais un peu raide. Pas du tout expansive. La volonté est résolue et ferme. Elle est autoritaire. Elle contredit et elle discute beaucoup et souvent inutilement et sans patience. Droite et sincère, elle a des franchises intempératives qu'elle a l'occasion de regretter. Ambitieux et capable mais de caractère un peu difficile. L'humeur est très variable, les vacillations et les emportements sont fréquents. Malgré un egoïsme assez marqué, elle est capable d'être généreuse et dévouée.

Jeune fille vive et intelligente, mais un peu superficielle et peu attirée vers les choses sérieuses. Délicate et sensible, elle a un cœur affectueux et un peu jaloux, loyal et constant. L'activité est grande, elle a de l'ambition et du courage. La volonté est obtinée et manque de résolution et

qualités de droiture et de bonté. A ses heures il est maussade et il ne cherche pas à le dissimuler. Il aime ses aïeux, les bonnes choses, mais il est toujours prêt à les partager avec ses compagnons.

Camion renversé

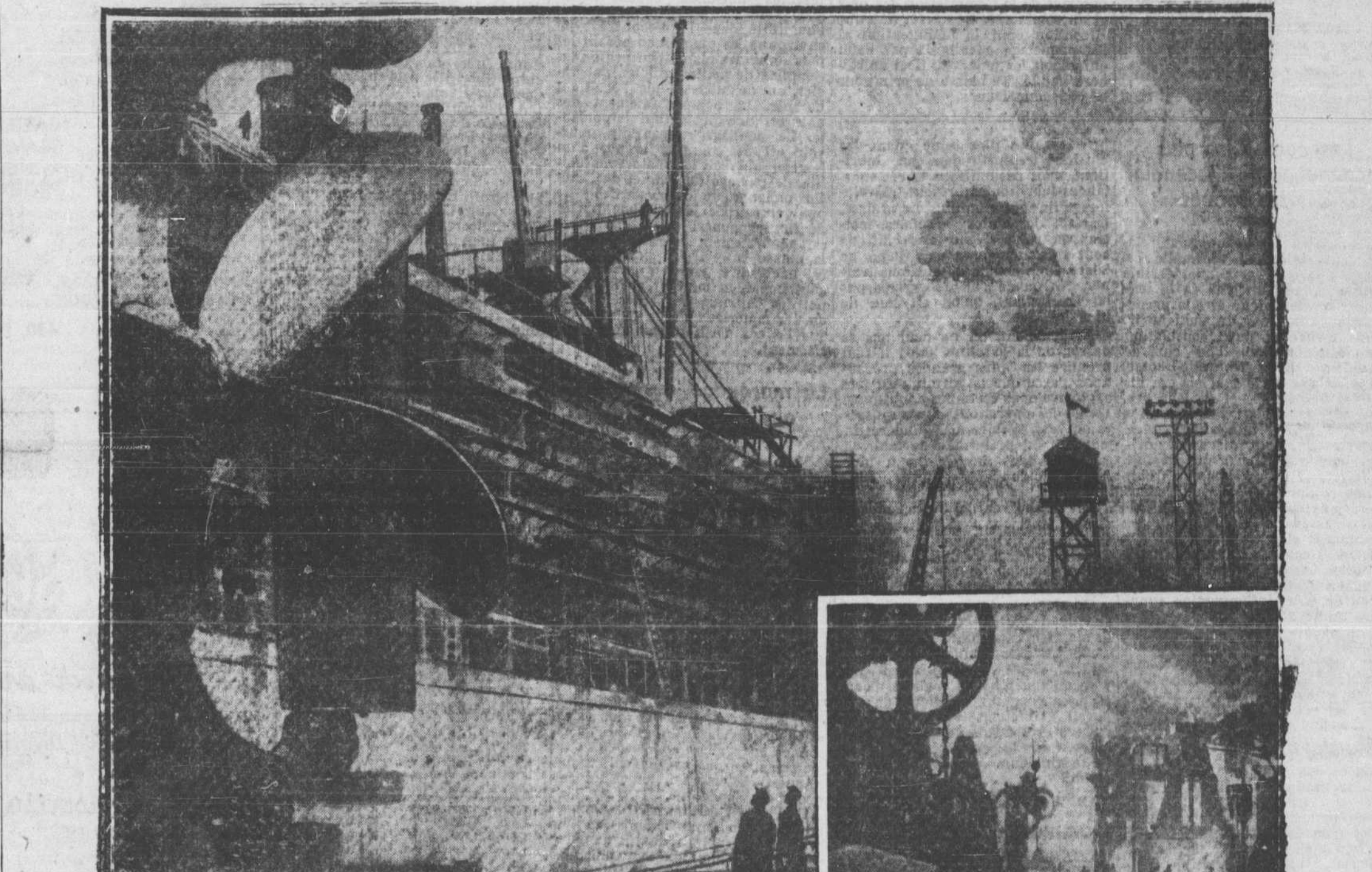
Souris, Manitoba; 4 (C.P.) — Wilfred H. Sparks, de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, a été tué jeudi, alors qu'un camion transportant 25 aviateurs versa sur la route à seize milles d'ici. Souris est à 175 milles au sud-ouest de Winnipeg. Sparks était étudiant à l'école d'entraînement no 17. Son cadavre sera transporté à Saint-Jean pour inhumation.

Téléphones au service du tirage: BÉLAIN 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage. Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — ? sous le numéro.

AREX Compound advertisement with image of a box and text: "est une excellente prescription pour combattre les douleurs rhumatismales, les gâtes, les neuralgies, etc."

Mouvement des Indépendants advertisement: "Sous les auspices du notaire Emile Boiteau parlera à CHLP, SAMEDI SOIR 8.15 à 8.30; CHR, DIMANCHE SOIR 8.00 à 8.15; CRCH, HULL — LUNDI 6.30 à 6.45; CHLT, SHERBROOKE — MARDI 7.00 à 7.15"

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE advertisement: "de JEAN DESHAYES 'LE DEVOIR' Samedi, 4 novembre 1944 Bon pour 2 semaines"



Chantiers de Marine Industries à Sorel

SOREL est "tout pour la Victoire" advertisement: "La victoire ne peut pas survenir trop tôt, mais lorsqu'elle viendra, ce doit être une victoire durable et avec elle doit naître une paix franchement durable." Includes list of services: "Nous investissons notre argent dans l'avenir du Canada...", "Le peuple canadien de demain...", "Un Canada de plus de cinquante millions d'habitants..."

COMMERCE ET FINANCE

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre

Vente et livraison de marchandises

Après le 30 octobre, chaque détaillant pourra fixer la limite de la valeur de ses livraisons ainsi que le temps maximum alloué aux clients pour retourner, échanger ou se faire rembourser une marchandise. Néanmoins les restrictions générales limitant les livraisons au détail à une par jour, par route, demeurent encore en vigueur.

Levée d'ordonnances

La Commission des prix et du commerce a annulé deux directives concernant l'emballage des olives et du beurre d'arachides. La levée de ces restrictions découle de la ligne de conduite de la commission d'abroger les restrictions le plus tôt possible et également du fait que la situation des approvisionnements des contenants s'est améliorée.

Les ventes et les livraisons de marchandises

Depuis le 30 octobre, chaque détaillant peut fixer la limite de la valeur de ses livraisons ainsi que le temps maximum alloué aux clients pour retourner, échanger ou se faire rembourser une marchandise. Les restrictions générales limitant les livraisons au détail à une par jour sur une route donnée demeurent encore en vigueur. Aucun changement n'est apporté aux règlements touchant les livraisons faites par les grossistes. Les autorités de la commission croient cependant, qu'étant donné la pénurie de main-d'œuvre et d'essence, la plupart des détaillants conservent leurs restrictions actuelles.

La production des laveuses

Les fabricants canadiens ont reçu

Les causes les plus communes de l'incendie sur les fermes

La plupart des fermes sont relativement isolées et l'incendie est pour leurs occupants une terrible expérience; les moyens de le prévenir devraient donc être la préoccupation constante du cultivateur. Nous trouvons une consolation dans la déclaration d'un chef de pompiers de la Nouvelle-Écosse, qui a fait une étude spéciale des incendies des fermes et de leur origine. Il dit: "Tous les incendies prennent leur origine dans quelque chose que nous faisons ou quelque chose que nous avons négligé de faire". Il y a au moins treize causes communes d'incendie dans les régions rurales, ce sont les suivantes: mauvaise construction des cheminées; étincelles partant des cheminées sales; conduits de fumée et poêles installés sans égard à la radiation de la chaleur; feux d'herbe ou de bois; inflammation spontanée du foin qui est déposé dans des tasseriers avant qu'il soit sec; mauvais état des bardeaux sur le toit; mauvais emploi d'outillage électrique; travaux de battage faits au moyen de moteur à gazoline; remise des véhicules à gazoline dans les granges; allumettes et fumeurs dans les dépendances; intrusion des voleurs et enfin, la foudre.

En ce qui concerne l'inflammation spontanée du foin, la plupart des cultivateurs prennent le plus grand soin quand ils rentrent leur récolte de foin mal séché est un danger constant. Il ne se produit pas d'inflammation spontanée dans les lu-

l'autorisation de la Commission des prix et du commerce de fabriquer 10,000 autres laveuses au cours du quatrième trimestre de 1944. On tient à mettre en garde le public contre la difficulté qui existe d'obtenir des Etats-Unis certaines parties composantes, ce qui signifierait que ces 10,000 appareils pourraient bien ne pas être manufacturés au cours de la période désignée. Cette nouvelle autorisation porte à 33,100 le nombre de laveuses dont on a permis la fabrication cette année. Au cours des neuf premiers mois de l'année, on a autorisé la fabrication de 23,100 laveuses. De ce nombre, on n'a fabriqué que 21,056 appareils.

Le prix des fèves de soya

On a ajusté les prix de plafond des fèves de soya afin de tenir compte de la teneur d'humidité aussi bien que des qualités. Des prix maxima établis l'automne dernier pour des fèves de soya, livrées à Toronto, à Winnipeg, à Lethbridge et à Vancouver forment un standard pour les fèves de soya d'une teneur d'humidité de 14 pour cent. Pour chaque hausse de 1 pour cent en teneur d'humidité au-dessus de 14 pour cent et jusqu'à 19 pour cent, il existe un escompte de 1-2c le boisseau sur le prix de plafond.

Le prix des pommes

Les prix de plafond des expéditeurs de pommes de la Colombie canadienne sont établis dans un amendement à l'ordonnance sur les pommes de la Commission des prix et du commerce. Ce décret fixe une allocation pour la manutention et l'emballage accomplis par celui qui reçoit les pommes. Ceci entraînera une légère baisse de prix pour le consommateur.

brifiants pas plus que dans les chiffons trempés dans un lubrifiant, mais ces chiffons et ces substances lubrifiantes brûlent très vite lorsqu'ils sont allumés. La graisse, la cire, les huiles végétales, frottées ou versées sur des chiffons sont très dangereuses. Qu'on ne laisse donc jamais de chiffons traîner. Si on ne s'en débarrasse pas en les brûlant, qu'on ait soin de bien les laver.

Evidemment, on ne peut pas se passer de la gazoline, mais il faut prendre les plus grandes précautions parce que la gazoline est très explosive dans certaines conditions. Toutes les opérations de remplissage doivent se faire à la lumière du jour. Il est préférable de tenir la gazoline dans un bâtiment bien fermé, éloigné des autres bâtiments. Il faut pourvoir également à une bonne ventilation, au niveau du plancher et par-dessus. Un contenant de gazoline ne devrait jamais être trop rempli, car la gazoline se dilate et se fait un chemin en dehors du contenant.

On devrait toujours avoir une échelle à portée commode sur la ferme, tenir quelques chaudières d'eau toujours pleines et prêtes à servir. Il est bon également d'avoir quelques barils remplis d'eau, et de garder sur les lieux un appareil extincteur contenant deux gallons et demi de soda acide. En hiver, tenir les chaudières d'eau et les extincteurs dans un endroit chaud.

Nomination de M. H.-H. Sparling

M. N. B. Wallon, C.B.E., vice-président exécutif du Canadian National, annonce la nomination de M. H. H. Sparling, surintendant général de la compagnie à Edmonton, Alberta, au poste de chef du transport du réseau national, avec bureau à Montréal. M. Sparling succède à M. J. W. Wardlaw, décédé récemment.

Howard H. Sparling est né à Erasmus, Ont., en 1883 et débuta dans la carrière ferroviaire il y a 42 ans comme aide-opérateur au Grand-Tronc. Il tint ce poste jusqu'en septembre 1907 alors qu'il passa au Great Northwestern, à Toronto, comme opérateur de télégraphe. En 1911, il entra au service de l'exploitation du Grand-Tronc Pacifique à Fort-William. Il occupa jusqu'en 1920 divers postes à Fort-William, Sioux Lookout, Port Arthur et Winnipeg. Il fut alors nommé surveillant à Winnipeg et en 1937 fut promu surintendant du transport à Edmonton. En 1939, il devint surintendant de la division d'Edmonton, en 1942 surintendant général du district de Saskatchewan et l'année suivante il passa dans le district de l'Alberta pour y occuper un poste similaire.

BANQUE DE MONTRÉAL FONDÉE EN 1817 DIVIDENDE NO 228

AVIS est par les présentes donné qu'un DIVIDENDE de QUINZE CENTS par action sur le capital-actions payé de cette institution a été déclaré pour le trimestre en cours; ce dividende sera payable le et après le VENDREDI, le PREMIER jour de DÉCEMBRE prochain, aux actionnaires inscrits aux livres à l'heure de la fermeture, le 31 octobre 1944.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires sera tenue au siège social de l'institution le LUNDI, le QUATRIÈME jour de DÉCEMBRE prochain.

L'assemblée commencera à midi. Par Ordre du Conseil. B. C. GARDNER, Directeur-Général. Montréal, le 17 octobre 1944.

Le soin des plantes en pot pour l'hiver

Si vous voulez conserver vos plantes en pots en bon état pendant l'hiver, prenez-en soin dès que vous commencez à faire du feu en automne. Beaucoup de plantes meurent pendant l'hiver parce qu'elles sont tenues dans des chambres beaucoup trop chaudes pour elles. Elles sont souvent flétries et en mauvais état lorsque Noël arrive parce qu'elles ont été placées trop près d'un radiateur. La chaleur tue plus de plantes dans la maison que le froid. La température idéale pour les plantes gardées dans la maison est d'environ 65 d. F. Et même une température de 60 à 65 d. F., trois degrés de moins que celle que l'on recommande au point de vue de la santé et de la conservation du combustible, est encore préférable. Si l'on désire avoir des plantes dans une des chambres que l'on habite, la meilleure chose à faire est de tenir ces chambres aussi fraîches que possible, sans que la famille soit incommodée par le froid.

Les plantes endurent plus ou moins bien la lumière du soleil, suivant leur nature. Par exemple, les fougères veulent avoir une abondance de lumière, mais elles redoutent la lumière directe du soleil; par contre, les plantes florifères en général exigent tout le soleil qu'on peut leur donner, spécialement en hiver. Les plantes à feuillage s'accroissent mieux d'une lumière insuffisante mais en hiver on peut les exposer directement au soleil.

Il faut avoir soin de prévenir les courants d'air sur les plantes mais il faut aussi éviter une atmosphère trop sèche qui, non seulement rabougrit les plantes mais favorise la propagation de certains insectes nuisibles comme l'araignée rouge. On peut augmenter l'humidité dans l'atmosphère qui environne les plantes en posant les pots dans des caisses peu profondes remplies de petites cailloux, de gravier ou de mousse, que l'on tient humide. Le bon écoulement des pots est une protection importante. Le meilleur moyen d'y pourvoir est de remplir le pot d'un terreau qui soit de nature à faciliter le passage de l'air et de l'eau. Un mélange de deux parties de bon terreau de jardin, une partie de fumier pourri et une de sable est généralement le meilleur pour la plante en pot. On peut, si cela est nécessaire, faciliter encore l'écoulement en mettant au fond du pot des cailloux, de petites pierres ou des matériaux de ce genre pour que l'excès d'eau puisse s'égoutter aisément.

Le marquage des viandes abattues est encore en vigueur

Une rumeur s'est répandue dernièrement à l'effet que les règlements qui exigent le marquage de toutes les viandes abattues avaient été supprimés ou modifiés. La Commission des prix de guerre désire qu'il soit bien compris que ces règlements sont encore en vigueur en ce qui concerne le marquage de la viande de bœuf, d'agneau et de veau destinée à la vente. L'automne dernier la commission avait modifié les règlements sur l'abattage et le marquage des porcs afin de permettre aux producteurs de vendre leurs porcs, sans se procurer un permis d'abattage et sans faire marquer les lards. Certaines personnes en avaient conclu que cette modification des règlements s'appliquait également à toutes les espèces de viande.

Il n'en est pas ainsi. Le timbre ou la marque de la Commission des prix de guerre, indiquant le numéro de la licence de l'abatteur, doit paraître à cinq endroits au moins de chaque côté d'un quartier de bœuf offert en vente, et à trois endroits sur les parties des quartiers d'agneau ou de veau offertes en vente. La seule circonstance où le marquage n'est pas obligatoire c'est lorsque le cultivateur vend sa viande directement aux consommateurs et seulement quand cette viande provient d'animaux élevés sur sa propre ferme.

Dividende

Building Products Ltd., 15 cents par action, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 1er décembre.

Production de la "Perron Gold Mines"

Perron Gold Mines rapporte que la production pour les neuf premiers mois de 1944 s'éleva à \$740,332 comparativement à \$870,168 pour la période correspondante de 1943.

Concours en faveur de la cueillette de livres

Les garçons et filles des bureaux du Canadian National dans le district de Montréal auront d'ici la fin de décembre l'occasion de prendre une part active à l'effort de guerre du Canada, a déclaré M. Hugh M. Parry, secrétaire général de l'Association des services de guerre des employés du Canadian National. Afin d'aider à la cueillette des quelque 60,000 revues et livres que la métropole canadienne est appelée à expédier chaque mois outre-mer, un concours a été organisé parmi ces jeunes employés du réseau et un prix sera remis au messager ou à la jeune fille qui aura recueilli le plus grand nombre de livres ou revues au 31 décembre prochain. M. Parry ajoute que le goût des soldats-lecteurs varie à l'infini. Il comprend la lecture des romans de défensive et de cowboys, de revues illustrées, de digests, de revues d'art, de musique, de sports et autres publications spécialisées.

EMPLOYES A L'HONNEUR

Liste des compagnies dont 90% des employés ont souscrit au moins 15% de leur salaire:

- Canadian Hat Mfg Co.; Progress Furniture Mfg Ltd.; Bruck Silk Mills Ltd.; Shift & Co.; Eastern Dress Co. Reg'd.; Acme Hat Co. Ltd.; Kaymar Ltd.; Dominion Oilcloth & Linoleum Co. Ltd.; Brandon Henderson Ltd.; Canadian Bronze Co. Ltd.; Alphonse Raymond Ltée; Lawson Lithographing & Folding Box Co. Ltd.; Canadian Propellers Ltd.; Consolidated Lithograph Manufacturing Co. Ltd.; Canada Linsseed Oil Mills Ltd.; Metropolitan Life Insurance Co. dist.rict; Mont-Royal, McGill et Outremont; George C. Hodges Ltd.; Armstrong Cork & Insulation Co. Ltd.; Shawinigan Water & Power Co.; Canadian Celanese Ltd.; Cumming Perrault Ltd.; The Solex Co. Ltd.; F. W. Woolworth Co. Ltd.; The Miner Rubber Co. Ltd.; Granby; Dominion Engineering Works Ltd.; Longueuil; Wm. Abbott Reg'd.; C. S. Allen & Co. Ltd.; Ansel Embroidery Co. Inc.; Acme Clothing Co. Ltd.; Battery & Electric Service Co.; Beaudry Bonbons Ltée; Urgel Bourgie Ltée; John H. Brocklesby; Brompton Pulp & Paper Co. Ltd.; Canadian Textiles Knitting Mills; Consolidated Moulton Trimmings Ltd.; Decorative Linens Manufacturing Ltd.; De Luxe Embroidery Reg'd.; Devos Electric Switch Co.; Dinty Moore's Reg'd.; Duroy Ltd.; Fabrique de Meubles Jacques-Carrière Ltée; A. G. Fairbanks, Electric Ltd.; Finnie Perrins Ltd.; Gallibert Ltd.; Gertrude Dress Ltd.; Hall Engineering Ltd.; Robert Howard Co. Ltd.; Independent Skirt & Dress Co.; Joy Frocks Inc.; Kay's Ltd.; Kroehler Manufacturing Co. Ltd.; Lady Mode Dress Inc.; Leonore Sportswear Inc.; Liberty Clothing Co. Ltd.; T. B. Little Co. Ltd.; MacGregor Paper & Bag Co. Inc.; Jean Michel; Mi-Lady Dress Co.; Montreal Newsdealers Supply Co.; Montreal Pipe Line Co. Ltd.; Montreal ISwiss Embroidery Works Reg'd.; Mount Stephen Club; Mulcent Co.; Nader Bros. Ltd.; Nu-Way Pleating Inc.; Pall Mall Specialties; People's 5-10-15 à 81 Stores Ltd. 1372 Ste-Catherine; Polly-Anna Dress Inc.; Productive Machine Shop Reg'd.; Progress Brand Cap Co.; Pyramid Paper Products Ltd (bureau et usine); Queen City Dress Co. Ltd.; Queen Embroidery; Radio Programs; Ralston Purina Co. Ltd.; Anckie Sant Inc.; Seward Soap Co.; Snyder's Ltd.; Sportcraft Reg'd.; Standard Photo Engraving Co. Ltd.; Stuart Dress Co.; Stylecraft Dress Co.; Topaz Dress Inc.; Traders Cloak Co. Ltd.; Trio Shirt Manufacturing Reg'd.; United 5-10 à 81 Store sof Canada Ltd., 65 Notre-Dame, Lachine; Victor X-Ray Corporation of Canada Ltd.; H. Falford Ltd.; The Acton Rubber Co. Ltd. Acton-Vale; Acton Shoe Co. Ltd. Acton Vale; Aluminum Co. of Canada Ltd. Beauharnois; Belding Corticelli Ltd. St-Jean; Canadian Industries Ltd.;

Platies div., Brownsburg; Electric Steels Ltd., Cap de la Madeleine; St. Lawrence Alloys & Metals Ltd., Beauharnois.

Il devra céder le logement

Dans un jugement rendu hier par le juge J. Archambault, de la Cour supérieure, M. et Mme Armand Chouinard sont condamnés à céder à M. et Mme Laurent Boisvert le logement portant le no 2109 rue Cuvillier.

Un contrat de vente de fonds de commerce et un transport de bail dans lequel le vendeur Chouinard se réserve la possession du logement attenant au magasin, "tant qu'il ne se sera pas trouvé un autre logement" est à l'origine de ce procès. Le défendeur Chouinard refusait de quitter le logement, prétextant qu'il lui était impossi-

ble de s'en trouver un autre. Mais le jugement déclare que lorsqu'il n'y a aucun terme spécifié dans un acte, le tribunal peut en fixer un, vu qu'autrement les défendeurs pourraient occuper le logement indéfiniment, contrairement à l'intention des parties, exprimée au contrat.

Les défendeurs ont plaidé de plus qu'en s'adressant à la Commission des prix pour majorer le loyer, la demanderesse s'acquiescé à la continuation du bail verbal consenti aux défendeurs. Mais l'avocat des demandeurs, Me Albert Mayrand, a répliqué que cette demande à la Commission des prix n'ayant été signée que par la demanderesse, on ne peut pas invoquer cet écrit contre le demandeur, son mari. Le tribunal donne aussi raison aux demandeurs sur ce point et il condamne les défendeurs à quitter le logement le 30 novembre courant.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro. Téléphones au service du tirage: BE 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Cherchez-vous un imprimeur?

L'IMPRIMERIE POPULAIRE

EDITRICE DU JOURNAL LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie:

- CARTES DE VISITE - TETES DE LETTRES
- TRAVAUX DE VILLE - FAIRE-PART
- MENUS - FACTURES - PROSPECTUS
- PROGRAMMES - LIVRES - AFFICHES
- CATALOGUES - BROCHURES
- PERIODIQUES - JOURNAUX

NOTEZ-NOUS OU TELEPHONEZ NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS

430, NOTRE-DAME est, Montréal *Téléphone: BE 3361

TARIF
des annonces classifiées du "DEVOIR"
Téléphone: BE 3361

1 cent le mot 25c minimum comptant

Annonces facturées 14c le mot 4c minimum

NAISSANCES - SERVICES SEPTUAGESIMAIRES - ANNIVERSAIRES - GRANDS MARIAGES - REMERCIEMENTS - POUSSES - SYMPATHIES ET AUTRES

Par 200 minimum de 50c PLAN-CALLES - VOUCHERS - MARIAGES 100c par insertion

A LOUER
Salon double, bien ensoleillé à louer. Démouillé de préférence. Références. Tél. Am. 9338. 6-11-44

AUTO à VENDRE
Bess Sedan 31 — propre, bons pneus — en ordre. Ecrire Case 64, "Le Devoir".

ACHAT DE CREANCES
Apportez-nous vos créances, billets en souffrance, rayons plus haut prix. 7-André Arès, 57 rue St-Jacques, Plateau 9107. 11.0.

CONVERSATION ANGLAISE
Conversation anglaise. Cours d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario, MA. 2886, Henri-Julien, Lancaster 7563.

EDUCATION
CULTURE PHYSIQUE RATIONNELLE, HYGIENIQUE, SPECIALE. BAIN TURC, MASSAGE. Ces traitements concluent rhumatisme, obésité, système nerveux, constipation, etc., ramenant les organes viciés à leur état normal. Prof. J.-E. Simard, 3542 Henri-Julien, Lancaster 7563.

MAISON à LOUER
A Ste-Agathe des Monts, cottage 7 chambres, 2 salons, vue sur le lac, 640 par mois. Occupation immédiate. Albert Cloutier, Tour du Lac. 6-11-44

Livres demandés
Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc... Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, Libraires 4669 St-Denis, HA. 1770.

Propriétés à vendre
Dans les Laurentides
Mont-Laurier, vaste maison sur lac, environ 30 pièces, avec cinq chalets supplémentaires sur la propriété. Site idéal pour institution. Pour renseignements particuliers, s'adresser à D. A. MacCormick, Marquette 3337. 8-11-44

L'Ouest commercial et professionnel

L'Ouest commercial et professionnel annonce un banquet aux huitres pour le mercredi, 22 novembre, à 8 h. 30, dans la salle municipale de Saint-Henri, place Saint-Henri.



M. BRUNO COUSINEAU, qui vient d'être élu président de l'Ouest commercial et professionnel, association groupant la grande majorité des hommes d'affaires et des professionnels de l'Ouest.

L'organisation, sous la direction du secrétaire de l'Association, M. Marcel Lafaille, va bon train.

Le président de la soirée sera M. Bruno Cousineau, président de l'Ouest commercial et professionnel et l'on annoncera bientôt les présences de plusieurs invités d'honneur de marque.

L'organisateur avise tous ceux qui voudront participer à cette fête de bien vouloir se procurer leurs billets chez M. Maurice Cusson, avocat et secrétaire de l'Ouest commercial, à HA 9383.

Leur avenir dépend de VOUS

Votre Épouse
 Vos Enfants
 sont-ils suffisamment
 PROTÉGÉS?

Ils comptent sur VOUS. Votre épouse et vos enfants n'ont probablement jamais pensé à la situation dans laquelle ils se trouveraient si vous veniez tout à coup à disparaître et qu'ils soient privés de votre soutien et de votre protection. Il importe que le père soit PRÉVOYANT et qu'il revise régulièrement ses polices d'assurance, afin qu'elles répondent parfaitement à ses besoins actuels.

Assurance-Vie — Rentes Viagères

LES PRÉVOYANTS DU CANADA

Siège social : 56, rue Saint-Pierre, Québec

Gérants de Divisions

- J.-H. ROULEAU QUEBEC
- Maurice-L. NADEAU MONTREAL
- J.-WALTER HOGG SHERBROOKE
- L.-E. HAMELIN TROIS-RIVIERES
- J.-H. CHENARD BAS-ST-LAURENT
- J.-LEO FLEURY LAC-ST-JEAN

IL PRESIDE LE CONSEIL DE L'ARMÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS



Le nouveau ministre de la Défense nationale du Canada, le général McNaughton, préside une assemblée du Conseil de l'Armée. De gauche à droite: le major N. J. Anderson, des Relations extérieures de l'Armée; M. Alexander Ross, sous-ministre; le major-général A. E. Walford, adjoint général; le brigadier M. M. Dillon, de la division du quartier-maître-général; le colonel H. A. Dyde, secrétaire militaire du ministre; le général McNaughton; le colonel J. J. DesRosters, sous-ministre; le major-général J. V. Young, maître général de l'Artillerie; le major-général R. B. Gibson, vice-chef de l'état-major général; et le lieutenant-général J. C. Murchie, chef de l'état-major général. — (Photo Armée canadienne)

PRÊTS PRÊTS PRÊTS
HYPOTHÉCAIRES

Nous faisons une spécialité des prêts hypothécaires depuis nombre d'années. Avez-vous besoin d'argent? Tout propriétaire de Montréal qui désire emprunter n'a qu'à communiquer avec nous. HA 3291. Nos renseignements sont donnés gratuitement.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
41, O. S.-Jacques, Montréal

LES SPORTS

Deux parties entre Detroit et Canadien

Les Habitants de Tommy Gorman joueront de nouveau ce soir au Forum alors qu'ils recevront la visite des Ailes Rouges de Detroit, et les champions de l'an dernier tenteront l'impossible pour l'emporter sur les protégés de Jack Adams afin de faire oublier l'échec subi jeudi soir aux mains des Leafs de Toronto, alors que les gars de la Ville Reine triomphèrent de nos favoris par le résultat de 4 à 1.

Les Ailes Rouges semblent posséder une puissante équipe cette saison car les visiteurs de ce soir n'ont pas été défaits depuis l'inauguration des présentes séries et c'est l'intention des gars du Michigan de continuer dans cette voie afin de rejoindre les Torontois, qui occupent la première position du circuit Dutton avec trois victoires à leur crédit. Le Detroit a vaincu le Boston ainsi que les Rangers et il occupe la deuxième place avec deux victoires et aucune défaite. La partie de ce soir sera une joute importante pour les deux équipes. Les Ailes Rouges devront l'emporter pour se tenir à portée des Leafs alors que le Canadien aura aussi besoin de cette victoire afin de ne pas être devancés par les Leafs et les Ailes Rouges.

Les joueurs du Tricolore ne sont pas encore complètement remis de leur défaite aux mains des Leafs jeudi soir et ont tenu une légère pratique au Forum hier en préparation à la joute de ce soir. Les joueurs ne s'en sont toutefois pas trop fait au sujet de leur défaite, réalisant que ceci n'améliorerait aucunement la situation.

Ils sont toutefois encore plus déterminés que jamais à battre les Ailes Rouges. L'instructeur Dick Irvin a déclaré qu'il aurait probablement un changement sur l'aiguillage. Roland Rossignol remplacera Bob Filion aux côtés de Buddy O'Connor et Dutch Hiller.

La blessure de Durnan au-dessus de l'oeil gauche l'incommodait encore hier. Il fallut 4 points de suture pour fermer la plaie, alors que Maurice Richard souffrait aussi de son côté après s'être frappé sur la clôture jeudi soir.

Les Ailes Rouges semblent cette année être très puissants sur papier et sur glace. Jack Adams a Connie Dion dans les buts et deux puissantes lignes de défense, Bill Quackenbush et Hal Jackson ainsi que Cully Simon et Flash Hollett. Quackenbush et Hollett sont aussi forts à l'attaque que sur la défensive pendant que Jackson et Simon fournissent la puissance défensive.

Syd Howe, Don Grosso et Murray Armstrong sont trois excellents joueurs de centre pendant que Detroit possède Ed Bruneteau, Jud McAtee, Joe Carveth, Steve Woehy, Carl Liscombe et Ted Lindsay d'excellents ailiers.

Les nouveaux venus sur l'alignement sont Jud McAtee, Steve Woehy et Ted Lindsay et Jack Adams n'a que des éloges à leur adresser.

Don Grosso, qui fut handicapé durant toute la saison dernière avec une fracture du poignet serait complètement remis de cet accident et fournirait le même hockey qui en fit une vedette il y a deux ans. Murray Armstrong ne put non plus fournir sa meilleure tenue pour le club de Jack Adams l'an dernier en s'étant joint au club qu'au milieu de la saison. On rapporte toutefois qu'il a retrouvé sa belle condition d'autrefois.

Les Red Wings n'ont perdu qu'un seul joueur cette saison, Adam Brown, qui s'est enrôlé dans l'armée.

Au cours des deux premières joutes de la puissance du club s'est concentrée dans Syd Howe, Mud Bruneteau et Jud McAtee, qui seront tout probablement suivis de très près par les Canadiens. Immédiatement après la joute de ce soir, les deux clubs partiront pour Detroit où ils se rencontreront de nouveau demain soir.

Premier échec du Saint-Louis

Saint-Louis, 4 — Les Bisons de Buffalo ont eu raison des Volants de St-Louis par un résultat de 2 à 0, hier soir, dans une joute régulière de la Ligue Américaine de hockey, alors que près de huit mille personnes assistaient à cette rencontre. C'était la première défaite du club local cette saison.

Gordon Davidson abandonnera le jeu à la première période lorsqu'il fit une chute après avoir été bousculé par Red Doran, joueur de défense, et ce dernier s'attira une punition de deux minutes.

George Bothman a compté le premier point à la deuxième période sur une passe de Kilrea, tandis que Len Halderson enregistra le dernier point dans la dernière minute de jeu de la période finale après que le gardien de buts eut renversé son gardien de buts pour envoyer son avant sur la glace dans le but d'éviter la défaite. Halderson n'eut qu'à pousser le disque dans les filets déserts.

Ils ne pourront venir aux Etats-Unis

A New-York, le secrétaire-trésorier de la National Amateur Athletic Union a révélé qu'il a reçu un radiogramme de la Suède disant que les deux fameux coureurs suédois Gunder Haegg et Arne Anderson devaient refuser une invitation de visiter les Etats-Unis au cours de la prochaine saison de courses à pied. On espérait, aux Etats-Unis, recevoir la visite des fameux Haegg et Anderson et nul doute, de fait, que des foules immenses auraient vu avec plaisir ces deux fameux coureurs à l'oeuvre, d'un océan à l'autre.

Les Seniors à l'oeuvre ce soir et demain

C'est ce soir qu'a lieu l'inauguration officielle de la saison de la Ligue Senior de Hockey et la première partie du circuit Slater aura lieu dans la capitale alors que les Volants de Hull iront rendre visite aux Commandos du général McCaffrey. Demain après-midi, au Forum, ce sera au tour du Royal de jouer sa première partie et ce sont les As de Québec qui viendront disputer la victoire aux hommes de Frank Carlin. A Montréal, demain, il y aura programme double car immédiatement après la rencontre Royal-Québec, les équipes du Concordia et Royal, de la Ligue Junior, en viendront aux prises dans une joute régulière de ce circuit.

Ce n'est que demain après-midi, à 2h. 30, que l'on saura définitivement quels sont les joueurs qui forment les équipes Royal et Québec. Jusqu'ici en effet, il a été impossible de savoir quel que ce soit d'officiel quant aux alignements de ces deux équipes et aussi quant aux alignements des Volants et des Commandos.

Le Royal est encore sous la gerce de Frank Carlin et de Gus Ogilvie, deux experts chez les amateurs qui devraient encore aligner un puissant club cette saison. On croit que Jerry McNeil sera dans les buts, Dutch Stahan à la défense et que Jean-Paul Gignac, Alec Smart, Smiley Meronek, Jack Carthy et Plamondon joueront sûrement d'autres joueurs bien connus, mais ce n'est que demain que l'on pourra prendre note de son alignement.

Les As, eux, ont perdu plusieurs jours de leur fameuse équipe de l'an dernier, qui s'assura le championnat amateur du pays et la coupe Allan. Les bien connus Stahan, Rozzi, Gaudreault et Lude Check, entre autres, ne seront plus à leur poste, Stahan jouant à Montréal tandis que Rozzi, Gaudreault et Check sont tous devenus professionnels. Le gérant Billy Reay, le joueur de défense Doug Baldwin et les avants Bill Robinson et Dornell sont tous dans la marine et on les croyait bien perdus mais on a laissé entendre, à Québec hier, qu'ils pourraient tout probablement même, puisqu'ils sont tous cantonnés dans cette ville et qu'ils pourraient aussi jouer pour les As à Montréal et à Ottawa, de temps à autre. Il n'y aurait donc rien de surprenant à les voir en uniforme ici demain alors qu'on devrait assister à une belle joute entre le Royal et les As.

Le solide Lionel Bouvrette est toujours le gardien des As, tandis qu'Éddie Bruneteau, Tremblay et Jud McAtee, deux autres des anciens de l'an dernier, seront de retour pour jouer cette saison pour le gérant Don Penniston qui a remplacé Billy Reay. Les As semblent avoir la ferme intention de remporter la coupe Allen une deuxième fois, cette saison, et nul doute qu'ils verront à aligner une équipe de très fort calibre encore cette saison. Disons enfin que la joute de demain, au Forum, débutera à 2h. 30 précises.

Banquet offert aux champions

Les deux sections provinciales indépendantes de baseball, c'est-à-dire Yamaska et St-François, fêteront ce soir au Manoir de Drummondville leurs champions, sous la présidence de M. Arthur Rochon, président de la Ligue provinciale indépendante, section St-François. Le banquet sera sous la présidence d'honneur de M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, ainsi que de son collègue le ministre des Terres et Forêts, M. Johnny Bourque, du député du comté de Drummond, M. Robert Bernon, et des conseillers des villes représentées dans les deux sections y assisteront également.

Le banquet de ce soir marquera la clôture de la première saison des deux sections provinciales.

Le champion provincial indépendant, le club Acton-Vale, sera fêté à l'occasion de ce banquet, ainsi que le club Farnham, champion de la section Yamaska et finaliste pour le titre provincial et indépendant. Les villes de Sherbrooke, des Trois-Rivières, de Drummondville, de Victoriaville, de Granby, de St-Hyacinthe, de Cowansville et de Chambly seront aussi représentées à ce agapes.

De Sherbrooke, nous apprenons que la ville aura une nombreuse représentation. M. Hervé Marchand, président de la section Yamaska, y assistera avec une bonne délégation de Granby, qui aura en tête le maire Horace Boivin, l'un des grands sportifs de la province.

Parmi les directeurs de la section St-François, on remarque: MM. André Gagnon, 1er vice-président; J. Willie Scott, 2e vice-président; Louis Aubé, trésorier; Gabriel Meunier, secrétaire; Roméo Courchesne, publiciste; Roger et Robert Baril, Lucien Robichaud, D. Bourgeois, Armand Théroux, John Nault, etc.

L'an prochain, les directeurs de la section St-François se proposent de rallier avec eux la section Yamaska pour faire une seule ligue provinciale indépendante, c'est-à-dire que le circuit sera beaucoup plus intéressant avec les équipes Granby, Farnham, St-Hyacinthe, Chambly et Cowansville qui se joindront à Sherbrooke, Trois-Rivières, Drummondville, Acton-Vale et Victoriaville. Les directeurs de la ligue ont aussi l'intention d'intéresser la ville de Québec pour la prochaine saison.

Six équipes feront partie de la Ligue Junior

Alphonse Thérien, qui fut un des officiels de la Q.A.H.A. de 1928 à 1944, quand il occupa le poste de secrétaire puis de secrétaire-registraire, a accepté la présidence de la Ligue Junior, lors d'une assemblée tenue par ce circuit, au local de la M.A.A.A. rue Peel, hier soir. L'ancien président, Lloyd McGowan, qui a fait un magnifique travail depuis une couple de saisons mais qui doit abandonner son poste à cause d'un surcroît de travail, devient président honoraire du circuit Thérien, ce qu'il mérite d'ailleurs d'emblée.

Il a également été décidé, hier soir, d'admettre le club Shawinigan-les-Chutes dans les cadres du circuit, ce qui porte à six le nombre des clubs qui se feront la lutte de l'hiver, soit à compter de demain après-midi, quand la Ligue Junior fera l'ouverture de sa saison au Forum, les clubs Royal et Concordia se faisant la lutte, après la joute senior As de Québec-Royal.

M. C.-N. Crutchfield, père des joueurs de hockey que l'on connaît si bien à Montréal, Nelson, Gordie et Bruce Crutchfield, était présent à l'assemblée et il représentait officiellement le Shawinigan. On a révélé que ce club pourrait jouer cinq parties chez lui et une couple à Montréal. Il pourra également prendre part aux éliminatoires de fin de saison car même s'il joue beaucoup moins de joutes que les autres clubs, il pourra se classer, la position des clubs étant résolue selon le pourcentage, dans la Ligue Junior cette saison, tout comme on le fait au baseball.

Il fut aussi annoncé que Red Storey et Tom Shore seront arbitres dans le circuit Thérien cette saison, alors que les six clubs en lice seront le Concordia, le National (club de la Paestrale Nationale), le Canadien, le Verdun, le Royal et le Shawinigan-les-Chutes.

Le Royal, qui est de nouveau géré par Lorne White, aura Howard Harvey dans les filets, tandis qu'Éddie Cutts sera sur la défense avec R. Touhey, Jimmy O'Connor, Jacques Bélanger, réguliers de l'an dernier feront partie de ce club. Parmi les nouveaux venus on remarque Pierre Cadieux, L. Wiseman, D. Bussière, D. Delvecchio, Jimmie Moore et plusieurs autres.

Le Concordia, qui est géré par Sylvio Mantha, alignera probablement Jacques Beauchamp dans les filets, Laurent Saint-Michel, Maurice Robidas, L. Laframboise et René Loiseleur sur la défense. La première ligne d'attaque sera probablement formée avec Hubert et Aimé Bourgie et Jacques Laplante, la deuxième sera composée de Jacques Locas, Fernand Gladu et R. Poirier, René Doiner sera le pivot de la troisième ligne d'attaque. Ce club sera probablement le plus redoutable de la ligue.

Autre matinée au Richelieu

Les milliers d'amateurs qui ne manquent pas de se rendre au parc Richelieu, tous les dimanches pour assister au superbe programme de courses sous harnais toujours présenté par le promoteur Emile Gauthier seront encore servis à souhait, dimanche après-midi, car c'est vraiment un programme de tout premier ordre qui sera à l'affiche, alors, au parc si populaire du Bout de l'Île.

Le promoteur Gauthier n'a pas hésité à préparer un autre excellent programme de trot et amble pour cette fin de semaine-ci et il y aura trois classes à l'affiche, soit un total de neuf épreuves avec en lice plusieurs partants par classe.

La classe 2.14 est naturellement celle qui soulève le plus bel intérêt chez les propriétaires de chevaux de la ville et de la région et l'on constatera, par la liste des inscrits, que tous les chevaux alors en lice sont des bêtes qui ont souvent été inscrites dans la majorité des free for all importants de la dernière saison. Disons, par exemple, que Miss Irene Scott, Grattan Henley, Cousin Hall, Adrian Grattan, Grattan Girl et San Yen seront parmi les inscrits du 2.14. Ils ne sont toutefois que quelques-uns des nombreux partants qui se disputent la victoire dans cette intéressante épreuve.

Il y aura de plus au programme la dispute d'une classe 2.19 et d'une classe 2.24. Plusieurs propriétaires ont déjà inscrits leurs montures dans ces deux épreuves qui seront bien balancées et bien fournies et qui aligneront un bon nombre de chevaux réputés au départ.

Hill restera avec les Leafs

A Toronto, l'instructeur des Leafs, Happy Day, a déclaré que l'ailler Mel Hill avait finalement accepté les offres des Leafs et qu'il accepterait de plus signer un contrat pour la saison courante. Day a ajouté que Hill ne sera ni vendu ni échangé contrairement à une rumeur qui voulait qu'il aille aux Bruins de Boston. Hill, pour sa part, n'a pas aimé la diminution de salaire de \$500 qu'il a dû accepter. Il n'a toutefois rien dit au sujet d'une certaine clause dans son contrat qui lui vaudra un boni de \$1,000 s'il compte un certain nombre de buts.

Séance de boxe au Saint-Jacques mercredi soir

Le promoteur Ray Lamontagne qui a obtenu plusieurs dates de la Commission pour la présentation de séances de boxe au marché St-Jacques durant la saison d'hiver présentera un premier programme, mercredi prochain, le 8 novembre et il nous annonçait hier soir que Jean Barrière, un pugiliste local de fort calibre et bien populaire chez les amateurs serait en lice dans le combat principal.

Barrière, protégé de l'expert Sylvio Mireault, a livré plusieurs combats comme poids léger, aussi bien à Montréal qu'aux États-Unis mais qu'il montera dans l'arène mercredi soir prochain, c'est à un poids plume qu'il fera face car son gérant est bien décidé à l'opposer seulement à des adversaires poids plumes. Barrière ne peut jamais faire le poids requis, chez les poids légers et Mireault est d'avis qu'il se fait bien plus de tort que de bien en combattant dans cette catégorie.

Le promoteur Lamontagne a l'intention de présenter des séances qui intéresseront les amateurs et pour ce faire il n'épargnera rien pour s'assurer les services de bons boxeurs. Il est déjà en pourparlers avec un adversaire réputé et son intention est de l'opposer à Barrière, dans la finale de sa première séance de mercredi soir prochain.

Lamontagne a aussi laissé entendre hier qu'il est fort possible qu'une nouvelle rencontre soit bâclée entre Lou Alter et Léo MATHOT, pour mercredi également.

Joe Louis gagne en deux rondes

Détroit, 4 (P.A.) — Le sergent Joe Louis, champion poids lourd du monde, récemment revenu d'une tournée d'exhibitions pour les forces armées en Angleterre, en Afrique du Nord et en Italie, a mis hors de combat Johnny Denson d'Indianapolis en 1 m. 30 sec. du deuxième assaut d'une exhibition qui devait durer trois rondes ici hier soir. Louis, pesant 212 livres, seulement sept de plus que son meilleur poids pour combattre, prit quelque temps à se réchauffer avant que son avalanche de coups couchât Denson au plancher pour les dix secondes.

C'était la première apparition de Louis contre un adversaire autre qu'un partenaire d'entraînement depuis qu'il a knocké out Abe Simons à New-York en mars 1942. Jake LaMotta, solide coéquipier de New-York, remporta la victoire par knockout technique dans la neuvième ronde d'un combat qui devait en durer dix sur George Kochan dans le dernier combat d'un programme régulier devant une foule de 10,908 personnes qui avaient payé une recette brute de \$31,874. LaMotta pesait 161 1-2 livres, Kochan 165.

Wilfie Shanks, 159 livres, de Montréal, triompha aux points d'Arnold Deer, 160 livres, d'Indianapolis, dans un combat de six rondes.

Dans les ligues professionnelles et amateurs

HEB: LIGUE INTERPROVINCIALE: Cornwall et Valleyfield 3, Buffalo 2, St-Louis 0. LIGUE AMERICAINNE: CE SOIR: LIGUE NATIONALE: Detroit et Canadien. Boston et Toronto. LIGUE AMERICAINNE: Indianapolis et Cleveland. Pittsburgh et Hershey. LIGUE SENIOR: Hull et Ottawa. DEMAIN: LIGUE NATIONALE: Canadien et Detroit. Boston et Chicago. LIGUE AMERICAINNE: Hershey et Buffalo. St-Louis et Indianapolis. Pittsburgh et Providence. LIGUE SENIOR: Québec et Royal. LIGUE INTERPROVINCIALE: Cornwall et Valleyfield. LIGUE JUNIOR: Concordia et Royal.

LE CLASSERMENT

Club	J	G	P	N	P	C	Pts
Toronto	3	3	0	0	0	0	6
Detroit	2	2	0	0	0	0	4
Canadien	2	1	1	0	0	0	2
Chicago	2	1	1	0	0	0	2
Boston	2	0	2	0	0	0	0
Buffalo	3	0	3	0	0	0	0

LE CLASSERMENT

Club	J	G	P	N	P	C	Pts
Pittsburgh	7	5	1	1	0	0	11
Indianapolis	7	3	2	1	1	0	7
Buffalo	6	3	3	0	0	0	6
Saint-Louis	2	1	0	1	0	0	2

L'ouverture fixée au 26 novembre

A une assemblée du bureau de direction de la Ligue de Hockey Montréal, tenue vendredi soir, il a été décidé de faire l'inauguration de la prochaine saison le 26 novembre alors que les Volants de Montréal rencontreront les joueurs du Lachine. A cette même réunion il fut annoncé que le secrétaire, George Marsh, avait donné sa démission comme secrétaire du circuit et que M. Alphonse Thérien avait refusé d'accepter ce poste à cause de ses autres activités dans le sport du hockey. Cette réunion était sous la présidence de M. Alcide Gagnon.

Le président Gagnon a annoncé que le circuit comprendra cette saison les équipes Wing Wheelers, avec Mickey Hennessy comme gérant; Saint-Pats, avec Frank Horan comme instructeur; Lachine, qui sera piloté par Maurice Gagnon; Mansfield, avec Mac Parsons, comme pilote, et Volants de Montréal, dirigés par J. O'Meara.

Cornwall débute par une victoire

Cornwall, 4. — La ligue Interprovinciale de hockey a fait hier soir l'inauguration de sa saison en cette ville alors que les Volants de Lex Cook ont triomphé des Braves de Valleyfield, dirigés par Lucien Leduc, par le compte de 6 à 5. Andy Perron a compté le premier point des locaux et il a aidé à compter deux autres points pour se mettre en évidence dans cette joute initiale. Jos Desroches et Bobby Carragher ont enregistré deux points chacun et Dupuis enregistra le point décisif pour le Cornwall. Les points des Braves furent comptés par Vinet, Swords, Anderson, McIntosh et Gibbons.

Composition des équipes: VALLEYFIELD: but, Lascelles; défenses, Anderson, Poissant; centre Joannette; avants, Boyer, Bastien; subs: Leduc, McIntosh, Gibbons, Archambault, Swords.

CORNWALL: — But, Renard; défenses, Tapin, Hébert; centre, Carraher; avants, Perron et Barr. Subs: Van Allen, Houle, Lebrun, Dupuis, Proulx et Desroches. Arbitres: Contant et Ménard.

Clubs de hockey pour Ahuntsic

L'Association sportive d'Ahuntsic, qui compte la collaboration de Rosy Ménard, Aimé Falardeau, Léo Gaudreault, ancien centre du club Canadien, Michel Normandin, Pierre Fortier et Théo Lévesque, a l'intention de donner une leçon d'organisation de hockey au reste de la métropole en formant un club intermédiaire et un autre juvénile. C'est pourquoi, ce soir, tous les sportifs d'Ahuntsic se rencontreront dans la salle de l'École Saint-Paul de la Croix, pour assister à la soirée-concert qu'a organisée l'Association sportive d'Ahuntsic.

Attaque contre la Birmanie

Washington, 3 (A.P.) — Des superforteresses volantes américaines, travaillant pour la première fois avec des bombardiers moins lourds, s'en sont pris aujourd'hui à la Birmanie japonaise. On dit que les résultats de l'attaque sont satisfaisants.

Des échanges avec la France

Washington, 4 (C.P.) — Les États-Unis ont levé l'embargo sur le libre échange des informations commerciales et personnelles avec la France. C'est un premier pas vers la reprise des relations commerciales avec ce pays.

Les autorités du ministère des postes, en annonçant la reprise des relations commerciales, a révélé que le gouvernement du général de Gaulle pourra utiliser en toute liberté les fonds français "gelés" aux États-Unis. Toutefois, les fonds vont rester gélés et le gouvernement américain a déclaré clairement qu'il permettrait tout simplement à la France de les utiliser, se réservant le droit de mettre fin à cet emploi sans avis. Il y a une foule de questions à régler, a-t-on déclaré avant de pouvoir rendre ces sommes d'argent à la France.

de Varennes & Vézina
Comptables agréés
10 ouest, St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, L.L.C.A.
Tél. MA. 8967

CHIRURGIEN-DENTISTE
Dr N.-P. GAGNON
CHIRURGIEN-DENTISTE
1457 McGill COLLEGE
(près magasins Eaton)
Tél. MA. 7986

ASSURANCES
Maurice-H. Brault, c.c.s.
COURTIER en
Assurance-Vie et Générale
Membre agréé Ass. des C. d'Ass. P.Q.
A.G.D.U.M. A.P.C.V. du Can.
Solicite votre patronage
5485 avenue DuRoche CR. 2292
MONTREAL MA. 9601

DECORATION
AGE QUOD AGIS
J.-A. DESJARDINS
DECORATEUR
PEINTURE DE TOUS GENRES.
Spécialité: Décoration religieuse.
Estimations et plans de décoration
sur demande.
1423 BOUL. PIE IX — CH. 4984

REPARATIONS MECANIQUES
LEFEBVRE
FRERES Limitée
REPARATIONS MECANIQUES
ET SOUDURE
Téléphone: PL. 9011
968-988 de Bullion - Montréal

REPARATIONS ELECTRIQUES
Tél. PL. 5565 973 St-Georges
MONTREAL

LAURENTIDE AUTO
ELECTRIC REG'D
Réparations électriques
et mécaniques
PAUL BROUSSEAU, prop.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES
HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. MAquette 2343-2384

COMPTABLES
P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. Gagnon C.A. René Gagnon, C.A.
Comptables agréés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tel. l'Arbour 5990

AVOCAT
Anatole Vanier, C.E. Gus Vanier, C.E.
VANIER & VANIER
AVOCATS
41 ouest rue Saint-Jacques
Tél. l'Arbour 2841

Marquette 2241
Morency, Labelle & Cie
COMPTABLES LICENCIÉS
Cl.-devant l'impôt sur le Revenu.
M.-B. Morency, G. Labelle.
C.G.A. C.P.A. C.G.A.
37 ouest, St-Jacques - Montréal

BREVETS D'INVENTIONS
Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
d'invention
10\$
écrivez à
ALBERT FURNIER
PROCEDEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Hurtubise & Hurtubise
Léon-A. Hurtubise C.P.A.
Gérard Hurtubise C.P.A.
Comptables publics licenciés
60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone: l'Arbour 1553

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des
Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
761, Ste-Catherine ouest, Montréal

MA. 1339 Dom. CL. 5723
Lucien VIAU, C.G.A.
C.G.A. C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
Spécialité: Impôt sur le revenu
159, Craig ouest - Montréal

COMPTABLES
Bureau: HA. 6208 Résidence: TA. 3137
J.-B. Bélanger, L.C.M.I.
C.G.A.
Comptable Licencié en Prix de Revenu
Comptable Public
266 ouest, rue St-Jacques, Montréal

LUCIEN-D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGREE
4643 avenue Verdun, VERDUN
YOrk 0642

COMPTABLES AGRÉÉS - Chartered Accountants
Edmond Caron, P.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, P.A., L.L.C., L.S.C., C.A.
Barthélemy Masson, L.S.C., C.A.
58, rue St-Jacques
l'Arbour 3633 MONTREAL
628, rue Laviolette TROIS-RIVIERES

MEDECIN
Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris.
Maladies générales, endocrinologiques,
urinaires, digestives, gynécologiques,
respiratoires.
FRONTENAC 5232 816 Sherbrooke est

Chartré, Samson,
Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
E. Harry Knight, C.A. Léon Côté, C.A.
Général Marcoux, C.A. Paul-E. Trudel, C.A.
Lucien-P. Bélair, C.A. Lionel Bousquet, C.A.
Jacques Augereau, C.A. G.-F. Lefebvre, C.A.
Dollard Esquivel, C.A. Joseph Carneau, C.A.
Raymond Fortier, C.A. Joseph Lévesque, C.A.
Guy Bernard, C.A. Percy Auser, C.A.
H. Bouchouffle, C.A. J.-Paul Talbot, C.A.
Roger Roy, C.A.
Montréal Québec Rouyn

OPTOMETRISTES OPTICIENS
Sous-licence de l'Arbour 5514
SUSAN DEN DE LA VIE
AUSTRIENNE DE VERDUN
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis Montréal

ASSURANCES
Compagnie
d'Assurance sur la Vie
"Saubegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHES
44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood, Remington,
Royal Portatif et Standard
Machines à Additionner,
Calculatrices, Procésseurs
de Chèques, Punitives, etc.
Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O.
l'Arbour 6968 R.-T. Armand, prop.

MEUBLES
Acheter chez Marcotte,
C'est être dans la note
Du meuble en général
C'est l'endroit idéal.
A.-E. MARCOTTE
3906, ONTARIO EST (près Orléans)
CH. 9628

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialité: meubles et matelas sur
commande ainsi que réparations.
Matelas extra sur demande
3885 Henri-Julien - PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES
Réparations électriques
sur automobiles
Service vente et réparations de
moteurs, générateurs,
transformateurs,
radios
4350, PAPINEAU
AM. 2141
Geo. DAIGNEAULT, Ltée

N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY SE. 2318
Entre les rues Vitré et LaSaguchetière

REPARATIONS ELECTRIQUES
Réparations électriques
sur automobiles
Service vente et réparations de
moteurs, générateurs,
transformateurs,
radios
4350, PAPINEAU
AM. 2141
Geo. DAIGNEAULT, Ltée

LAITERIE
CH. 6958-2585 Hôt. ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
à PATENAUDE propriétaire.

HÔTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

ENCADREURS
Wisintainer & Fils
988 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Montures - Cadres - Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
L'Ann. 2664

Hôtel Plaza
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse: Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

96

Samedi, 4 novembre 1944

Radio-Collège

La "Cité des Plantes"

Concours de l'année académique 1943-1944 — Rapport du secrétaire du jury, Roger Gauthier

C'est un ouvrier de la onzième heure qui vient vous lire le palmarès de la Cité des Plantes. En effet, c'est seulement jeudi de cette semaine que l'on m'a prié d'agir comme secrétaire du jury de botanique de Radio-Collège et de remplir à la toute dernière minute M. Marcel Raymond. M. Raymond avait rempli cette fonction les années précédentes, mais, pour raison de santé, il n'est vu dans l'impossibilité d'accomplir la tâche. Malgré le surcroît de travail, que la perte du regrettable Frère Marie-Victorin impose à tout le personnel de l'Institut botanique, je n'ai pas voulu me dérober à ce devoir. En cela je n'ai eu d'ailleurs qu'à suivre l'exemple du directeur de l'Institut botanique, M. Jules Brunel, qui, malgré ses nombreuses occupations, a assumé cette année la direction de la Cité des Plantes.

Je n'aurai donc pas de longs commentaires à vous faire sur les concours. On me permettra cependant quelques observations qui me sont venues en examinant les vitrines où sont exposés actuellement les travaux de la Cité des Plantes.

En premier lieu: combien un concours comme celui que nous avons organisé rend saisissante l'influence de la radio dans le domaine éducatif. La radio peut bien être, avant tout, un instrument d'amusement et de détente. Mais elle est aussi, de plus en plus, appelée à jouer un rôle dans l'enseignement. Que Radio-Canada soit donc félicité d'avoir ouvert sa grande école de l'air. Grâce à la magie des ondes, la voix des hommes de science peut maintenant traverser les murs de la classe et franchir l'espace, atteindre de la baie de Gaspé à l'Ontario la multitude des enfants de chez nous, et aussi de ces grands enfants que sont les adultes. L'adaptation des professeurs à cette nouvelle tribune présente des difficultés. Petit à petit on maîtrisera les techniques requises. Maniée par des mains expertes, la radio deviendra un puissant levier pour élever les masses populaires. C'est le mérite de Radio-Canada de l'avoir compris. Avec son esprit toujours ouvert

au progrès, le Frère Marie-Victorin devait tout naturellement saisir les possibilités immenses offertes par ce nouveau mode de diffusion de la pensée. Il fut donc très heureux de collaborer avec M. Séguin à l'organisation de la Cité des Plantes.

Cette initiative a été un succès. Les travaux que l'on peut admirer au Musée du Jardin botanique en sont un témoignage. Certes il y a eu des expositions de sciences naturelles avant Radio-Collège. Mais le résultat du concours annuel de la Cité des Plantes montre comment la voix de la radio contribue à stimuler les énergies.

Parcourez la partie du Musée consacrée à l'exposition. Examinez les concours soumis dans les différentes sections, et dont je vous donnerai tout à l'heure le détail. Voyez quel intérêt les concurrents ont mis à leur travail, comme ils l'ont exécuté avec amour: cela est très important. En même temps, tous ces jeunes ont pris contact avec le réel. Certes on s'aperçoit encore trop des influences livresques, mais même de ce côté il y a progrès. Le secrétaire du jury se doit donc de féliciter tous les concurrents. Des prix généraux viendront les récompenser. Mais la joie avec laquelle ils ont accompli leur œuvre et qui éclate dans tous leurs travaux a été certainement leur première récompense.

Les maîtres voudront bien, en même temps que leurs élèves, accepter notre témoignage de gratitude. Pour ceux qui, depuis quelques années, sont membres du jury de Radio-Collège, il est bien évident que le succès des concours est, en grande partie, l'œuvre de ces éducateurs et des éducatrices. En exprimant cette pensée, je songe à toutes les maisons d'éducation d'où ne manquent jamais de nous parvenir, chaque année, des travaux de première valeur. Dans chacune d'elles, il y a une personne qui fait de Radio-Collège sa chose. Je tiens à féliciter de tout coeur ces maîtres et ces maîtresses, collaborateurs anonymes de la Cité des Plantes. Ils apportent à la paro-

le des professeurs de Radio-Collège un stimulant qui, très certainement, est un des grands facteurs du succès des concours. Félicitons, tout particulièrement, ceux qui, tout en guidant leurs élèves, ont su, avec diligence, s'effacer devant la personnalité grandissante de l'enfant; ils ont compris que l'éducation est, au moins en partie, une libération de la personne humaine, que c'est un affranchissement.

Je ne nommerai personne, mais des noms me viennent aux lèvres. Des éducateurs et éducatrices, un certain nombre ont déjà fréquenté l'Institut botanique et les autres Instituts de la Faculté des sciences de l'Université de Montréal. Remercions leurs communautés que cet exemple soit de plus en plus suivi. Disons aussi à ces amis de la Cité des Plantes que nous serons toujours heureux de recevoir leurs suggestions pour l'organisation des concours.

M. Brunel a signalé le mérite de ceux qui, personnellement, sous une forme ou sous une autre, ont contribué au succès de ce concours. Je n'y reviendrai pas. Qu'il me soit permis cependant de remercier de l'aide qu'ils m'ont apportée, les membres du jury, dont je vous donnerai tout à l'heure les noms, les rapports et les commentaires. Je voudrais aussi redire à tous, qu'il n'aurait pas été possible de juger les concours et d'organiser l'exposition de la Cité des Plantes sans le travail, trop effacé à mon gré, de deux personnes: Mlle Marcelle Gauvreau, attachée au Jardin botanique de Montréal et chef du secrétariat de la Société canadienne d'Histoire naturelle, et Mlle Germaine Marcoux, son assistante à la Société. Recevoir les travaux de Radio-Collège. Les classer, les préparer pour les membres du jury, les disposer dans les vitrines, cela a demandé de nombreuses journées d'ouvrage. Mlle Gauvreau et Mlle Marcoux, pour accomplir, en plus de leurs occupations régulières, ce surcroît de travail, ont souvent épuisé sur leurs soirées et sur leurs heures de loisir. Après M. Brunel, je désire signaler leur mérite et leur exprimer publiquement la gratitude de tous. Elles ont été à la peine, il n'est que juste qu'elles soient à l'honneur.

Je sais qu'elles ont accompli cette tâche en songeant, comme d'ailleurs tous ceux qui participent à la manifestation d'aujourd'hui, à celui qui, jusqu'à cet été, fut le directeur de la Cité des Plantes, un fondateur de

l'Institut botanique et du Jardin botanique, celui à qui nous devons d'être réunis en ce lieu, le Frère Marie-Victorin.

Le Frère Marie-Victorin, on le rappelait tout à l'heure, avait un souci spécial des jeunes. Jeune religieux, il leur avait consacré son existence. Dans sa chaire universitaire, il n'a jamais cessé de penser à eux. Il tenait à assister personnellement à toutes les distributions de prix de Radio-Collège. Me permettez-vous un souvenir personnel? Quand je suis rentré à l'Institut botanique le 17 juillet, le lundi suivant le tragique accident de St-Hyacinthe, je suis arrivé un des premiers, le personnel étant alors dispersé par les vacances. C'est avec une profonde émotion que je parcourus les corridors déserts où je ne devais jamais plus revoir la haute stature de notre grand "patron". La porte de son bureau donnant sur le secrétariat de l'Institut botanique était ouverte comme toujours. Sur la table de travail, dans le décor familier, les derniers livres consultés. Dans sa boîte à correspondance, par-dessus tous les autres papiers, une magnifique photo agrandie, la dernière peut-être qu'il ait contemplée, et qui le représente debout, penché sur les petits jardiniers du Jardin botanique.

Jusqu'à la fin, le grand universitaire, l'homme qui était à l'aise dans tous les milieux scientifiques, avait en dans l'esprit les jeunes de son pays. La Cité des Plantes lui plaisait tout particulièrement parce qu'elle s'adressait aux jeunes, parce qu'elle permettait aussi à son personnel de ne pas oublier les jeunes. C'est en

songeant à lui, j'en suis sûr, que tous les collaborateurs de cette œuvre ont voulu continuer leur travail. Je suis certain aussi que sa pensée est présente actuellement parmi nous et qu'il applaudit avec nous les lauréats que nous allons maintenant proclamer.

Roger GAUTHIER

Membres du jury

M. Jules Brunel, président.
M. Roger Gauthier, secrétaire.
MM. Marcel Cailoux, Marcel Raymond, Ernest Rouleau, Stephen Vincent, Emile Jacques, James Kuczyński, Raymond Goudreau, Mlle Marcelle Gauvreau.

Donateurs de prix

Société Radio-Canada: \$170 en argent et \$50 en livres.
Les RR. SS. de Ste-Anne, par Mère Marie-Amélie, directrice générale des études: 15 prix.
Les FF. des Ecoles chrétiennes, par le Frère Paul: 11 volumes.
M. Jules Brunel, directeur de l'Institut botanique: \$10.
M. Jacques Rousseau, directeur du Jardin botanique: 2 volumes.
La Société canadienne d'Histoire naturelle: 2 volumes.
L'École de l'Éveil: 10 volumes.
Mme Albert Jutras: 1 volume.
Un membre du personnel de l'Institut botanique: 1 volume.
N.B. — Les nécessités de la mise en page nous obligent à remettre à la prochaine chronique la publication intégrale du palmarès de ce concours. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Excursion de vacances

C'est le mardi matin, premier jour d'octobre. Une trentaine d'élèves, choisis pour leur assiduité à l'école, avaient une imposante pléiade de bouillie de maïs et s'ébranlèrent, musique en tête (une grosse caisse, trois tambours, douze flûtes, trois clairons et un triangle). Tous les gens des alentours sont sur la place de la mission pour acclamer les vaillants qui partent en voyage de vacances.

En route

Une heure de marche nous mène au village du roi du pays. Sa Majesté est absente. On joue quand même une sérénade devant la maison royale et les villageois arrivent en foule. De là à l'école de l'endroit, il n'y a qu'un pas. Nous y allons saluer le catéchiste-instituteur qui réclame le "God save the King". La clique exécutée avec brio le morceau demandé et la colonne de marche se reforme.

L'endroit choisi pour la halte est une succursale à trois heures de marche d'ici. Le soleil est chaud et la route poussiéreuse; mais les écoliers sont pleins d'entrain. Trois heures à chanter, à battre les tambours et à faire crier les flûtes, c'est encore vite passé... Le soleil est tout de même rendu au milieu de sa course quand nous débouchons dans le village de Kagongwa.

Dans les pays chauds, le meilleur stimulant de l'énergie est une bonne cruche d'eau fraîche. Notre arrivée étant annoncée, nous trouvons de l'eau en abondance à l'ombre des manguiers. Le chef du village goûta si fort les mélodies de nos musiciens qu'il nous fit apporter une grosse chèvre en signe de bienvenue.

Mille mercis au chef et nous avons la dernière demi-heure qui nous sépare encore de la succursale. Là aussi tout est préparé pour une réception en règle: de grands pots d'eau, de la nourriture en abondance et deux chèvres (dans des notables de l'endroit).

Pendant que les enfants se reposent, mangent et réjouissent le "populo" par leurs chants et leurs morceaux de musique, je vais donner les derniers sacrements à un chrétien mourant. Il en a de la chance celui-là: avoir un Père à ses côtés, si loin de la mission, au moment même où le bon Dieu va l'appeler à lui...

Pendant la soirée, jusque tard dans la nuit, les alentours sont ébranlés par un vacarme digne de trente écoliers en vacances! Jusqu'à un vieux phonographe qui fait entendre les grincements de vieilles aiguilles sur de vieux disques. Les indigènes restent ébahis devant cette "boîte" qui parle et chante.

Le lendemain, messe extra-solennelle. La chapelle n'avait jamais vu pareille assistance; ses murs en torchis n'avaient jamais entendu de chants aussi puissants. Après la cérémonie on fait connaissance avec les lieux, on "fait le plein" et le régiment se remet en marche pour la seconde étape.

Entrée triomphale

Là-bas, au loin, cette petite forêt de verdure c'est la succursale de Weba. Encore un coup de jarrets et

nous y serons. Déjà les huttes se voient sur notre passage et les gens nous accompagnent vers le village. Le brouhaha a été entendu à Weba; on vient au-devant de nous en foule. L'entrée au village est une scène indescriptible. L'école est sur pied et nous accueille avec cris, chants et musique. "Par ici, les voyageurs; vous êtes ici chez vous!" Les enfants entourent nos écoliers et se font raconter les péripéties d'un tel voyage.

Petit contretemps, il faut se coucher sans manger. Le boeuf, qui devait faire les frais du festin, a sans doute flairé le danger; il est parti sans laisser d'adresse. "Allons! les gars, dormez c'est manger. Je vous promets que demain la sauce n'en sera que plus appétissante..."

Dès l'aube tout le monde est sur pied. Le programme de la journée est fort chargé: compétitions sportives entre nos élèves et ceux de l'école du village. Comme il convient, la journée s'ouvre par la sainte messe et de nombreuses communions. Puis, jusque vers deux heures de l'après-midi (ils en oublient la faim), nos gars font assaut de talent et d'adresse.

Les jeux terminés, l'appétit reprend tout ses droits. Un autre boeuf a été pris et, cette fois, on ne lui a pas donné le temps de se sauver... Des pots, remplis de viande fumante, invitent les enfants à refaire leurs forces. La viande, la sauce, les pâtés de sorgho disparaissent en quantité incroyable. Il faut avoir vu ce que peuvent avaler une centaine de jeunes Noirs en appétit!

La veillée

Quelques excursions dans les environs pour voir le pays, encore une bonne partie de ballon, et c'est l'heure de la veillée agrémentée de phonographe, de chant, d'histoires, de récits de voyage... "Vite! les enfants, allez vous coucher. Demain nous aurons au moins six heures de marche à nous mettre dans les jambes!"

Tres tôt, la messe dite, nous faisons nos adieux à ce village qui nous a reçus si royalement, et en route pour la troisième et dernière succursale que nous voulons visiter au cours de ce voyage. Les plus robustes et les plus sages des écoliers de Weba nous accompagnent; la caravane compte maintenant 75 personnes. Imaginez-vous cela sur la route: deux cliques de scolarisés défilant au pas militaire et faisant donner aux pauvres flûtes et tambours tout ce qu'ils peuvent rendre de son. Là où il y a de nombreuses personnes, nous sommes portés en triomphe par les indigènes qui n'ont jamais vu spectacle plus brillant.

Mais voici qu'aux champs cultivés succède la vraie brousse: pas de huttes, un soleil de plomb, pas d'eau, seulement la perspective de plusieurs heures de marche à travers ce paysage monotone au possible. Les plus petits sentent déjà la fatigue; les langues se sont tues; les larmes sont bien près de couler. Deux fois le gros de la bande s'arrête à l'ombre pour attendre les retardataires et leur donner courage. Le moral reste bon; tous sont bien déterminés d'avoir raison de ces milles qu'il reste encore à franchir: on les avalera comme de la bouillie chaude!

La ville de Sainte-Anne-de-Belleuve

Avant publié est par le présent donné par Emile Robillard, secrétaire-trésorier de la Ville de Sainte-Anne-de-Belleuve, que les immeubles ci-dessous désignés seront de la Ville de Sainte-Anne-de-Belleuve, dans la salle du conseil (Hôtel de ville) de la Ville de Sainte-Anne-de-Belleuve, LUNDI le VINGT-SEPTIÈME jour de NOVEMBRE 1944 à DIX heures de l'après-midi, pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires avec intérêts, plus les frais subséquemment encourus, à moins que ces taxes, intérêts et frais ne soient payés avant la vente.

10. — Comme appartenant à PROPRIÉTAIRE INCONNU	
Un emplacement situé en la Ville de Sainte-Anne-de-Belleuve, étant la subdivision numéro cinq du lot numéro cent quatre-vingt-quatre (194-6) au plan et sur le livre de renvoi officiels de la paroisse de Sainte-Anne, dans le comté de Jacques-Cartier.	
Taxes municipales:	\$12.22
Taxes scolaires:	\$11.61
Total:	\$23.83
20. — Comme appartenant à PROPRIÉTAIRE INCONNU	
Un emplacement situé en la Ville de Sainte-Anne-de-Belleuve, étant la subdivision numéro cinq du lot numéro cent quatre-vingt-quatre (194-6) au plan et sur le livre de renvoi officiels de la paroisse de Sainte-Anne, dans le comté de Jacques-Cartier.	
Taxes municipales:	\$18.53
Taxes scolaires:	\$13.09
Total:	\$31.62

Ladite vente, sera en outre faite avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes et occultes, s'il y a lieu.

Donné à Sainte-Anne-de-Belleuve, ce vingt-troisième jour d'octobre 1944.

Le secrétaire-trésorier, EMILE ROBILLARD

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 AUJOURD'HUI

DUPUIS

Fameuses glaciers "RUDDY"

que vous voudrez voir lundi (au quatrième étage chez DUPUIS)



INTERIEUR, EXTERIEUR FINI

"PORCELAC"

Toute l'apparence d'une glacière électrique très moderne... assure le maximum de rendement malgré le très bas prix...

Largeur: 29"
Profondeur: 22"
Hauteur: 52"

69.00

Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la CPCT.

DUPUIS — quatrième (De Montigny)

TOUT POUR LA VICTOIRE

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Conformément à un ordre émanant du régisseur du transport, nos magasins seront ouverts de

10 h. à 6 h. 30

A PARTIR DU LUNDI 6 NOVEMBRE JUSQU'AU 30 DECEMBRE

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, V.-P. et gér. gén., RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

"Envoyez-nous les obus. Vos Artilleurs Canadiens—insurpassables—les délivreront aux bons endroits." — Montgomery.



Achetez des OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE encore et encore!

La Compagnie d'Assurance-vie CROWN LIFE

jusque dans l'après-midi. Nos jeunes peuvent se reposer la voix; le phonographe suffit amplement à tenir la foule en haleine.

Le lendemain nous faisons la boucle en prenant le chemin de Lububu. Du plus loin qu'ils peuvent apercevoir le village les enfants s'écrient joyeusement: "C'est la mission! C'est la mission!" Là aussi la réception fut chaleureuse. Tout le village est sur pied pour acclamer les enfants et les féliciter de leur heureux voyage.

Epilogue: plusieurs cas de mal de tête et de mal de ventre, plusieurs absences à l'école pendant quelques jours. Mais le but a été atteint: les enfants sont fiers de leur école, et de nouvelles recrues sont inscrites pour l'année qui commence.

Antoine BOIVIN, des Pères Blancs.

N. B. — La maison des Pères Blancs à Montréal est à 1640 rue Saint-Hubert.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Conservez votre précieuse énergie!

Vous consacrez à l'effort de guerre le meilleur de votre énergie! Vous essayez d'en rendre d'autres heureux! Mais votre oïle n'est pas parfaite. Elle ne représente peut-être que 50% de la normale, mais vous luttez depuis si longtemps et si durement que vous n'avez pas idée du mauvais état dans lequel elle se trouve réellement. Soyez donc loyal envers vous-même. Faites l'essai de l'appareil acoustique Western Electric le meilleur qui soit! Commencez aujourd'hui même à conserver l'énergie dont vous avez besoin pour vous aider à traverser ces périodes difficiles; et épargnez votre oïle à l'aide de l'appareil acoustique Western Electric. Satisfaction garantie. Consultations le soir ou à domicile. Aucune obligation.

Service courtisés à la clientèle canadienne-française.

Reynolds Earphone

COMPANY
1259, ave McGill College
Chambre 410, Montréal — LA. 8594

Le dimanche, messe chantée. La chapelle est remplie comme un oeuf; la foule débordée de tous côtés. Après la cérémonie, concert